Dernière édition

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Surtout ensoleillé, plus frais.
Minimum : 61 Maximum : 70
(voir détails en page 2)

Le Canada

LA FETE DU JOUR
Ste Claire, vierge

225e journée — 8e mois, 31 jours — 33e semaine

SOLEIL : lever à 4 h. 56 coucher à 7 h. 13
LUNE : lever à 10 h. 20 coucher à 1 h. 32

CINQUANTIEME ANNEE — No 108 MONTREAL, MARDI 12 AOUT, 1952 • PRIX : CINQ CENTS

COURSE À L'URANIUM EN SASKATCHEWAN

Près de 1,000 demandes de concessions en six jours

REGINA, 11. (P.C.) — Entre 600 et 800 demandes de concessions étaient déjà inscrites aujourd'hui quand s'est terminée la première semaine de la course à l'uranium dans le nord-ouest de la Saskatchewan et l'on en prévoit encore quelque 200.

Des représentants ont déclaré qu'une ou deux nouvelles mines d'uranium pourraient résulter de cette course qui se concentre dans la région de Beaverlodge, près du lac Athabaska.

Des personnages du gouvernement ont affirmé que la recherche actuelle est la première d'une "telle intensité" qui se soit encore produite dans le monde. L'activité se répartit entre trois groupes principaux: les compagnies minières, les spéculateurs et les prospecteurs indépendants.

Les compagnies achètent des terrains où les perspectives semblent intéressantes. Les spéculateurs, qui ne s'intéressent pas directement aux opérations minières, achètent des concessions situées de telle manière que les compagnies doivent les acquérir pour arrondir leurs propriétés. Les compagnies minières appellent ces concessions des "îles".

Les spéculateurs peuvent ordinairement vendre rapidement leurs concessions pourvu que leurs prix ne soient pas trop élevés.

Le prospecteur privé suit les étapes ordinaires des développements premiers. Il y a d'abord le travail de surface destiné à déterminer la valeur de la propriété en question. Il s'agit ensuite d'inciter les compagnies à acheter ces propriétés. Si une compagnie minière se forme pour exploiter les terrains, le prospecteur obtient un dédommagement immédiat et plus tard un intérêt sur la production.

Un nouveau genre de contrat consiste pour le prospecteur à recevoir un montant immédiatement et une somme supplémentaire comptant si la propriété devient une mine.

En général, d'après les représentants du gouvernement, dans un territoire chaudement disputé, les concessions peuvent se vendre de $2,000 à $3,000 chacune. Dans des régions moins intéressantes, leur prix peut être aussi faible que $300 ou même $200.

Aujourd'hui, un représentant du ministère des Mines de l'Alberta a déclaré que la course à l'uranium semble s'être étendue à cette province.

Des prospecteurs auraient trouvé un riche dépôt d'uranium au nord-est de l'Alberta, près de la frontière de la Saskatchewan, dans la région du lac Athabaska.

Le représentant a affirmé que 33 claims avaient été inscrits dans cette partie de la province et que d'autres étaient à la veille de l'être.

Anthony Eden épousera une nièce de Winston Churchill

LONDRES, 11. (Reuter) — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Anthony Eden, épousera bientôt Mlle Clarissa Spencer-Churchill, nièce du premier ministre Winston Churchill, a annoncé ce soir le Foreign Office.

Le premier mariage d'Eden se termina, en juin 1950, par un divorce. Il avait accusé sa femme, l'ex-Beatrice Helen Beckett, qui avait vécu aux Etats-Unis durant deux ans, de désertion.

Eden a 55 ans et sa fiancée, 32 ans.

Mlle Spencer-Churchill est la fille du regretté major Jack Spencer-Churchill, le seul frère du premier ministre et "le Churchill que personne ne connaissait".

Lors de la dernière guerre, elle travailla en Grande-Bretagne pour le journal anglais imprimé à l'intention des Russes de Kuibishev. Un temps, elle fit partie du personnel du Foreign Office.

Mlle Spencer-Churchill ressemble beaucoup à la fille de Churchill, Mary.

Les pays membres de l'armée européenne discuteront la durée du service militaire

PARIS, 11. (P.A.) — Un comité représentant les six pays qui projettent de former une armée unifiée de 1,000,000 d'hommes pour la défense occidentale entreprendra à Paris demain des discussions pour décider de la durée du service des conscrits.

Le comité ne peut que soumettre une recommandation au conseil des ministres qui se réunira après l'entrée en vigueur du traité de l'armée européenne. Dans une certaine mesure, la décision que le comité peut prendre est déjà déterminée.

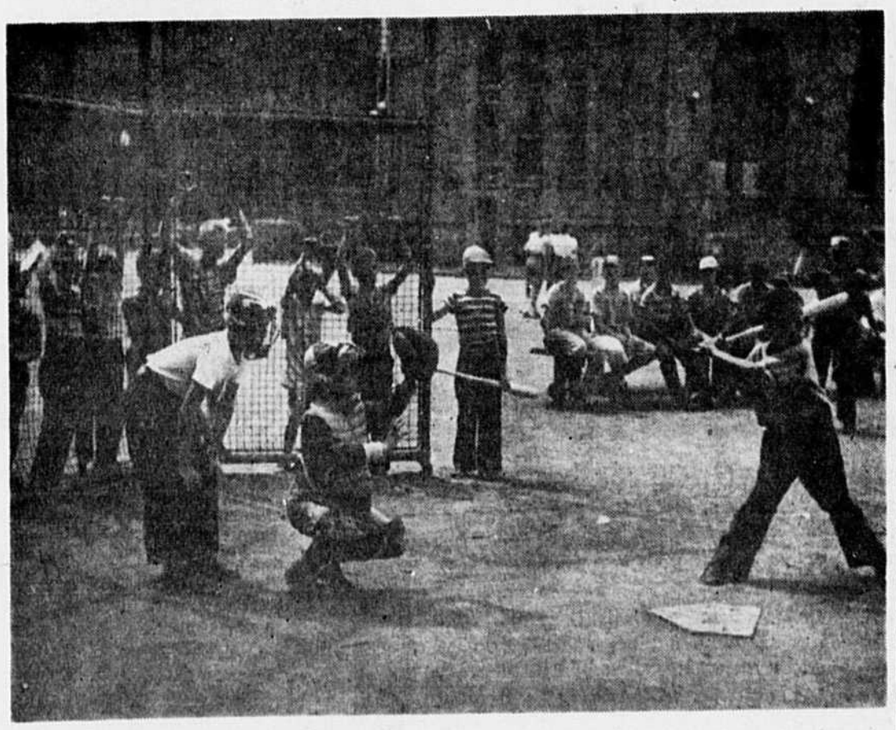
La Belgique est le seul membre de la Communauté de défense européenne qui ait une période de service de deux ans pour les conscrits, bien que la Hollande ait une période de 24 mois pour les officiers, les sous-officiers et quelques spécialistes. La France et l'Italie ont une période de service de 18 mois et le Luxembourg, de 12 mois. L'Allemagne occidentale le sixième pays de la communauté, n'a pas d'armée et n'en aura pas tant que le traité de l'armée européenne n'aura pas été approuvé par les divers parlements.

Etant donné que le ministre français de la défense, M. René Pleven, a déjà déclaré que la France ne posera la période de service de 18 à 24 mois, il semble improbable qu'on puisse en arriver à une décision sur un service de deux ans.

De nombreuses protestations ont été formulées en Belgique à ce sujet et il appert que ce pays ne se fera pas le défenseur d'un prolongement du service.

Le gén. Matthew-B. Ridgway, commandant suprême des forces alliées en Europe, s'est prononcé aujourd'hui en faveur d'une période d'entraînement de deux ans.

La semaine du sport bat son plein dans les parcs de Montréal



Une activité intense se déploie de ce temps-ci aux divers parcs de la métropole. Les jeunes, qui sentent la fin prochaine des belles vacances d'été, profitent, semble-t-il, encore plus des dernières semaines qui leur restent avant de reprendre l'étude et les devoirs. Ceffe scène, captée par le photographe au terrain de baseball du Parc Lafontaine, prouve plus que tout l'entrain de fin de vacances dont témoignent les jeunes de la métropole. Les joueurs que l'on voit ici en action se préparent aux festivals de district de la semaine en cours, dont sortiront les participants aux semi-finales d'athlétisme.

Nos exportations à un sommet

Ridgway croit la menace de guerre toujours très grave

Quartier général du commandement suprême des Alliés, en Europe, 11. (P.A.) — Le général Matthew B. Ridgway a déclaré, aujourd'hui, que la menace de guerre est aussi grande que jamais et que le système de défense occidental, pour parer à cette menace, présente de nombreuses faiblesses.

Le commandant suprême des forces alliées en Europe a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'il est douteux que les Alliés puissent atteindre leur objectif de 1952 qui est de 50 divisions, 25 en service actif et 25 autres de réserve, et 4,000 avions.

Le général Ridgway a ajouté qu'il favorise le service militaire de deux ans, que doivent discuter, à Paris, demain, les nations européennes. Certains indices laissent prévoir qu'elles le rejetteront.

La Belgique a déjà souffert de grèves de protestation contre sa conscription de deux ans.

La plus grave faiblesse, jusqu'à maintenant, a déclaré le commandant suprême, est l'organisation de la logistique des armées.

Le problème que posent la construction d'entrepôts, l'aménagement de casernes et de champs d'aviation est vaste et complexe, a-t-il dit, "et je n'ai pas eu le temps de m'occuper des innombrables détails de ce programme".

"Je ne possède aucune preuve irréfutable que la menace de guerre qui pèse contre l'occident ait diminué. Le programme de défense contre cette menace, présente de nombreuses faiblesses dans plusieurs champs", a-t-il ajouté. "Mais on tente l'impossible pour combler ces déficiences".

Interrogé au sujet de l'intégration des troupes allemandes dans l'armée européenne, le général a répondu: "Mes prévisions d'une date précise ne seraient pas plus valables que les vôtres, parce que cette question dépend de décisions gouvernementales qui n'ont pas encore été prises".

Mossadegh obtient des pouvoirs extraordinaires pour six mois

TEHERAN, Iran, 11 (P.A.) — Le premier ministre Mohammed Mossadegh a obtenu aujourd'hui des pouvoirs sans précédent qui lui permettront de diriger ce pays troublé par décret durant les six prochains mois.

Changeant subitement d'attitude, le Sénat a finalement approuvé un projet de loi comportant un seul article et déjà adopté par le Majlis ou Chambre basse. Cette loi accorde à Mossadegh une autorité qu'aucun homme d'Etat n'a encore détenue en Iran depuis l'adoption de la constitution moderne du pays.

Au Sénat, l'opposition qui s'était manifestée la semaine dernière et avait obtenu un délai à l'approbation de la loi, a disparu aujourd'hui alors que des foules nationalistes se sont massées à l'extérieur du Parlement.

Deux seulement des 35 sénateurs présents ont voté contre le projet de loi. L'un des adversaires était justement le gendre de Mossadegh, Matin Daftari, qui a dénoncé la mesure comme inconstitutionnelle.

En approuvant l'octroi de pouvoirs quasi dictatoriaux au premier ministre, le Sénat a pratiquement éliminé la voix législative du Parlement pour une période de six mois.

Mossadegh peut maintenant mener comme il l'entend, dans tous les domaines de la vie en Iran, sans avoir à répondre à personne. A la fin de la période de six mois, le bill prévoit que le premier ministre pourra, s'il le désire, demander au Parlement de faire loi toute mesure qu'il jugera bonne.

Le premier ministre peut maintenant accomplir les réformes qui, a-t-il dit, sont le seul moyen d'écarter un désastre économique de l'Iran.

La première mesure prise par Mossadegh est de prélever une taxe annuelle de deux pour cent sur toutes les propriétés "immobilières". Cette mesure vise apparemment à faire payer les riches, car la plupart des grands domaines de ce pays sont détenus par quelques hommes.

De plus, on rapporte que le ministre des Finances, Bagher Kazemi, a établi une commission pour étudier les listes personnelles de toutes les agences du gouvernement, en vue de réduire les effectifs nombreux du service civil par mesure d'économie.

Le prince héritier Hussein devient roi de Jordanie

AMMAN, Jordanie, 11. (Reuter) — Le prince héritier Hussein, âgé de 17 ans et étudiant en Grande-Bretagne, est devenu aujourd'hui roi de la Jordanie.

Il a été proclamé après que le Parlement jordanien eut décrété l'abdication de son père, le roi Talal, qui a été déclaré mentalement malade et incapable de régner sur ce pays du Moyen-Orient. Un conseil de régence de trois membres règnera à la place du jeune roi en attendant qu'il atteigne ses 18 ans, le 2 mai de l'an prochain.

Durant une séance qui a duré six heures, le Parlement a décidé de proclamer le jeune Hussein à la place de son père après avoir eu la preuve médicale que Talal, âgé de 41 ans, "souffre d'aliénation mentale et ne peut régner". On croit que Talal souffre de schizophrénie (double personnalité).

Le nouveau roi de Jordanie, un solide gaillard, a gradué récemment au collège Harrow, pensionnat exclusif pour garçons en Angleterre. Il est présentement en vacances en Suisse avec sa mère, la reine Zain.

Il devint héritier présomptif du trône l'an dernier quand le roi Abdullah, son grand-père, fut assassiné à Jérusalem alors que Hussein était à ses côtés. Talal fut proclamé roi et Hussein devint le premier dans la ligne de succession.

Talal, connu comme le "prince solitaire", a toujours vécu dans l'ombre de son père. Il a eu peu de chance dans sa jeunesse d'apprendre le métier de roi et on ne lui confia en général aucune responsabilité.

On y voit les raisons du désappointement et du découragement qui ont causé sa maladie. Cette année, son état s'est aggravé rapidement.

Rien n'indique que Hussein sera plus antibritannique que ses prédécesseurs.

Flam gagne un deuxième match en simples

La série finale de la ronde américaine pour la coupe Davis entre les Etats-Unis et le Canada a pris fin hier au club Mont-Royal. Les Américains ont gagné la série par 4 matches à un. Ci-dessus, on voit trois scènes du match disputé, hier, entre Herb Flam et Lorne Main. Pour la circonstance, Flam a défait Main pour remporter sa 2e victoire en simples dans la série. Sur la photo du haut, c'est Flam qui s'appprête à loger un placement dans le territoire de Main, puis au centre, on remarque Main s'élançant sur la balle. Sur la photo du bas, les deux joueurs photographiés à la fin de la rencontre. Dans l'autre simpple disputé, Brendan Macken a eu raison du jeune Perry en quatre sets.

Plus de $2 milliards pour le premier semestre de 1952

OTTAWA, 11. (P.C.) — Les exportations canadiennes ont atteint un sommet de $2,100,000,000 pour les six premiers mois de 1952, signale l'Office de la statistique.

Les envois au Royaume-Uni, en Amérique latine et en Europe ont été plus abondants.

Ces marchés ont eu la plus grande part dans la hausse de 20 pour cent comparativement aux exportations de la première moitié de 1951, mais les envois aux Etats-Unis ont également été légèrement plus élevés; ils ont encore une fois dépassé le milliard de dollars.

Les achats britanniques au Canada, malgré la pénurie de dollars du Royaume-Uni, ont atteint un record de temps de paix avec $395,000,000, soit $140,000,000 de plus que l'an dernier. Les envois en Amérique latine ont presque doublé pour se chiffrer par $148,300,000.

C'est surtout le volume des exportations qui a augmenté. Il a enregistré une hausse de quelque 17 pour cent.

Les exportations de juin ont suivi la tendance du semestre. Elles ont passé à $375,000,000, soit $60,000,000 de plus qu'en juin 1950, et seulement un peu moins que le record mensuel de tous les temps enregistré en mai dernier avec $381,000,000.

Le papier-journal et le blé ont été les principaux représentants de la hausse. Le blé, qui était en quatrième place l'an dernier, a pris la deuxième en passant de $40,600,000 à $64,000,000 pour juin et de $148,631,000 à $263,244,000 pour le semestre.

Les envois de papier-journal sont passés de $39,214,000 à $48,338,000 pour juin et de $248,500,000 à $283,825,000 pour le semestre.

Dans une évaluation préliminaire antérieure, l'Office de la Statistique a donné comme étant de $324,400,000 les importations pour juin, comparativement à $360,400,000 l'an dernier et, pour le semestre, de $1,950,000,000 comparativement à $2,100,000,000.

Il en résulte un surplus de quelque $150,000,000 pour les six premiers mois de cette année. Pour la même période l'an dernier, s'était présenté un déficit de $340,000,000.

Bien que les exportations aux Etats-Unis soient passées de $188,400,000 à $191,500,000 pour juin, la proportion de ces exportations comparativement au tout a été cette année de seulement 53.2 pour cent alors qu'elle n'était que de 6 à 3 pour cent l'an dernier.

Pour tout le semestre, les Etats-Unis ont acheté au Canada pour $1,113,300,000 comparativement à $1,109,800,000 l'an dernier. Mais la proportion est cette année de 53.3 pour cent seulement, tandis qu'elle était de 58.0 pour cent l'an dernier.

Eisenhower projette de faire une tournée des Etats du Sud

WASHINGTON, 11. (P.A.) — Le gén. Dwight-D. Eisenhower, que l'on dit confiant d'obtenir un certain appui du Sud aux élections de novembre, a tracé des plans aujourd'hui pour une tournée dans les Etats du Sud au cours de sa campagne pour se faire élire à la Maison Blanche.

Eisenhower a conféré avec des partisans de huit Etats du Sud et on dit qu'il aurait souligné son désir d'établir un système de deux partis dans le Sud traditionnellement démocrate.

Eisenhower et le candidat républicain à la vice-présidence, le sénateur Richard-M. Nixon, de la Californie, feront probablement campagne dans le Sud.

Après avoir rencontré ces délégués du Sud, Eisenhower a conféré avec les chefs agricoles républicains. Il les a consultés sur les moyens à prendre pour empêcher une répétition des succès démocrates dans la région agricole aux élections présidentielles de 1948. Les votes des fermiers ont joué un grand rôle dans la réélection de Truman il y a quatre ans.

Sur le front démocrate, un journal de l'Illinois appartenant en partie au gouverneur Adlai Stevenson a mis en doute, dans un éditorial, sa capacité d'éliminer la corruption à Washington s'il est élu.

Le journal, le "Pantagraph", de Bloomington, Illinois disait: "Nous aimerions pouvoir l'appuyer sans réserve à la présidence des Etats-Unis.

"Mais Adlai Stevenson a un grand handicap. Il est le candidat d'un parti qui contrôle notre gouvernement national depuis 20 ans, parti qui, sous Harry Truman, a établi des records pour les dépenses, les scandales et l'inefficacité et a porté à son point le plus bas de notre histoire le respect envers le gouvernement."

M. Stevenson et sa soeur détiennent environ 49 pour cent des parts du "Pantagraph", mais il n'en ont pas la maîtrise. C'est un journal républicain.

M. Stevenson se rendra à Washington mardi pour conférer à la Maison Blanche. Ces entretiens pourraient bien décider (1) si le président Truman fera une ardente campagne dans tout le pays en faveur de Stevenson où s'il jouera un rôle plus restreint, tandis que Stevenson prendrait la vedette; (2) si M. Truman devrait devrait convoquer une session spéciale du Congrès pour adopter des mesures anti-inflationnaires, au milieu de la campagne politique.

Stevenson a laissé entendre clairement qu'il entend être son "propre maître" dans la prochaine campagne et qu'il hésite à s'identifier trop étroitement avec l'administration Truman.

M. Stevenson et le sénateur John-J. Sparkman, de l'Alabama, candidat démocrate à la vice-présidence, déjeûneront avec M. Truman et les membres du cabinet à la Maison Blanche.

Noyade au quai Victoria, de M. Martial Langlois

M. Martial Langlois, 26 ans, qui habitait 6276, rue DeNormanville, a été victime de l'onde, au début de la soirée d'hier, dans les eaux du Saint-Laurent, au bassin du quai Victoria, au pied de la rue Berri.

Accompagné de son frère, Donald, âgé de 22 ans, M. Martial Langlois était sur le bord du quai, quand il perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve. Il était alors 5 h. 48 et le corps de la victime fut retiré de l'eau au moins une demi-heure plus tard, soit à 6 h. 15 exactement, par les agents Jean Charbonneau et Gordon Murray, de la police du Conseil des ports nationaux.

Ces deux policiers, ainsi qu'un troisième de la Gendarmerie royale du Canada, aidés de la brigade de secours de l'Hydro-Québec, pratiquèrent la respiration artificielle pendant environ une heure dans un vain effort pour ranimer la victime. Le décès fut finalement constaté par le Dr R. Benoit, interne, de l'hôpital Saint-Luc, puis le cadavre fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

La police de Verdun à la recherche d'un individu par trop sans-gêne !

La police de Verdun est à la recherche d'un homme qui est entré dans la maison de Wilfrid Pagé pour y prendre un bain, faire sa barbe, manger et boire avant de quitter les lieux avec des bijoux évalués à $2,000. Il laissa ses vieux vêtements dans l'appartement de Pagé.

Cette aventure, y compris le bain, est survenue samedi soir.

"C'était plutôt insultant", a déclaré le sergent de police A. Servant. "Il laissa un cercle de crasse tout le tour du bain."

Le consul-général de Tchécoslovaquie à Montréal démissionne et se réfugie ici

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le Dr Jiri Mares a dit aujourd'hui qu'il avait résigné son poste de consul-général de la Tchécoslovaquie à Montréal parce qu'il avait complètement changé ses idées communistes depuis son arrivée au Canada, il y a quatre ans, et parce qu'il ne voulait pas que ses enfants retournent dans un pays communiste.

Le gouvernement canadien a aujourd'hui accordé refuge politique, pour six mois, à l'avocat-diplomate de 43 ans.

Le Dr Mares a déclaré aux journalistes qu'il lui était "impossible de continuer à travailler pour le présent gouvernement tchèque".

Il a admis avoir été communiste depuis 1945 et membre du parti lors de son arrivée au Canada en 1948. "Mais, ajouta-t-il, je l'ai bientôt regretté".

Il a dit qu'il avait commencé à changer ses idées communistes lors de la guerre coréenne en 1950 et qu'il avait finalement décidé de rompre tout lien avec le gouvernement communiste de la Tchécoslovaquie lorsqu'on lui suggéra récemment de rentrer dans son pays avec ses enfants.

Le Dr Mares est le premier parmi sept ou huit diplomates tchèques que le Canada considère réfugiés politiques à admettre qu'il a été communiste.

* * *

OTTAWA, 11 (P.C.) — M. Jiri Mares, consul général de la Tchécoslovaquie, à Montréal, a démissionné après avoir refusé de retourner dans son pays, dominé par les communistes, annoncent des sources tchèques, aujourd'hui.

Il est le plus récent fonctionnaire tchèque à refuser de retourner chez lui.

La plus importante défection de fonctionnaires tchèques s'est produite en 1948 lorsque les communistes se sont emparés du pouvoir, à Prague. M. Frantisek Nemec, ministre de la Tchécoslovaquie à Ottawa, et la majeure partie de son personnel, ont démissionné plutôt que de servir sous le régime communiste. Ils ont acquis, cette année, la citoyenneté canadienne.

M. et Mme Nemec viennent de vendre la profitable patisserie qu'ils avaient organisée. L'ancien ministre a déclaré qu'il a l'intention de se consacrer à la cause de la liberté tchèque en écrivant.

Les Oblats du grand Nord ont la visite de leur évêque volant

Fort Résolution, Territoires du nord-ouest, 11. (P.C.) — Les missionnaires Oblats et leurs amis, dispersés dans le grand Nord, reçoivent, cette semaine, la visite de leur bien-aimé "évêque volant" et célèbrent en même temps le 50e anniversaire de sa consécration comme évêque apostolique des districts Mackenzie et Yukon.

Son Excellence l'archevêque Gabriel Breynat, O.M.I., âgé de près de 85 ans, a quitté son pays natal, La France où il était retourné lorsqu'il prit sa retraite, il y a dix ans, et s'est rendu dans le nord-ouest canadien par avion.

Durant toute la semaine, dans les hameaux et les missions qui s'échelonnent jusqu'à l'océan Arctique, des messes d'action de grâce seront chantées et diverses réunions seront tenues par les missionnaires Oblats et leurs amis, les Esquimaux, pour célébrer l'arrivée de "l'évêque des vents".

C'est ainsi que les Indiens et les Esquimaux le nommèrent lorsqu'ils le virent pour la ppremière fois, il y a 62 ans, se promener en canot ou derrière un attelage de chiens, dans les bourrasques du nord-ouest, enseignant à ces peuplades l'hygiène corporelle et spirituelle.

Lorqu'au lieu de voyager durant des jours et même des semaines, l'avion le transporta à destination en quelques heures, il devint "l'évêque volant." En 1936, on lui procura son propre avion, le "Santa Maria". Mgr Breynat estime qu'il a parcouru 200,000 milles à bord de son appareil, au-dessus des glaces désertiques du nord-ouest.

Mgr Breynat, dont la vue faiblit graduellement et qui souffre encore d'une affection cardiaque qui faisait dire aux médecins, il y a 60 ans, qu'il ne pourrait jamais supporter les rigueurs du grand Nord, jettera un autre coup d'oeil, cette semaine, sur les 900,000 milles carrés qui formaient sa terre d'évangélisation durant 50 ans.

On explore la caverne la plus profonde du monde, en France

LICQ ATHERAY, France, 11. (Reuter) — Trois explorateurs se sont rendus aujourd'hui au fond de la canverne de Pierre St-Martin, qu'on croit être la plus profonde de l'univers. Elle s'étend à une profondeur de près d'un tiers de mille sous terre.

Les trois chercheurs font partie d'une équipe de 13 hommes qui explorent le fond de cette caverne située sur la frontière espagnole près de Licq Atheray.

Le trio, qui comprend le sous-chef de l'expédition, Marcel Loubens, et le photographe Haround Tazieff, a attendu au fond de la caverne l'arrivée de trois autres membres de l'expédition, y compris le chef, le professeur Cosyns de Belgique.

Le fond est à quelque 1,660 pieds au-dessus de l'entrée de la caverne. Cette entrée est à moins de sept pieds de la frontière espagnole.

Loubens, équipé de courroies de parachutiste, d'un costume étanche à l'usage des plongeurs en eau profonde et d'un casque éclairant de mineur, a été descendu dans l'abîme vendredi. Il a construit un palier de ciment pour y recevoir ses compagnons et leur équipement.

On a ensuite descendu de la nourriture, un poêle au gaz comprimé et des lits de camp. Tazieff se propose de demeurer 10 jours au fond du puits dans le but de briser le record d'endurance sous terre. Il campera dans la chambre "Elisabeth Castaret", qui est située à 1,640 pieds sous la surface et qui serait assez vaste pour contenir la cathédrale Notre-Dame.

L'équipe a l'intention d'établir un campement près d'une rivière souterraine large et rapide et de suivre le cours de la rivière.

Dans l'entretemps, cinq explorateurs de Lyons sont retournés à la surface après être descendus plus de 984 pieds dans la caverne voisine de Ferlel.

Ils examineront les rivières des environs dans l'espoir d'y découvrir des traces de la peinture lumineuse que l'équipe Cosyns a l'intention de verser dans le torrent souterrain. Le professseur Cosyns croit que la rivière coule à quelque sept milles de l'endroit où se tient actuellement le groupe de Loubens.

Les Lyonnais, qui se sont munis que d'un équipement rudimentaire: des cables et des échelles, pourraient bien battre le record des descentes verticales dans une caverne. On est d'avis que la caverne Fertel dont l'entrée est située à 327 pieds plus haut dans les Pyrénées que celle de la caverne St-Martin, peut mener à la même chambre souterraine.

Si tel est le cas, la profondeur de la caverne Fertel serait de 1,984 pieds, comparativement à quelque 1,660 pieds pour Pierre St-Martin.

Deux élections complémentaires le 6 octobre

OTTAWA, 11. (P.C.) — Deux élections complémentaires fédérales seront tenues dans le Québec, le 6 octobre, révèle-t-on aujourd'hui.

Des brefs en ce sens viennent d'être émis, afin de remplir les deux sièges vacants de Montréal-Outremont et Richelieu-Verchères, à la Chambre des Communes.

Celui d'Outremont était autrefois occupé par l'ex-ministre des Postes, l'honorable Gabriel-Edouard Rinfret, élevé, depuis, à la magistrature québécoise.

Quant à celui de Richelieu-Verchères, il est devenu vacant lorsque M. Gérard Cournoyer, libéral, a démissionné pour se présenter aux élections provinciales du Québec.

Voici comment sont actuellement répartis les sièges aux Communes: libéraux, 182; progressistes-conservateurs, 49; C.C.F., 13; Crédit Social, 10; libéraux-indépendants, deux; indépendants, quatre; vacants, deux; total, 262.

Candidats possibles

Dans Outremont, le candidat libéral sera vraisemblablement M. Philippe Beaubien, industriel avantageusement connu. M. Beaubien prend une part active aux luttes politiques depuis un grand nombre d'années.

Dans Richelieu-Verchères, le candidat libéral sera, semble-t-il, l'une des trois personnalités suivantes: M. Raymond Beaudet, industriel, directeur des Relations industrielles à Sorel Industries; Me Lucien Cardin, avocat, neveu d'un ancien député du comté, feu l'hon. P.-J.-A. Cardin et M. J.-A. Turcot, industriel.

SI VOUS voulez boire et le pouvez c'est VOTRE AFFAIRE:
Si vous voulez arrêter, et ne le pouvez pas, c'est NOTRE AFFAIRE
SERVICE DE 24 HEURES
Alcooliques Anonymes GL. 1573
Casier postal 271 — Station H

Un "hold-up" de $125 rue de Montigny

Un vol à main armée a été perpétré, hier soir, au restaurant "Chez Laura", 900 est, rue De Montigny (dans le voisinage de la rue Saint-Hubert).

Vers 10 h. 30 un malfaiteur âgé de 25 ans à 30 ans, et dont on possède maintenant un bon signalement, fit irruption dans le magasin mentionné, en pointant sur Mlle Géraldine Duguay, alors seule en service, un revolver noir et blanc.

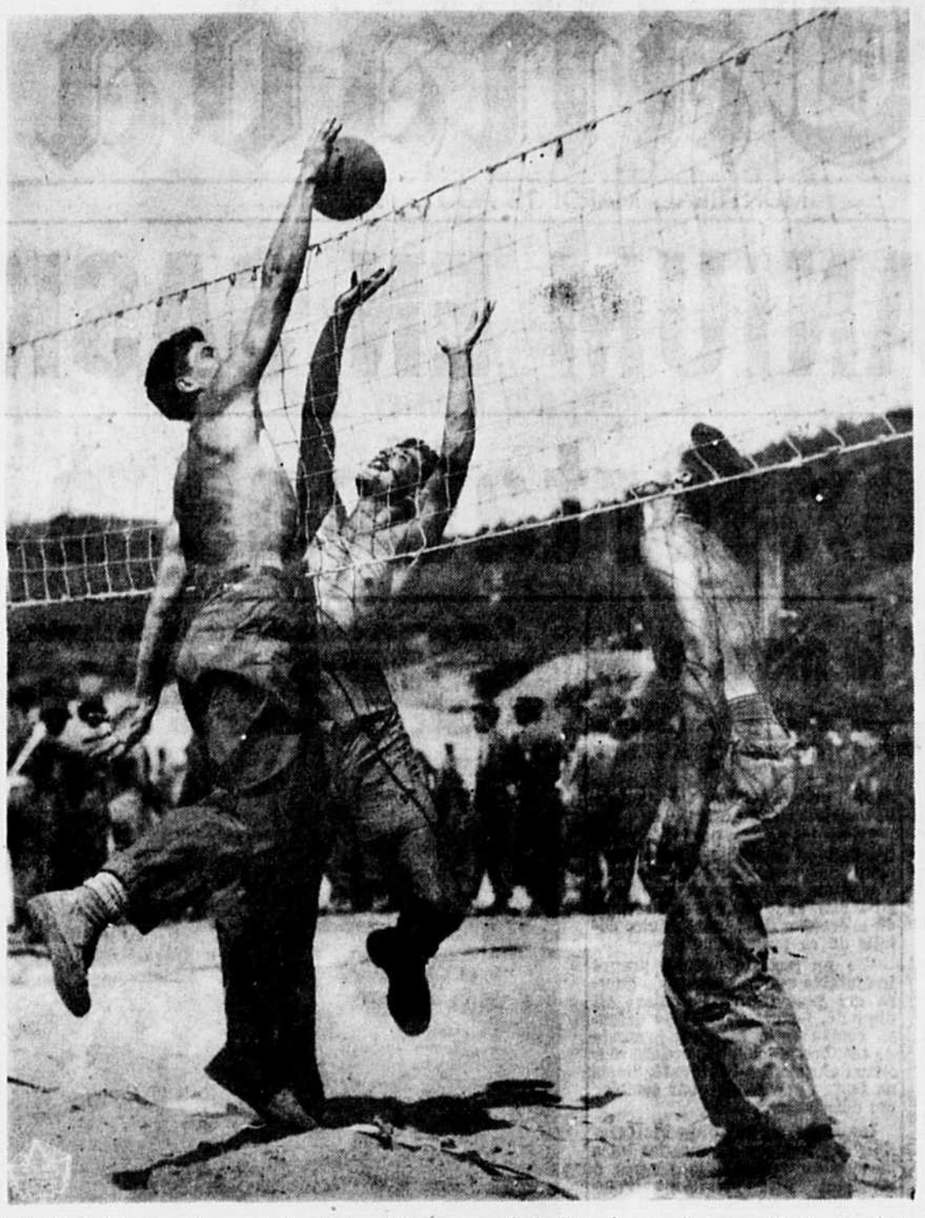
Après avoir fait main basse sur une somme de $125 en billets de banque — contenu de la caisse — l'apache prit la fuite en courant.

La sûreté est présentement aux trousses du malandrin en fuite.

Ken Maynard à l'amende pour langage grossier

CHICAGO, 11. (C.P.) — Ken Maynard, ancienne vedette des films de cowboy a écopé d'une amende de $12.15, hier, sous l'accusation de conduite désordonnée. On l'a accusé d'avoir proféré des propos grossiers devant des enfants sur la scène d'un spectacle de cowboy à la foire de l'Etat de l'Illinois. Les dirigeants du carnaval l'ont mis à pied.

Le "volleyball" pratiqué par les soldats du 22e en Corée



Le "volleyball" est un des sports favoris parmi les troupes de la brigade canadienne en Corée. La photo nous fait voir trois militaires du Royal 22e Régiment en train de s'adonner à ce sport. De gauche à droite: le caporal suppléant Roger De Tilly, 7082, 15e avenue, Ville St-Michel, le soldat Maurice Richard, 5484, 18e avenue, Rosemont, et le soldat Marcel Leboeuf, 2638, rue Centre, Pointe-Saint-Charles.

(Photo Défense nationale)

Un pari d'élection

M. Marler attend toujours que M. Duplessis le paye

M. Marler n'a pas encore touché le pari d'un dollar que M. Duplessis lui doit depuis l'élection provinciale du 16 juillet dernier. Lors de la dernière session, le chef de l'Opposition et le premier ministre avaient fait un pari d'un dollar sur leurs majorités respectives le jour de la votation. M. Marler avait déclaré, en Chambre, que sa majorité serait certainement plus forte que celle de M. Duplessis. Le premier ministre rétorqua que les événements prouveraient le contraire. C'est alors que publiquement s'engagea le pari.

Un journaliste du "Canada" a causé dimanche, à Métis-sur-Mer, avec M. Marler. Le chef de l'Opposition passe l'été à cet endroit depuis une vingtaine d'années. Il a dit qu'il attend toujours le dollar que M. Duplessis lui doit.

M. Marler a obtenu une majorité de près de 10,000 voix. Quant à M. Duplessis, il n'a eu une majorité que d'environ 5,000. A l'élection précédente, en 1948, M. Duplessis avait eu une majorité de plus de 13,000.

A Métis-sur-Mer, en Gaspésie, M. Marler se repose en fourbissant de nouvelles armes contre le régime duplessiste. Il ne semble nullement fatigué en dépit de la lutte herculéenne que durant quatre années, à l'Assemblée législative, il a dirigé contre le gouvernement et malgré la récente campagne électorale, au cours de laquelle il a parlé dans tous les coins de la province.

Un problème de moins, bientôt, pour Ottawa

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le Parlement d'Ottawa aura sous peu un problème de moins sur les bras.

Une compagnie de Halifax installe, en effet, actuellement, un système de haut-parleurs qui permettra à chaque personne présente dans la Chambre verte d'entendre les paroles de tous les orateurs, tout comme si elle se trouvait à côté d'eux.

Les députés se plaignent, depuis des années, que, dans les galeries réservées aux visiteurs et aux journalistes, on n'entend pas très bien ce qui se dit; les députés eux-mêmes n'entendent pas toujours clairement les paroles prononcées d'un bout à l'autre de l'immense Chambre.

On y installe alors un système à deux voies: des micros pour transmettre la voix de l'orateur et de petits haut-parleurs pour les auditeurs. Ces haut-parleurs seront disposés tout autour de la salle, et il y en aura un à tous les deux sièges, aussi bien chez les députés et les journalistes que chez les visiteurs.

Un poste de contrôle, dans la galerie diplomatique, permettra d'ouvrir le microphone le plus rapproché de l'orateur.

Les autres seront tenus fermés. Si on les laissait tous ouverts à la fois, les députés seraient privés de leur plaisir favori qui consiste à poursuivre des conversations en àparté.

Extradiction de Lo Dolce refusée à l'Italie par un juge américain

BUFFALO, N.Y., 11 (P.A.) — Un juge fédéral a refusé aujourd'hui d'ordonner l'extradition d'un vétéran de la guerre en Italie afin de répondre à une accusation de meurtre en rapport avec l'assassinat d'un major servant dans les forces de la résistance.

Le juge John Knight a refusé la demande de l'Italie pour obtenir l'extradition de Carl G. Lo Dolce parce que l'Italie ne contrôlait pas l'endroit où le crime fut commis.

Lo Dolce, âgé de 30 ans et ancien sergent de l'armée, de Rochester, est accusé d'avoir tué le major William-V. Holohan durant une mission secrète dans le nord de l'Italie en décembre 1944.

Le juge Knight a déclaré que le traité de 1868 sur l'extradition ne s'applique pas parce que l'endroit où le crime fut commis était alors occupé par les armées allemandes.

A Washington, on a dit à l'ambassade italienne que la décision était référée au ministère italien de la justice à Rome. On y décidera si un appel sera inscrit à un tribunal supérieur.

Lo Dolce, qui est sous traitement dans un hôpital d'anciens combattants à Buffalo pour une blessure au dos subie en Italie, a dit: "Je n'ai maintenant qu'un désir... gagner ma vie comme tout autre citoyen."

A Asbury Park, N.J., où il est en visite, Joseph-R. Holahan, frère du major assassiné, a déclaré: "Beaucoup de gens en ce pays et en Italie respirent plus à l'aise par suite de cette décision". Il n'a pas élaboré cette remarque. Holahan n'épelle pas son nom de la même façon que son frère.

Le lieutenant Aldo Icardi, de Pittsburgh, le troisième homme à participer à la mission secrète, est également accusé du meurtre. L'Italie n'a présenté aucune demande d'extradition dans son cas, car une motion en ce sens a été rejetée par une cour fédérale à Pittsburgh en avril.

Quand le département de la défense a rendu cette affaire publique il y a près d'un an, il a révélé que Lo Dolce, Holohan et Icardi furent envoyés derrière les lignes allemandes pour aider le maquis italien. Icardi et Holohan ne s'entendaient pas sur la quantité d'armes à donner aux partisans communistes. C'est alors qu'Icardi aurait monté un complot pour se débarrasser de Holohan.

On mit d'abord du poison dans la soupe de Holohan, raconte le département de la Justice. "Craignant que le poison ne serait pas efficace et que Holohan découvrirait le complot, Icardi décida qu'il faudrait le fusiller. Les conspirateurs tirèrent aux cartes et Lo Dolce tira le deux de pique."

A son avis, le juge Knight trouve les détails du crime si "macabres qu'ils seraient à peine croyables s'ils n'étaient appuyés par les aveux oraux et écrits de Lo Dolce et le témoignage de plusieurs autres".

Ni Lo Dolce, ni Icardi ne peuvent être jugés par des tribunaux civils américains étant donné que le meurtre a eu lieu en dehors des Etats-Unis. Ils échappent également à la juridiction des tribunaux militaires parce que tous deux sont licenciés.

Quatrième siège aux libéraux dans l'Alberta

EDMONTON, 11 (P.C.) — La représentation des libéraux à la législature de l'Alberta a été portée à quatre députés aujourd'hui avec la réélection au deuxième comptage de M. J.-R. Desfosses dans le comté de Grouard.

M. Desfosses avait une majorité de 151 votes sur M. J.-L. St-Arnaud, candidat créditiste, après que les votes de deuxième choix de M. C.-R. Clark, candidat du CCF éliminé au premier tour de scrutin, eurent été distribués en vertu du système du vote simple et transférable.

La position des partis est maintenant la suiavnte: Crédit social, 49; libéraux, 4; CCF, 2; progressistes-conservateurs, 2; créditiste indépendant, 1; douteux, 3; total 61.

Winters souligne l'intérêt du Canada à conserver ses forêts

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le ministre des Ressources naturelles, M. Winters a déclaré, aujourd'hui, que l'intérêt du Canada dans la conservation et la bonne administration de ses ressources forestières est basé sur des considérations économiques "de la plus haute importance".

Dans un discours préparé pour être lu à l'inauguration de la Sixième Conférence Forestière du Commonwealth britannique, M. Winters a déclaré que le Canada a fait de grands congrès depuis la deuxième Conférence tenue à Ottawa en 1923.

Mais, dit-il, "nous avons beaucoup à faire avant que l'administration entière de nos forêts soit satisfaisante ou que la protection de nos forêts contre l'incendie et autres ennemis naturels soit adéquate".

Des représentants de 18 pays du Commonwealth assistent à cette Conférence dans le but d'échanger des informations et des statistiques techniques sur les ressources forestières et les produits forestiers.

Au cours du congrès, les délégués visiteront les exploitations forestières du Québec et de l'Ontario, et reprendront leurs séances au début de septembre, à Ottawa. Plus tard, certains délégués visiteront le Canada occidental.

M. Winters a déclaré que le Canada "vise à une administration des forêts dans une exploitation constante. Ceux qui sont responsables de cet aspect de l'exploitation forestière doivent voir à ce que nos forêts puissent produire au rythme actuel où à un rythme plus accéléré, sans arrêt, pendant les générations à venir."

Les forêts constituent soixante pour cent du territoire canadien. La Couronne possède 90 pour cent de ces forêts, et dans la plupart des cas, les titres sont aux mains des provinces.

"Durant longtemps, l'industrie forestière utilisait surtout les bois mous de nos forêts; mais, plus récemment, on a trouvé au bois franc des usages de plus en plus nombreux.

"Cet usage du bois franc, en plus grande quantité, prend de l'importance au point de vue de la conservation et de l'exploitation des forêts, car il permet de considérer nos boisements mixtes comme un tout, plutôt que d'en extraire le bois mou pour y laisser seulement le bois franc, en de nombreuses régions."

Le major-général H.A. Young, sous-ministre des Ressources naturelles et du développement économique, a fait, devant les délégués en visite, la part des responsabilités des gouvernements fédéral et provinciaux, en matière de conservation et de protection des forêts.

L'Armée éprouve des difficultés de recrutement

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le C.A.R.C. rapporte aujourd'hui que les inquiétudes que l'on nourrissait au sujet du programme de recrutement des équipages aériens tendent à disparaître graduellement.

Mais c'est maintenant l'Armée qui éprouve des difficultés.

Le mouvement de recrutement a perdu de sa force en juillet pour la première fois depuis plusieurs mois, révèlent les autorités.

En juin et juillet, on a recruté suffisamment de futurs pilotes et navigateurs pour que le programme de recrutement du C.A.R.C. atteigne son but, pour la première fois, cette année.

L'Armée signale, qu'en juillet, elle a perdu au moins 200 hommes par suite de libération ou de décès de plus qu'elle en a recrutés.

Ce qui fera baisser ses effectifs de recrues à 49,000 et probablement fera augmenter la pression pour recruter les forces sur une base permanente.

A quoi sert de nager?

VANCOUVER, 11. (P.C.) — Un remous dans la rivière Nechako, a quelque 400 milles au nord de Vancouver, a poussé un homme qui ne savait pas nager sain et sauf sur le rivage, tandis que trois bons nageurs se sont noyés vendredi, après que leur embarcation eut chaviré.

A la Fédération libérale

La présidence intérimaire à M. A. L. Woodrow

OTTAWA, 11 (P.C.) — M. Allan L. Woodrow, de Toronto, trésorier honoraire de la Fédération libérale nationale du Canada, vient d'être nommé président intérimaire de cette organisation.

M. H.E. Kidd, secrétaire général de la Fédération, annonce aujourd'hui la nomination de M. Woodrow, jusqu'à ce que le conseil consultatif se réunisse, les 27 et 28 octobre, pour procéder à l'élection de son bureau de direction.

M. Woodrow remplace feu le sénateur J. Gordon Fogo, décédé subitement à Murray-Bay, Qué., le 6 juillet.

Le nouveau président était trésorier honoraire de la Fédération libérale depuis 1946 et il fut président du comité des finances, lors du congrès libéral national de 1948.

M. Woodrow est un banquier notoire. Employé par la Banque de Nouvelle-Ecosse, il a accumulé une grande expérience à la direction de succursales dans les principales villes des Etats-Unis, des Maritimes, du Québec et de l'Ontario.

Depuis qu'il a pris sa retraite, il est mêlé de près aux affaires du parti libéral, comme membre de son exécutif national.

Ovila Boucher obtient un sursis et ne sera pas pendu le 22 août

QUEBEC, 11. (P.C.) — Ovila Boucher, 33 ans, forgeron de St-Henri de Lévis, condamné à monter sur l'échafaud le 22 août prochain pour le meurtre d'un marchand syrien le 3 juin 1951, a obtenu un sursis jusqu'au 14 novembre.

C'est l'hon. Juge Fernand Choquette qui a accédé à la requête de la défense. La cause de Boucher est actuellement en instances devant la Cour d'Appel.

Boucher fut arrêté après que le marchand Georges Jabour, âgé de 76 ans, eut été trouvé mort, la tête fendue à coups de hache.

A St-Alexandre de Kamouraska

Le pavillon des pageants détruit par les flammes

ST-ALEXANDRE de KAMOURASKA, 11. (P.C.) — Le pavillon des pageants de St-Alexandre de Kamouraska a été détruit par les flammes, la nuit dernière.

En une heure, le feu a rasé cette ancienne usine linière, où, depuis trois semaines ont passé plus de 11,000 personnes, venues assister aux fêtes du centenaire de St-Alexandre, et au pageant commémoratif dernière oeuvre de Charles-E. Harpe qui, il y a 10 jours, succombait à une crise cardiaque dans les coulisses du théâtre alors qu'il voyait son pageant atteindre un grand succès.

C'est vers 4 h. 30 que le gardien du pavillon, M. Arthur Nadeau, découvrit l'incendie. Les pompes à incendie et St-Alexandre se portèrent sur les lieux, mais à leur arrivée, n'était qu'un brasier.

Les pertes atteignent environ $35,000. Tous les décors, les chaises, les réflecteurs ont été détruits.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 8 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Plus frais. Vents légers. Minimum de 61 et maximum de 70.

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI.
FERME LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE DURANT LE MOIS D'AOUT.

CHEZ EATON MARDI

Messieurs! Spécial mardi

Complets à rabais de ⅓

Worsted tout laine moyen ou léger!

A rabais de notre stock régulier

REG. 49.75 A 89.50

RABAIS DE ⅓ MARDI

33.15 à 53.30

Chacun voudra profiter de la grande vente mi-été de complets chez Eaton. Solde de séries incomplètes de tailles. Modèles élégants, confortables et pratiques en toute saison. La coupe soignée, les tissus de haute qualité et les prix de rabais font de cette vente un événement exceptionnel. Venez tôt mardi!

• Worsted tout laine, anglais ou canadien. • Plusieurs complets taillés spécialement pour tailles "difficiles à habiller". • Teintes unies, rayures et quadrillés divers. • Teintes en demande de bleu, gris ou brun. • Tailles 36 à 44 dans le groupe. Veston droit ou croisé.

Utilisez le Plan Budgétaire pendant le mois d'août. Souvenez-vous:
"PAS DE VERSEMENT COMPTANT"

COMPLETS POUR HOMMES (MT 230) AU DEUXIEME, CHEZ EATON

677 OUEST, RUE STE-CATHERINE
coin rue de l'Université
THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Les annonces classées du CANADA SONT EFFICACES

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

Le Canada

CINQUANTIEME ANNEE — No 108 MONTREAL, MARDI 12 AOUT, 1952

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — Calumet 9572

A l'enquête sur la police

Me Fernand Dufresne affirme qu'il n'a jamais agi de mauvaise foi, de '31 à '47

Accablé par d'innombrables questions sur l'organisation du jeu et de la prostitution, Me Fernand Dufresne, ex-directeur de la police municipale, a déclaré hier après-midi qu'il n'a jamais été de mauvaise foi dans l'exercice de ses fonctions, de 1931 à 1947.

Le principal témoin à l'enquête sur le vice commercialisé a cependant reconnu qu'il n'a "peut-être pas" consacré tout son temps, tous les jours, durant les quinze ans de son mandat, aux problèmes de la moralité.

Non sans quelques hésitations Me Dufresne admet pourtant que la moralité constituait la cible No 1 sous son règne.

—Si j'ai omis de faire quelque chose, jamais je n'admettrai que c'était par mauvaise foi, a-t-il déclaré.

Après que plusieurs questions, posées tour à tour par le juge François Caron, président de l'enquête, et Me Pacifique Plante, procureur des requérants, sont demeurées sans réponses ou n'ont obtenu que des réponses vagues, le témoin a déclaré:

—Chaque fois que je réponds, j'ai l'air de rejeter la faute ailleurs; je veux prendre ma part de responsabilité...

Me Plante.—Lorsque vous êtes devenu directeur de la Police, en '31, le vice était-il le problème le plus grave ?

—L'un des plus graves.

—Y en avait-il de plus graves ?

—La moralité était la cible No 1.

—A-t-on attaqué la police ou la ville pour autre chose que pour la moralité ? Est-ce que le service de la police a été critiqué plus violemment pour autre chose que la moralité ?

—Non.

—La moralité est-elle restée tout le temps la cible No 1 ?

—Il y a eu des accalmies.

—Est-ce qu'on vous a attaqué personnellement ?

—En 1936, 1937 et 1938, je crois me souvenir qu'on m'a attaqué personnellement.

—N'aviez-vous pas l'habitude de dire en parlant de la moralité: "Je tiens ça au bout d'un pôle de 25 pieds" ?

—Vous avez mal compris, monsieur Plante. J'ai déjà dit cela à vous. Je voulais dire alors, monsieur Plante, que je ne voulais pas me mêler à ces gens. Quand on se met les pieds dans le fumier, ça sent mauvais. Un jour, j'étais à une joute sportive. Quelqu'un que je ne connaissais pas est venu me saluer. J'étais en compagnie du Juge Monette. J'ai demandé qui était cette personne. On m'a répondu que c'était Noodleman. Je n'ai jamais voulu retourner à la boxe pour ne pas rencontrer ces gens.

Le juge Caron et Me Plante demandent au témoin si, après sa nomination au poste de directeur de la Police, il a fait une enquête sur la situation du vice dans la métropole.

Le témoin répond que M. Olivar Asselin, alors rédacteur en chef du "Canada", lui a fourni, en 1931, une liste des bordels et le nombre de femmes à l'emploi de ces maisons. D'autres informateurs le renseignaient également.

Me Plante. — Avez-vous essayé de savoir qui en était les locataires ?

Me Dufresne. — Non.

Le juge Caron. — Avez-vous fait une enquête pour connaitre l'importance de ces maisons ?

Me Dufresne. — Non.

Me Plante. — Avez-vous fait faires d'autres enquêtes à part la liste que vous a fournie M. Olivar Asselin ? Avez-vous utilisé les dossiers de la Cour du Recorder ?

Me Dufresne. — Non.

Le juge Caron. — Avez-vous cherché à savoir le nombre de femmes travaillant dans ces maisons ?

Le témoin raconte alors qu'il s'est rendu une seule fois dans une telle maison pour n'y trouver qu'un poêle "tortue", des cendres sur le tapis, deux pièces seulement. Il en a conclu que le nombre des femmes avait été exagéré...

Le juge Caron. — N'avez-vous pas songé à vous informer davantage pour savoir s'il s'agissait de grosses institutions. Ainsi, dans une maison de deux ou trois chambres, il pouvait y avoir de 5 à 6 femmes ? Avez-vous fait enquête là-dessus ?

Me Dufresne. — Non.

Me Plante — Ne vous intéressiez-vous pas à ce qui se passait ?

Me Dufresne. — Tant qu'on a pas perdu confiance en un officier, on se fie à ses rapports. J'avais beaucoup de travail par ailleurs.

Quelques instants plus tard, Me Plante revient à la charge et demande au témoin s'il n'a pas établi les moyens à prendre pour faire fermer ces maisons, s'il ne s'est pas enquis de la façon dont procédait la police, s'il n'a pas étudié la situation d'ensemble. Le témoin explique qu'il a causé de tout cela avec l'inspecteur Gobeil.

Le président de l'enquête réitère cette question en la formulant autrement. N'y a-t-il pas eu une étude d'ensemble sur tout la situation ? Des inspecteurs n'ont-ils pas été saisis du problème ?

Le témoin explique que, progressivement, d'année en année, il s'est familiarisé avec les problèmes de la moralité.

Le président et le procureur demandent encore si le témoin s'est renseigné sur la situation qui existait avant son règne, si, par exemple, il s'est procuré le rapport de l'enquête Coderre. Sur ce point, Me Dufresne ne s'est fié qu'aux compte-rendus des journaux.

Au début de la séance, M. Arthur Hooper, employé aux archives de la Ville de Montréal, a déposé le dossier personnel de M. Napoléon Bricault, ancien inspecteur de police, dont un affidavit a été produit en Cour.

Appelé à témoigner, M. Bricault, qui s'est déjà occupé de moralité, déclare qu'avant 1930, il n'y avait pas de descente sans plainte.

Le juge Caron. — Pas de plainte, pas de descente ?

M. Bricault. — Pas de plainte, pas de descente.

A Ottawa

On espère épargner les volumes abimés par l'incendie et l'eau

OTTAWA, 11 (P.C.) — Les bibliothécaires mènent une lutte serrée contre la moissisure et la rouille qui menacent des milliers de livres endommagés par l'eau à la bibliothèque du Parlement canadien.

Ils ont tenu le haut du pavé quelque temps avec l'aide de quatre appareils asséchants qui ont été mis en opération après que les pompiers eurent combattu un incendie qui sévissait dans le dôme de la bibliothèque il y a une semaine.

Mais au cours de la fin de semaine est survenue une pluie qui a duré 14 heures dans la capitale. Elle a augmenté le degré de l'humidité qui favorise le développement de la moisissure et de la rouille.

De plus, l'eau s'est infiltrée dans la bibliothèque par le toit endommagé.

Il en résulte que les directeurs de la bibliothèque sont maintenant incapables d'évaluer la somme totale d'argent qu'il en coûtera pour remettre en bon état la plus riche collection de volumes du Canada, celle qui devait être le noyau de la future bibliothèque nationale.

M. R. M. Hamilton, assistant bibliothécaire, a déclaré que "la moisissure continue de croître et d'aggraver les dommages". Il faudra peut-être relier plusieurs livres qui d'autre façon n'ont pas été sérieusement endommagés par le feu.

"A $4 par reliure pour des milliers de livres — je ne sais pas exactement combien — cela fait beaucoup d'argent", a-t-il déclaré.

Des milliers de volumes ont été évacués sans interruption par les employés de la bibliothèque et des volontaires la semaine dernière.

Mais la moisissure avait une bonne avance. Elle se montrait entre les pages et dans les reliures, même des livres qu'on avait transportés à l'édifice de la Cour suprême et aux anciens bureaux de l'Office de la Statistique pour les y faire sécher.

Les blibliothécaires ont donné une commande de milliers de bâtons d'une longueur variant entre quelques pouces et un pied. Les volontaires — scouts, guides, gens du Y.M.C.A. et Y.W.C.A. — ont inséré ces bâtons entre les pages des livres encore humides.

Quatre appareils asséchants enlèvent la vapeur d'eau à une vitesse de 2 gallons et demi à l'heure chacun dans la salle principale de la bibliothèque. Deux autres appareils plus petits installés dans l'édifice de la Cour suprême retirent environ 10 chopines par jour chacun.

On a de nouveau fait appel aux services des savants du Conseil national des Recherches. Ils avaient d'abord suggéré de congeler les livres humides et d'en évaporer ensuite la glace sans lui permettre de fondre.

Ils proposent maintenant de plonger les livres dans du formol pour tuer les moisissures. Mais le traitement pourrait décolorer plusieurs des livres précieux.

Le traitement au formol ne peut débuter que lorsque les volumes sont secs. On ne pourra pas le faire avant plusieurs semaines. Dans l'entretemps, on se prépare à congeler les livres les plus détrempés.

Blessés dans la chute d'un avion près de St-Michel-de-Wentworth

ST-MICHEL-DE-WENTWORTH, 11. — Deux élèves du Montreal Flying Club de Cartierville se sont infligés des blessures au cours d'un atterrissage forcé dimanche matin, à une vingtaine de milles au nord de Lachute. L'avion léger à bord duquel ils se trouvaient s'est écrasé à proximité de la demeure de M. Cyrille Gagné, non loin de St-Michel-de-Wentworth, dans le comté d'Argenteuil. Malgré les efforts du pilote pour atterrir dans un champ, l'appareil a labouré le sol sur une longue distance et est une perte complète.

C'est le pilote, Robert Décarie, 24 ans, de Chandler, province de Québec, qui a été le plus gravement blessé. D'abord transporté à Lachute, il a dû ensuite être conduit à un hôpital de Montréal. Son compagnon, Oswald Stevens, 21 ans, de Prince-Albert, Saskatchewan, a pu demeurer à l'hôpital de Lachute.

Les deux jeunes gens, membres des équipes terrestres du CARC et ayant récemment appris à piloter les avions légers au Montreal Flying Club, s'étaient envolés de St-Jovite à direction de la Métropole à bord du monoplan "Cornell" CF-CTW, propriété de Décarie.

Il tombait dimanche matin une forte pluie, et les épais nuages recouvrant à faible altitude la régions des Laurentides avaient fait perdre aux jeunes gens le sens de leur direction. L'accident s'est produit au moment où, désespérant d'atteindre leur base montréalaise après une heure et demie de vol, ils tentaient un atterrissage forcé.

A votre service!

C'est le mot de passe de l'existence dans cette élégante suite pour célibataire, maintenant disponible dans une luxueuse maison de rapport du bas de la ville. Meublée ou non meublée, cette suite a été conçue pour l'homme d'affaires actif ou la femme de carrière qui apprécie le confort.

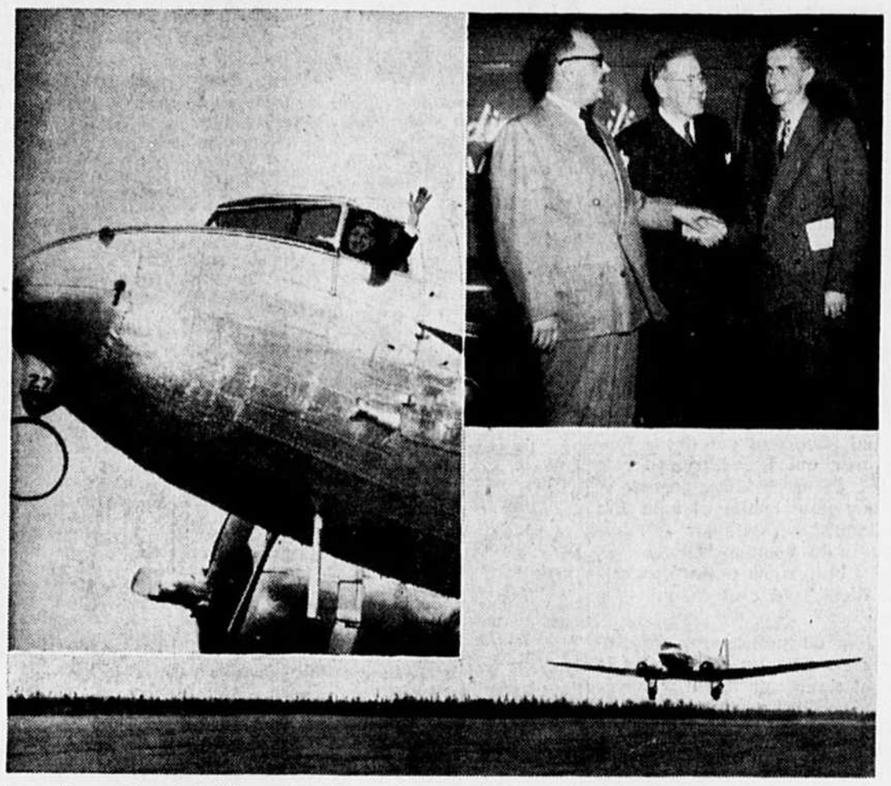
Pour rendez-vous, We. 7343

En vacances, emportez nos chèques de voyages...

"VOTRE GÉRANT"

LA BANQUE DE TORONTO

Service aérien pour le nord minier du Québec et de l'Ontario



Les services aériens du Paficique Canadien ont inauguré, le 4 août dernier, un nouveau service reliant les villes de Montréal et de Toronto au Nord minier du Québec et de l'Ontario. L'itinéraire comprend une envolée quotidienne, sauf le dimanche, de Montréal à Toronto et retour, via Val d'Or, Rouyn-Noranda, New-Liskeard, Cobalt et Haileybury. Ce nouveau service de transport complète celui qui existait déjà depuis 1949 et qui assurait une liaison régulière entre la métropole et le Nord minier québécois. On effectuera bientôt un arrêt à Earlton, Ont., quand les travaux de terrassement de la piste d'envol de cet endroit seront terminés. Cette vignette fait voir quelques photos prises lors de l'envolée inaugurale du 4 août. A droite, en bas, l'appareil Douglas DC3, après un court arrêt à Rouyn, reprend son vol. En haut, à gauche, le capitaine C. N. McNeil dit au revoir aux "terriens" avant de remonter dans les nuages. Sur l'autre photo, prise au cours d'une réception officielle à Toronto, on voit, à droite, l'échevin William Allen, représentant le maire de la Ville-Reine, souhaitant la bienvenue au maire de Rouyn, M. Maurice Caouette, à gauche, et au maire de Val d'Or, M. Frédéric Hébert.

Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de Lachute

Vendredi, le 15 août, jour de la fête de l'Assomption, aura lieu un pèlerinage à Notre-Dame de Lachute. Ce pèlerinage est organisé par le Tiers-Ordre franciscain de la paroisse St-Vincent-Ferrier. Le départ a lieu à 8 heures du matin et le retour, à 5 heures de l'après-midi. Informations à DUpont 4190 et à CRescent 6811.

Fin tragique de trois membres de la même famille

TROIS-RIVIERES, 11. (P.C.) — Trois membres d'une même famille se sont noyés, vendredi dernier, quand la camionnette à bord de laquelle ils voyageaient a plongé dans une rivière à Sainte-Gertrude, dans le comté de Nicolet.

Les victimes sont Marcel Arel, 22 ans, conducteur du véhicule, son frère, Philippe, âgé de 25 ans, et le fils de ce dernier, Jean-Claude, deux ans. Tous sont de la paroisse de Lemieux.

Au moins trois autres personnes ont échappé à la mort en réussissant à sortir de la camionnette qui gisait dans la rivière les quatre roues en l'air.

Parmi elles se trouvent M. Joseph Arel, 59 ans, père de Marcel et de Philippe, et M. Roland Arel. On ne possède pas le nom de la troisième.

M. Arel père s'est infligé des blessures à l'estomac dans la tragédie. Les deux autres s'en sont tirés indemnes.

La tragédie s'est produite dans le rang St-Louis, au pied d'une côte sinueuse abouchant à un pont suspendu. Les membres de la famille Arel se dirigeaient vers une paroisse voisine voir un cheval qu'ils devaient acheter. Le conducteur rata la courbe au bas de la côte et la camionnette parcourut jusqu'aux trois-quarts environ l'un des arcs du pont avant de plonger à l'eau avec ses six passagers.

M. Joseph Arel, son fils Rolland et l'autre rescapé tentèrent de porter secours aux victimes, mais leurs efforts furent vains, étant impuissants à ouvrir les portières du véhicule immergé.

Ils accoururent chercher du secours et ce n'est qu'une quarantaine de minutes plus tard qu'ils réussirent à sortir les deux frères Arel et le jeune enfant. On pratiqua la respiration artificielle durant deux heures pour essayer de les ranimer, mais ce fut encore en vain.

Pas de chasse au canard avant le 1er septembre

OTTAWA, 11 (P.C.) — Le Dr J.-M. MacLennan, directeur du service national du gibier au ministère des Ressources, vient de faire une mise au point concernant une dépêche envoyée par la Presse Canadienne le 1er août et traitant de la chasse au canard au Canada.

La dépêche disait que les cultivateurs ont maintenant la permission de chasser les canards pour les empêcher d'endommager les récoltes. Le Dr MacLennan précise que les cultivateurs pourront effrayer ces oiseaux, mais qu'ils devront obtenir des permis au préalable.

La dépêche disait également que la saison de chasse au canard s'ouvrira partout le 1er septembre. En fait, en aucun endroit du pays la saison ne débutera avant le 1er septembre, mais les dates varient dans les diverses provinces.

Chrysler reprend sa production mercredi

WINDSOR, Ont., 11 (P.C.) — La corporation Chrysler of Canada reprendra sa production mercredi après une inactivité qui dure depuis le 11 juillet, ont annoncé aujourd'hui des porte-parole de la compagnie.

Les usines Chrysler ont dû fermer leurs portes à cause de la grève de 53 jours des métallos américains qui commença le 24 juin.

Le sixième congrès forestier du Commonwealth s'ouvre à Ottawa

OTTAWA, 11. (P.C.) — Les experts forestiers du Commonwealth ont inauguré aujourd'hui le sixième congrès annuel de l'industrie forestière du Commonwealth britannique. Ils ont consacré presque toute la journée à de brefs discours de bienvenue et à un dîner offert par le gouvernement.

Le ministre des ressources, M. Winters, a déclaré aux délégués des 18 pays du Commonwealth et aux observateurs des Nations Unies qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir avant que l'administration forestière du Canada soit satisfaisante.

Il s'est dit confiant que l'échange de renseignements qui se fera au cours de ce congrès d'un mois aidera tous les pays du Commonwealth à perfectionner leurs programmes forestiers.

Après le dîner, les délégués ont commencé à se distribuer de nombreuses feuilles de statistiques qui serviront aux différents pays au cours du débat qui aura lieu plus tard pendant le congrès sur les plans de reboisement et de conservation des forêts.

Les trois premiers jours se passeront à établir le programme des discussions qui doivent avoir lieu au début du mois prochain. D'ici là les délégués visiteront également les forêts et les industries forestières du Québec et de l'Ontario.

Une grande partie de l'allocution de M. Winters a été consacrée à définir la répartition de la juridiction en matière de forêts entre le gouvernement fédéral et les provinces. Le ministre a fait remarquer que les gouvernements provinciaux détiennent les droits de la Couronne pour quelque 90 pour cent des vastes étendues boisées du Canada.

M. Winters a affirmé que le Canada tend à "rien de moins qu'à un genre d'administration forestière qui résultera en une production inépuisée".

"Ceux d'entre nous qui détiennent des responsabilités en ce domaine doivent veiller à ce que nos forêts puissent produire à perpétuité au rythme actuel ou à un rythme encore plus rapide pour les générations futures".

Le ministre a également attiré l'attention sur des changements récents survenus dans l'industrie du bois. Pendant plusieurs années, le développement des industries forestières canadiennes a reposé sur l'utilisation du bois mou. Cependant, les industriels forestiers ont commencé récemment à accorder une plus grande attention à l'usage simultané des bois durs.

M. St-Laurent se rendra dans la vallée du Saguenay

OTTAWA, 11. (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent interrompra ses plus longues vacances depuis de nombreuses années pour se rendre dans la vallée du Saguenay, au cours de la fin de semaine, annonce, aujourd'hui, un porte-parole de son bureau.

Il quittera sa résidence d'été à St-Patrice, samedi pour y revenir mercredi, de la semaine suivante, après un voyage qui l'aura conduit à plusieurs endroits dans cette région qui connait une vague de grande prospérité. Il rencontrera de nombreuses personnes et prononcera deux discours.

Il ne doit rentrer à Ottawa que le 28 août, trois jours avant son départ pour la Colombie britannique. Le premier ministre est à sa maison d'été depuis la fin de la session en juillet mais il communique souvent par téléphone avec son bureau.

Une semaine de grande activité sur tous nos terrains de jeux

La semaine en cours sera la grande semaine d'activité sur tous les terrains de jeux de la ville. Dans certains parcs en particulier, cette activité sera encore plus grande, car sur les pistes et sur les losanges se dérouleront les festivals de districts. Ces festivals servent de cadres aux semi-finales d'athlétisme et de jeux dramatiques.

A cette occasion, les enfants mettent en pratique les leçons et les exercices qu'ils ont pratiqués pendant les semaines précédentes. Ce sera la fête de tout ce qui s'est fait sur les terrains depuis le début des vacances. Chacun des terrains d'un district entrera en lice contre tous les autres parcs de la même section. Il s'agit de savoir qui, parmi les enfants, aura l'honneur de représenter le district lors des grandes finales qui auront lieu pour l'athlétisme au Jardin Botanique, le 18 du courant, et pour les jeux dramatiques à l'auditorium du Plateau, le 21 du courant, en soirée.

Par les années passées, les festivals de district ont groupé un très grand nombre d'enfants et c'était habituellement en quelque sorte la répétition finale ou l'avant-première du grand piquenique annuel de l'île Sainte-Hélène. C'est là que les enfants des différents parcs se rencontrent, se connaissent et fraternisent tout en s'affrontant dans des joutes où l'habilité de chacun est développée au maximum et souvent admirée par les concurrents et les athlètes des autres parcs.

Le festival est organisé dans chaque district par la monitrice et le moniteur de district aidés des moniteurs et de leurs assistants. L'effort portera surtout sur l'athlétisme et les jeux dramatiques.

Les terrains où se dérouleront ces festivals sont les suivants: S.-Ferdinand, Macdonald, Butler, Jeanne-Mance, Centre sportif Jardin botanique, Laurier et S.-Alphonse.

St-Urbain, le bourg sinistré est encore dans le grand besoin

ST-URBAIN, Qué., 11. (P.C.) — Un nouvel appel en faveur des sinistrés de St-Urbain vient d'être lancé par M. l'abbé Gérard Lortie, vicaire, chargé de recevoir les dons en argent ou en nature offerts à ce village victime d'une conflagration le printemps dernier.

"Si nous faisons un nouvel appel, dit l'abbé Lortie, c'est que notre situation n'est pas encore bien encourageante, comparativement aux endroits où il s'est produit des désastres similaires".

La reconstruction est commencée dans ce village du comté de Charlevoix où plus de 40 maisons avaient été détruites par le feu.

Dès 1869 !

Minerai de l'Ungava d'abord signalé par un père oblat

L'Ordre des Oblats signale aujourd'hui qu'un de ses prêtres missionnaires a exploré l'Ungava, en a rédigé des cartes et souligné l'abondante présence de minerai, vingt-cinq ans avant que les géologues du gouvernement n'attirent l'attention sur les ressources minières.

Les Oblats ont fait cette mise au point, par suite de la nouvelle que M. A. P. Low, géologue du gouvernement fédéral, aurait découvert les riches gisements du nord-est québécois et du Labrador, en 1894.

Ils déclarent que le Père Louis Babel, missionnaire suisse, qui s'est attaqué à la conversion des Montagnais, en 1866, a consacré les quatre années suivantes à rédiger une carte de l'Ungava et du Labrador.

Cette carte, maintenant conservée dans les archives du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, porte des notes comme celle-ci: "Beaucoup de fer — minéraux en abondance — beaucoup de sable minéral."

Les renseignements compilés par le Père Babel ont alors été transmis à son supérieur, le Père Charles Arnaud, qui les a confiés au gouvernement du Québec.

Sur les tarifs de transport

Requête de Lachine et Ville Lassalle entendue sous peu

La Commission de transport de Montréal commencera d'entendre formellement dans une dizaine de jours au plus tard, l'audition des requêtes des municipalités de Lachine et de La Salle demandant l'uniformité des tarifs de transport.

La Commission a tenu une séance préliminaire hier matin pour s'entendre avec les municipalités intéressées sur la procédure à suivre et s'est ajournée sine die sur cette question. Les commissaires convoqueront les parties en cause lorsque les municipalités et la Commission se seront communiquées certains documents demandés.

La Commission entend procéder avec célérité en la matière et a tout de suite écarté, par la voix de son président, M. Arthur Duperron, une demande de la Ville de Montréal voulant que la Commission attende les conclusions de la future commission d'étude sur les problèmes métropolitains qui n'est d'ailleurs pas encore formée.

Une troisième ville a présenté une requête hier matin réclamant l'uniformité des tarifs dans son territoire; il s'agit de St-Michel, et une quatrième suivra probablement dans quelques jours, à savoir Montréal-Est, et vraisemblablement la Pointe-aux-Trembles. Côte St-Luc doit aussi présenter une requête pour l'uniformisation des tarifs.

Les villes de Montréal, Lachine, La Salle, St-Michel, Côte St-Luc, Montréal-Est et Outremont étaient représentées à l'audience de ce matin par des avocats: Me Philippe Beauregard, la Cité de Montréal; Mes Aimé Lacroix et Jacques Viau, les Villes de Lachine, de La Salle et de St-Michel; le sénateur Thomas Vien, la municipalité de Montréal-Est, et Me Louis-Philippe Gagnon, la Ville d'Outremont.

Disparition d'une mère de 3 enfants

La police est à la recherche de Mme Gladys Lillian Molyneaux, âgée de 32 ans et mère de trois enfants, disparue de son foyer, dans l'ouest de la ville, depuis le 23 juillet.

M. John Earle Molyneaux déclare qu'il ne s'explique nullement la disparition de son épouse, dont il a donné la description suivante: 130 livres, cinq pieds et sept pouces, cheveux blonds et yeux gris.

A la Fédération nationale de la pulpe et du papier

QUEBEC, 11. (P.C.) — Les 75 délégués au 29e congrès de la Fédération nationale de la pulpe et du papier (C.T.C.C.), qui s'est tenu à Québec durant la fin de semaine, ont adopté plusieurs résolutions dont l'une demande d'abréger les délais d'arbitrage.

Le congrès a été présidé par M. Philippe Lessard, qui a été réélu président. Il occupe ce poste depuis 1937.

M. Victor Dahl, de Port-Alfred, a été élu premier vice-président; M. Simon Lavoie, de La Tuque, deuxième vice-président; M. Eloi Champoux, de Windsor Mills, vice-président pour la région des Cantons de l'Est; M. Roland Sauvageau, de Donnacona, vice-président pour la région de Québec; M. Jean-Paul Brisebois, des Escoumains, vice-président pour la région de la Côte Nord. Le secrétaire de la fédération est M. Oscar Fournier, d'East Angus, et le trésorier, M. Léo Poulin, de Donnacona.

BOSTON À MONTRÉAL

Via HALIFAX

5 JOURS DE DÉTENTE À BORD DU "LADY NELSON"

Départ de BOSTON le 9 sept.

$100 et plus

repas et lit compris.

Espace disponible pour voitures.

Prochain départ d'un paquebot "LADY"

Boston — Halifax — Montréal le *11 oct.

Montréal — Halifax — Boston les *22 sept., *25 oct.

(* Tarifs moins élevés)

Pour renseignements et locations de cabines, consultez une agence de voyage, un de nos agents de chemin de fer, ou

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

Bureau principal: 384 rue St-Jacques ouest, Montréal. Tél.: MA. 4731, loc. 771 et 8205

BRADING

C'est la bière des bières!

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin fondé en 1903

Le Canada est publié par la Cie de Publication du Canada Ltée, 5221, De Gaspé, Montréal
GRavelle 3551 *

Bernard Tailleur
Administrateur et gérant général

René Décary, sec.-trés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Livraison à domicile : $0.30 par semaine, $6.50 pour 6 mois, $12.00 par année. **En dehors de la zone de livraison à domicile** — Montréal, Banlieue, et Province de Québec : $10.00 par année, $5.50 pour 6 mois, $2.75 pour 3 mois. **Etats-Unis et Empire Britannique :** $15.00 par année. **Union Postale :** $18.00 par année.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MARDI, 12 AOUT 1952

Les belles idées personnelles de "M." Eisenhower

Le programme que vient d'exposer le général Eisenhower à Los Angeles est tout simplement admirable, même si certains de ses articles paraissent utopiques. On ne saurait viser trop haut; il n'est pas de trop bel idéal politique. Toutefois, on pense bien que M. Stevenson et les meilleurs des démocrates désirent comme le candidat républicain "accroître la puissance américaine, — spirituelle, créative et matérielle" et "obtenir une paix juste et durable assurée par la puissance du monde libre".

Quand le général propose d'ériger une prospérité ne reposant pas sur la guerre, il admet implicitement ce fait, malheureusement indéniable, que l'économie américaine (et peut-être aussi la nôtre) serait assez mal en train sans le programme de réarmement. Et pourtant, il serait possible de généraliser l'emploi en Amérique du Nord si les préparatifs actuels de défense n'étaient pas nécessaires, car nos immenses richesses et notre main-d'oeuvre pourraient servir, avec profits pour nous, à hausser le niveau de vie des Asiatiques, des Européens et des Africains.

"M." Eisenhower s'engage sur un terrain glissant lorsqu'il parle de "faire de la promesse d'égalité une réalité pour tout Américain". Plus d'une minorité des Etats-Unis est en droit de lui demander par quels moyens il espère y parvenir... Dans ce pays comme au Canada il est souvent possible d'invoquer le prétexte de l'autonomie régionale pour entraver le progrès!...

Le cinquième article du programme d'Eisenhower, "renforcir et étendre les mesures de sécurité et de bien-être du peuple" est assez vague mais soulèvera moins de questions que le sixième, aussi vague, "protéger les revenus et les épargnes du peuple contre les prix et les taxes élevés". Première question, par exemple: comment les Etats-Unis peuvent-ils remplir leurs engagements et organiser suffisamment leur défense tout en réduisant les taxes?

Bien des Américains épris de justice et soucieux de simple décence intellectuelle sauront gré au général d'avoir parlé de "s'assurer, *par des moyens qui respectent nos droits fondamentaux*, que ceux qui travaillent pour le gouvernement sont des Américains loyaux et dévoués". C'est une gifle habile et à la fois retentissante à l'inquisiteur-agitateur Jos. McCarthy (un républicain comme Eisenhower), dont les méthodes d'insinuation et de "condamnation par association" sont tout ce qu'il y a de plus *"un-American"*.

Le dernier article du programme d'Eisenhower, "ranimer chez tous les Américains la confiance qu'il peut assurer un meilleur avenir à lui-même et à sa famille" nous paraît superflu, car avec les deux admirables candidats à la présidence des Etats-Unis, avec Eisenhower et Stevenson, les meilleurs hommes que pouvaient choisir les deux conventions, tout Américain doit avoir confiance en l'avenir. Si curieux que soit le système politique des Etats-Unis, si déprimantes ou drôles que nous paraissent parfois les moeurs pré-électorales de nos voisins, on ne peut qu'admirer leurs résultats quand ils se traduisent par les candidatures d'Eisenhower et de Stevenson.

La construction de la bibliothèque nationale

Après le désastreux incendie survenu il y a une semaine, personne ne s'étonnera, croyons-nous, si le gouvernement demande à la Chambre des communes, dès la prochaine session, de lui voter des crédits pour la construction de la bibliothèque nationale, réclamée depuis si longtemps. Il faut avoir visité l'actuelle bibliothèque du Parlement pour comprendre que cette construction s'impose; on loge actuellement plus de 500,000 volumes dans un espace qui ne devrait pas en contenir 100,000. L'Etat possède un terrain que l'on croit idéal pour l'emplacement de la future bibliothèque nationale, et aussi les livres nécessaires. Il n'y a plus qu'à exécuter le projet.

Avant même le rapport Massey, régulièrement la presse déplorait que le Canada fût l'un des très rares pays civilisés au monde à n'avoir pas de bibliothèque nationale. Il faut rendre cette justice aux gouvernements qu'ils en comprenaient la nécessité, mais il survenait toujours quelque dépense urgente pour retarder cette entreprise: le chômage, la guerre, les préparatifs de défense contre l'impérialisme soviétique, etc. Mais aujourd'hui, le feu vient de démontrer qu'on ne peut plus remettre à plus tard la construction de la bibliothèque nationale.

En attendant, souhaitons qu'il soit possible de sauver de la destructions les milliers de volumes endommagés par l'eau et menacés de moisissure. Il est satisfaisant de songer que le premier ministre intérimaire, M. Howe, n'a pas hésité à consulter les meilleurs spécialistes et que l'un d'eux, M. Alvin Kremer, de la Bibliothèque du Congrès, conserve l'espoir de sauver d'une façon ou de l'autre la plupart des volumes. Chose certaine, le Canada ne peut plus se permettre le risque de perdre dans un nouvel incendie sa précieuse collection de la bibliothèque du Parlement.

Les affaires américaines nous regardent tous...

Une polémique s'est élevée dans les "letters to the Editor" du *Montreal Daily Star* sur le droit des Canadiens à prendre parti dans les questions politiques américaines. Un citoyen qui nous nie ce droit prétend que la presse de nos voisins est très discrète à notre égard. Peut-être, — mais n'est-ce pas tout simplement qu'elle nous connait mal ou s'intéresse peu à nous ? Chaque jour en effet on peut lire dans les grands journaux américains des commentaires sur les affaires européennes et asiatiques, et sur celles de l'Argentine et du Mexique... S'ils ne nous servent ni conseils ni reproches, c'est que la confiance règne, c'est qu'ils sont satisfaits de nous.

Nous n'avons évidemment pas droit de vote aux Etats-Unis, mais nous prétendons qu'il y va de l'intérêt des Canadiens que le président de ce pays et les principaux leaders du Congrès soient des hommes d'envergure, bien disposés envers le Canada, et soucieux de comprendre les problèmes mondiaux. Les circonstances ont voulu que Washington devienne la capital du monde démocratique, dont nous faisons partie. Rien de ce qui s'y passe ne peut nous être indifférent. Et si un individu comme Jos. McCarthy impunément "fait la loi" aux Etats-Unis, les principes mêmes de notre système judiciaire sont indirectement menacés.

Au reste, les Américains ne sauraient s'offusquer de notre "intrusion" dans leurs affaires; elle est un hommage à leur importance dans le monde, elle est une reconnaissance de leur suprématie politique et économique. Autrefois (encore aujourd'hui du reste, mais dans une moindre mesure) tout le monde s'intéressait aux affaires de l'Angleterre; c'est pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui l'on se mêle des affaires des Américains. Rien ne les oblige évidemment à tenir compte des avis de l'étranger...

Le seul mot: travail met des hommes hors d'eux

On peut constater dans la jeunesse une forte tendance à rechercher la sécurité plutôt que les occasions de manifester de l'initiative, de l'esprit d'entreprise. On souffre d'une antipathie généralisée envers le travail qui, pourtant, peut procurer de grandes joies. Le seul mot : travail en dégoûte plusieurs et même, dans certaines entreprises, il est dangereux de donner toute la mesure de son talent et de son dévouement car on encourt la haine de ses compagnons. Combien de salariés considèrent le travail comme un passe-temps obligatoire entre deux périodes d'inertie, comme une ennuyeuse nécessité dont on ne prend son parti que pour conserver son emploi ?

Qui faut-il blâmer de cet état d'esprit ? Peu importe. Ce qui est urgent, c'est de le combattre, car il est vraiment maladif. Il n'est pas du tout comparable à l'attitude mentale de certains joyeux lurons qui s'amusent de tout, car ceux-là n'exigent pas un standard de vie élevé en même temps que la prétendue sécurité.

Chose certaine, les pionniers du Canada et des Etats-Unis ne souffraient pas de ce mal. De qui donc alors est-il hérité ?

Nous songeons à une annonce ainsi rédigée : "ON DEMANDE. — Un travailleur qui arrivera à l'heure, ne perdra pas de temps et s'en f... s'il est le dernier à quitter l'usine (ou le bureau); qui, le cas échéant, acceptera avec le sourire des heures supplémentaires; qui saura découvrir, sans l'aide du patron, des besognes à accomplir; qui écoutera attentivement les ordres et les exécutera avec exactitude et célérité; qui ne perdra pas une minute à s'apitoyer sur son sort".

Les réponses n'abonderaient sûrement pas, mais ceux qui offriraient leurs services seraient assurés d'un bel avenir.

Politique provinciale et questions municipales

Plus d'une fois, surtout depuis deux ans, le premier ministre a reproché au maire de Trois-Rivières de s'intéresser à la politique provinciale. Pour bien comprendre ce que veut dire le chef du gouvernement, il faut savoir qu'il a un vocabulaire tout particulier et que les mots pour lui n'ont pas le même sens que pour le commun des mortels. Ce qu'entend M. Duplessis, c'est que M. Mongrain ne devait pas le combattre. Libre à ce dernier de s'occuper de politique provinciale, mais à la condition que ce soit en faveur de l'"Union nationale".

Car il fut un temps où le maire de Québec, en 1935-36, s'appelait Ernest Grégoire et s'occupait très activement de politique provinciale... au bénéfice de M. Duplessis. Celui-ci ne l'a combattu qu'après, quand M. Grégoire s'est déclaré dégoûté de l'"Union nationale". Nous connaissons tous un certain Camillien Houde auquel le premier ministre ne reproche plus depuis belle lurette ses incursions "quadriennales" dans la politique provinciale, bien qu'il soit maire de Montréal. Parmi les députés ministériels, on compte au moins deux maires, MM. Tancrède Labbé et Thuot, et M. Duplessis ne leur demande pas de choisir entre les deux domaines, provincial ou municipal.

La vérité, il l'a d'ailleurs admise dans une déclaration célèbre le soir de son banquet du fameux 25e anniversaire, c'est que le premier ministre ne peut tolérer qu'avec la plus grande difficulté l'opposition. Et surtout, à Trois-Rivières même personne ne doit briller dans le ciel politique car il ne faut pas que diminue l'éclat de l'astre Trifluvius.

A l'école de "Paul et Virginie"

"Je me suis proposé de grands desseins dans ce petit ouvrage. J'ai tâché d'y peindre un sol et des végétaux différents de ceux de l'Europe. Nos poètes ont assez reposé leurs amans sur le bord des ruisseaux, dans les prairies, et sous le feuillage des hêtres. J'en ai voulu asseoir sur le rivage de la mer, au pied des rochers, à l'ombre des cocotiers, des bananiers et des citonniers en fleurs." Ainsi s'exprime dans sa préface en 1787 Jacques-Bernardin-Henri de Saint-Pierre, l'auteur de "Paul et Virginie."

C'est à juste titre sous l'égide de "Paul et Virginie" qu'est placée, au Musée de la France d'outre-mer, l'exposition des écrivains de la mer et de l'outre-mer. Pour la première fois un auteur cherchait pour son intrigue un cadre exotique et démontrait qu'il était possible de trouver des paysages valables en dehors de la Grèce, de Rome ou de la France. Depuis, les pays les plus lointains ont acquis droit de cité dans la littérature, tandis que Bernardin de Saint-Pierre entrait peu à peu dans l'ombre.

A l'époque son livre connut une immense audience. De nombreuses vitrines l'attestent avec les innombrables éditions, des plus populaires aux plus riches, ornées de gravures touchantes, parfois même en couleurs. Le succès d'ailleurs ne s'arrête pas aux limites de la France et de très nombreuses traductions parurent en anglais, en italien en allemand, en hollandais, en espagnol, en portugais, en hongrois.

Certes aujourd'hui "Paul et Virginie" est un peu oublié. Mais de son temps sa parution fut un événement littéraire qui scandalisa comme preuves de cet engouement. les critiques officiels. Le public se passionna pour cette idylle exotique. Les innombrables assiettes, éventails, plats, vases, ornés des scènes du récit ont été rassemblés come preuves de cet engouement. A côté, des gravures naïves, d'autres plus raffinées, nous font assister aux scènes les plus pathétiques, "Paul et Virginie égarés", "Domingue retrouve Paul et Virginie", "Mort de Virginie", "Paul prie sur la tombe de Virginie"; le long du mur, un gigantesque papier peint rappelle à son tour l'émouvante histoire, qui fit couler tant de larmes.

Il est impossible d'énumérer tous les écrivains que présente l'exposition; si la liste en est longue, elle est cependant loin d'être complète.

Il y a les auteurs qui sont nés dans les territoires d'outre-Mer, Evariste Parny venu de la Réunion comme Lecomte de Lisle et Léon Dierx; José Maria de Hérédia arrivé de Cuba; plus près de nous, encore vivants, chantent deux poètes noirs, Senghor, l'Africain, et Césaire, l'Antillais. Ils n'ont pas oublié les vieilles légendes que certains écrivains ont aujourd'hui rapportées, Jean Mariotti d'Océanie, Blaise Cendrars d'Afrique, pour n'en citer que quelques-uns.

Il y a les auteurs qui n'ont passé qu'un court moment dans les pays exotiques, mais qui y ont trouvé un cadre ou y ont puisé leur inspiration. Bernardin de Saint-Pierre n'est resté que cinq ans comme ingénieur à l'Ile Bourbon, devenue depuis 1810 possession anglaise sous le nom de l'Ile Maurice, mais où le français demeure la langue dominante et où une littérature française continue à fleurir.

Maintenant autour des pays lointains s'est créée une espèce d'auréole magique, cernée de mystères, bien loin de l'atmosphère calme et émouvante recréée par le père de "Paul et Virginie". Ségalen à Tahiti, Calmet en Guyane en sont peut être les exemples les plus remarquables.

Victor Segalen a vécu plus d'un an à Tahiti. C'est là qu'il a conçu et commencé ses "Immémoriaux". Où Loti n'avait qu'un cadre pour y tracer une idylle d'amour, Ségalen découvre un paysage "imprégné d'atmosphère oppressante où se débat pathétiquement dans un dernier sursaut le corps d'une race condamnée". Cette espèce d'épopée lyrique, au rythme d'exorcisme, emporte le lecteur vers la terre lointaine, où les hommes ne vivent pas comme nous, ne pensent pas comme nous, mais où ils demeurent soumis à toutes les vicissitudes humaines, à toutes les faiblesses humaines, comme à toutes ses grandeurs. Segalen a osé tuer le mythe de Tahiti, de l'existence facile et douce, au bord de la mer, à l'ombre des arbres en fleurs, prenant ainsi, un siècle plus tard, le contrepied de Bernardin de Saint-Pierre.

Victor Segalen est un poète: "les Immémoriaux" hésite entre le roman et l'épopée. A l'autre bout du monde, Jean Galmot, qui connait bien la Guyane, y a situé des romans tragiques, mystérieux, parmi une nature troublante et agressive, où des hommes jouent leur vie chaque jour dans un monde inquiétant. Comme "Les Immémoriaux" "Quelle étrange histoire" et "Un homme vivait parmi nous" n'ont pas conquis encore l'audience qu'ils méritent. Peut-être parce que chez Jean Galmot l'écrivain a été éclipsé par le prospecteur, le brasseur d'affaires, le mécène, l'homme politique, le véritable aventurier du XXème siècle, dont la mort elle-même garde son secret. Ses livres constituent des pages exceptionnelles de la littérature française. La mer, le navire, l'arbre, le fantôme y interviennent pour témoigner ou mettre en garde. Le récit demeure terriblement réaliste, malgré les incantations lyriques qui ne font qu'ajouter à la puissance incontestée d'une atmosphère trouble ou se déroule sans confins du rêve une intrigue sans espoir.

A mesure que les communications demeurent plus faciles, les pays lointains semblent se rapprocher; extérieurement les modes d'existence dans le monde entier paraissent se confondre. Mais le véritable écrivain découvre toujours un cadre nouveau pour faire vivre les héros de son invention, qui deviennent un jour plus vrais que la réalité.

Jean A. KEIM

Au rendez-vous d'octobre

(S.I.F.) — Reprenant de vieilles traditions, le Parlement français a suspendu ses travaux à la veille du 14 juillet et décidé de ne les reprendre qu'au début de l'automne.

Ces "vacances" politiques permettront à l'expérience Pinay de se développer sans à-coups. Et c'est le bilan qui sera alors établi après plus de six mois d'action qui sera son meilleur juge.

L'opposition et la majorité sont d'accord sur ce point et c'est la raison pour laquelle il n'y a pas eu au cours de ces dernières semaines le traditionnel débat sur la politique générale du gouvernement. Dès l'instant que le président du conseil avait reçu l'investiture autour d'un programme empirique, il n'était pas possible de le condamner tant que les premiers résultats n'étaient pas établis. Or pour déterminer la portée des résultats, il est nécessaire de connaître le produit de l'emprunt, certes, mais aussi et surtout les effets réels de la campagne pour la baisse des prix.

A cet égard, le public ne se laisse pas détourner par des mouvements saisonniers dans un sens ou dans l'autre. Ce qui compte pour lui ce sont les données fondamentales et leurs réactions durables sur les prix. Or dans un pays agricole comme la France, les prix agricoles — ceux du blé et de la betterave en particulier — en contiennent beaucoup d'autres. On peut bien dire que la plus difficile bataille pour M. Pinay n'a pas le Parlement pour théâtre; elle le met aux prises avec les réalités paysannes et elle l'oblige à fixer des taux qui tiennent compte à la fois des justes besoins des agriculteurs et des conditions générales dans lesquelles évolue l'expérience.

D'une manière générale, cette expérience, accueillie avec scepticisme à ses débuts, est suivie avec sympathie dans les villes comme dans les campagnes. On le comprend aisément: qui pourrait être indifférent — en tous cas parmi les consommateurs — à un arrêt de cette hausse persistante des prix qui avait fini par présenter un caractère démoralisant et même alarmant ? Qui pourrait s'insurger contre un effort gouvernemental fondé sur le refus d'augmenter les impôts ?

Sans doute, y a-t-il dans le pays, en opposition avec les tenants des doctrines et des pratiques du libéralisme, des hommes qui, dans tous les milieux, croient au caractère inévitable du dirigisme. Mais les contrôles qu'implique ce dirigisme, les atteintes dont il frappe la liberté de chacun, ne sont pas populaires. Ils rappellent des souvenirs cruels, une discipline imposée. Si l'évolution économique du monde ou les conditions particulières de la France devaient conduire à un retour du dirigisme, le pays s'y prêterait plus volontiers s'il lui était démontré que l'autre méthode avait fait faillite, quoique ayant été appliquée dans les meilleures conditions possibles et par hommes, comme M. Pinay, dont les convictions personnelles et le passé professionnel, les attachent précisément au libéralisme.

Au surplus, il n'est pas douteux que le pays, à l'heure actuelle, souhaite cette tentative d'une politique économique différente de celles auxquelles se sont essayées tant d'hommes et tant de partis depuis la Libération. Il suffit pour être convaincu de ce sentiment présent des masses — je souligne à dessein le mot "présent" — d'examiner les résultats des différentes élections partielles survenues au cours de ces derniers mois.

Qu'il s'agisse d'élections législatives partielles ou — ce qui est plus significatif encore — d'élections locales, pour des conseillers généraux ou pour des conseillers municipaux, qu'il s'agisse de circonscriptions urbaines ou de circonscriptions rurales, les candidats qui se présentaient avec l'étiquette "indépendant" ont gagné un terrain appréciable, tandis que les candidats officiels de partis organisés voyaient la plupart du temps, le nombre de leurs voix diminuer. Ce succès continu des "indépendants" est d'autant plus remarquable qu'il est parallèle au développement d'une expérience gouvernementale conduite par un "indépendant" alors qu'il est traditionnel en France que les candidats de l'opposition bénéficient de la faveur populaire.

Plus significative encore est la perte de voix subie par les deux partis extrêmes. Normalement, on aurait pu supposer qu'en présence de l'expérience Pinay, dénoncée aussi bien par les communistes que par le Rassemblement du Peuple Français, alors qu'elle compromet plus ou moins tous les autres partis, qu'ils soient ou non constamment de la majorité, l'extrême-droite et l'extrême-gauche se trouveraient être les bénéficiaires de leur agressivité. Il n'en est rien. A toutes les récentes consultations électorales, elles ont perdu des voix, souvent avec une ampleur qui a étonné jusqu'à leurs adversaires. L'élection du 2e secteur de la Seine en est le témoignage sensationnel. Que les gaullistes et que les communistes, ayant les uns et les autres présenté un excellent candidat et mené une campagne vigoureuse, dans ce Paris enclin à verser dans l'opposition, se trouvent abandonnés par la majorité de leurs amis (les gaullistes) ou par un quart d'entre eux (les communistes), voilà le fait politique capital de ces dernières semaines, le fait qui — plus que tous les débats parlementaires — a donné à M. Pinay l'assurance de pouvoir développer pendant les trois prochains mois son expérience de libéralisme.

Même ceux qui, parmi les démocrates, s'interrogent sur les chances de vie de ce qu'ils considèrent comme un sympathique anachronisme, ne regrettent pas qu'on ait donné toutes les chances possibles de succès à un homme qui tente avec sincérité la dernière chance du libéralisme.

Jacques KAYSER

Petits Films

La radio...

Dans le taxi la voix de l'annonceur dirige sa flotte de voitures:

—Un "pick-up" sur la Catherine...

Une autre annonce me fait sourire:

—Le 413, avez-vous trouvé le collier d'une femme en pierre du Rhin ?

Voilà un intéressant et nouveau sujet d'étude pour les professeurs d'anatomie...

GABADADI

Washington Carrousel

WASHINGTON — L'un des problèmes les plus délicats auxquels Adlai Stevenson et ses organisateurs aient à faire face, au cours de la prochaine campagne présidentielle, peut ainsi s'énoncer: dans quelle proportion exactement doit-on utiliser Truman et la véritable puissance politique qu'il représente, comment doser aussi l'usage qu'on ne manquera pas de faire de ses méthodes éprouvées d'appel à l'électorat, pour arriver au succès que l'on escompte chez les démocrates ?

Ces derniers peuvent, en effet, aller trop loin dans la voie qui a si bien réussi à Truman aux dernières élections et obtenir ainsi le résultat que la candidat de Truman au Sénat a remporté la semaine dernière dans le Missouri: une veste monumentale.

Ils peuvent aussi ne pas aller assez loin dans la même voie et risquer ainsi d'encourir la colère de Truman.

Dans les deux cas, ils se retrouveront gros Jean comme devant.

Il n'y a pas eu de siutation comparable à celle-là aux Etats-Unis depuis 1928, une année où Herbert Hoover, alors secrétaire au Commerce dans le cabinet Coolidge, se présenta comme candidat à la présidence avec ostensiblement les bénédictions de Coolidge. En réalité tout n'allait pas pour le mieux entre les deux hommes, comme c'est invariablement le cas lorsqu'un vieux monarque constate qu'il va être bientôt détrôné pour faire de la place à du sang nouveau.

Jusqu'ici tout va bien entre Stevenson et Truman mais ça peut changer. Il s'agit de maintenir cette bonne entente. C'est d'autant moins facile que M. Truman est impatient de partir en campagne.

Drew PEARSON

(Copyright, 1952, by The Bell Syndicate Inc.)

On nous écrit...

Assez troublant

Montréal, le 28 juillet 1952.

Monsieur,

Je viens de lire avec intérêt les différents articles du No 95 de votre journal paru ce matin même.

L'un d'eux, "Des objets lumineux dans le ciel de Washington..." a particulièrement retenu mon attention. Il décrit un phénomène dont mon mari et moi avons été les témoins récemment. Je me permets donc de vous en faire une description aussi juste que possible. Mon témoignage, ajouté à tant d'autres, aidera peut-être à trouver une explication scientifique et rationnelle à ces curieuses apparitions dans notre ciel.

Après une journée de forte chaleur, mon mari et moi apprécions de goûter la fraicheur crépusculaire sur le toit en terrasse de l'immeuble où nous demeurons. Le vendredi 18 juillet, nous fûmes intrigués par la présence d'une lumière fixe rouge, qui brillait à une hauteur élevée au-dessus des premiers contreforts des Laurentides. Ce ne pouvait être un avion qui, alors, se serait déplacé, ni un signal au faite d'un bâtiment élevé. Nous avons apprécié l'altitude de ce point rouge à environ 9,000 pieds. Au bout de cinq minutes d'immobilité (peut-être apparente) ce point se déplaça avec rapidité vers l'ouest à la même altitude, puis disparut en quelques secondes.

Croyez, monsieur, qu'aucune part imaginative n'est entrée dans cette description qui, je l'espère, vous aura intéressée.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. COUDERC

Mme M. Couderc,
2340 Barclay,
Montréal.

Une semaine d'art belge

Sous les auspices du ministère de l'Instruction publique et des principales autorités belges, une IIe semaine internationale d'art belge se déroulera du 1er au 10 août prochain. Elle permettra aux participants étrangers et belges de se rendre compte de l'épanouissement des arts anciens et modernes en Belgique, et de visiter, par petits groupes, conduits par des conservateurs de musées et des professeurs licenciés en histoire de l'art, une sélection des plus remarquables monuments et musées de Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, Tournai, Bruges, Malines, Léau, Audenarde. Ils assisteront également à quelques spectacles et concerts de haute valeur artistique. Plusieurs pays enverront des délégués et des groupes de congressistes.

S'inspirant de cet exemple, d'autres nations ont déjà organisé officiellement, depuis une dizaine d'années, en étroite collaboration avec le comité belge, vingt-deux congrès d'art analogues. Ainsi, cet été, des groupes d'intellectuels belges et étrangers prendront part à d'intéressantes semaines internationales d'art au Danemark et en Suède, en France (Paris et l'Ile de France), Italie (Lombardie), Pays-Bas (de Maastricht en Frise) et en Suisse (Tessin, Lichtenstein).

Les petits séminaristes

(S.I.F.) — L'action catholique, en France, s'est diversifiée en mouvements nombreux, qui n'ont pas tous connu la même amplitude, mais dont la variété constitue son originalité propre. Le dernier-né de ces mouvements, et qui n'est pas le moins vivant, ni le moins pittoresque, est le mouvement "Petits Séminaristes". Il y a cinq ou six ans, il est né du sentiment éprouvé par les supérieurs des Petits Séminaires que même ceux de leurs élèves qui avaient fait partie des mouvements de jeunesse spécialisés (Jeunesse Catholique Ouvrière, Jeunesse Catholique Etudiante, Jeunesse Catholique Rurale), tout en retirant un grand bénéfice de ces mouvements, n'y avaient pas trouvé la révélation de leur identité spirituelle ni l'épanouissement de tous leurs élans.

Personne ne songeait à les séparer de la masse catholique pour les isoler dans un mode de vie plus protégé; mais il s'agissait de les orienter vers un avenir très particulier et de les développer dans un présent assez spécial. Ils sont déjà des clercs; et bien que leur choix définitif reste à toute heure et jusqu'après la vingtième année, entièrement libre et dans un climat de liberté, normalement ils sont destinés à être des prêtres. Le pays chrétien que préoccupe la question du recrutement du clergé, les regarde avec curiosité et avec tendresse, comme la troupe qui assurera demain le relève. Eux-mêmes sentent vaguement peser sur eux ces regards et ces espérances; et malgré l'insouciance de leur âge, ils s'interrogent sur leur devenir et sur leur force.

Le mouvement qui vient de naître a pour but de les éveiller à fond devant ce questionnaire parfois dramatique, à leur faire découvrir dans la réalité française et en eux-mêmes les réponses et, peut-être, en les mettant un peu plus en montre, à les souder davantage au pays et à ses intérêts spirituels.

L'idée du mouvement est simple; elle consiste en ceci que les élèves de chaque Petit Séminaire prennent en charge l'esprit de la maison, le développement de son dynamique et son succès. Ils s'organisent librement en équipes, pour mettre à l'épreuve de l'expression publique leurs idées obscures, pour discuter des buts et des méthodes de leur éducation, pour s'aider mutuellement à approfondir leur âme. Et quand leur personnalité est consistante et même avant qu'elle soit majeure, ils entrent en rapport avec les élèves des autres Séminaires; au cours des vacances, par les mêmes méthodes de travail en équipe, ils confrontent leurs initiatives, leurs échecs et leurs succès et ils vivent quelques jours ensemble, ravis de se trouver unis et spontanément amis.

Le mouvement est, on le voit, très moderne, assez proche de l'esprit des Ecoles nouvelles et même un peu audacieux. Il semblait tout d'abord comporter deux inconvénients : une certaine méconnaissance de l'autorité du supérieur et des maitres dont la mission est de commander et de diriger, et le risque des déviations que l'incompétence et l'inexpérience des élèves rendaient à peu près inévitables. Ce double danger a été comme survolé, grâce à l'esprit, il faudrait dire au climat très particulier de nos Petits Séminaires. Il y a un supérieur, un préfet de discipline, des surveillants, des règlements, des notes et des sanctions. C'est le cadre, Mais à l'intérieur de ce cadre nécessaire, on vit en famille et la loi de la famille est la confiance, confiance mutuelle des maitres envers les élèves et des élèves envers les maitres. Cette confiance a rendu possible, à l'intérieur de l'équipe la collaboration du supérieur ou de son délégué et des élèves; les élèves n'ont rien perdu de la liberté de leur parole que le maitre sollicitait, et le maitre n'a rien perdu de son autorité dont l'action était désirée par les équipiers comme une sauvegarde. Il y a eu d'abord un peu de flottement et quelques hésitations; puis l'équilibre s'est établi; et s'il arrive qu'il soit par accident brusquement rompu et rétabli, cela prouve qu'il est à la fois voulu et spontané.

Le Petit Séminaire, constitué dans sa personnalité et organisé dans ses équipes, rencontre les autres Séminaires dans des journées d'études au cours des vacances de Pâques, dans des camps au cours des grandes vacances et tous les deux ans dans un pèlerinage national. Ces rencontres n'ont rien de l'aspect des congrès où l'on discute et où on vote pour établir un accord provisoire sur des motions de compromis. De parti-pris, l'unité n'est pas recherchée. Il y a de telles différences entre les diocèses et même entre les séminaires d'un même diocèse, et ces différences tiennent à des causes sociales tellement profondes et à des habitudes tellement révérées qu'on se fait un devoir de les préserver dans la mesure où les évêques et les supérieurs le jugent utiles. Mais sans chercher l'unité, on confronte les plans, les méthodes, ses expériences, ses résultats. Chacun s'instruit, s'enrichit, touche mieux ses limites et éclaire ses virtualités obscures. Au camp des grandes vacances, je l'ai dit, on vit en commun; aux pèlerinages, on s'exalte en commun.

Dans ces diverses rencontres, les petits séminaristes se sont découverts eux-mêmes: ils ont discerné en eux, en le remarquant chez les autres, ce qui fait le fond de leur conscience; ils ne sont plus un petit troupeau isolé; ils font partie d'un grand corps, vivant d'un même idéal; marchant vers un même but; ils ont conquis la fierté d'être déjà des clercs qui portent un regard intrépide sur la société qu'ils veulent évangéliser en formant la chaine à travers le pays. On peut tout demander à une jeunesse habitée par des pareils sentiments.

Les pèlerinages nationaux, celui de Chartres en 1949 et celui du Puy en 1951, ont eu un caractère plus spectaculaire, Et le spectacle valait d'être regardé. Ils étaient douze cents au Puy, représentant soixante-dix-huit diocèses. Chaque région naturelle de la France avait choisi un délégué qui fit publiquement à la Vierge l'hommage de son terroir, des activités, des souffrances, des beautés, des fruits de son terroir. Le geste était émouvant de ces enfants portant mystiquement entre leurs mains la terre de France, et l'offrant à Marie, c'est-à-dire s'offrant à elle comme ses tâcherons pour la lui conquérir.

On regardait beaucoup ces enfants et ces adolescents, clairs, concrets, épanouis, délibérés, en attente. Le meeting qui termina le rassemblement fut bruyant à souhait. On y entendit de graves rapports des allocutions éloquentes mais ce qui dominait, c'était le comme celle du Cardinal Gerlier; chant, la joie éclatante de la vie. Cette explosion d'une jeunesse, venue de Petits Séminaires que l'on imaginait silencieux et cloîtrés, fut une révélation pour le public. Il se peut qu'elle ait été une révélation pour les séminaristes eux-mêmes; le coude à coude de l'amitié avait fait jaillir l'étincelle qui avait tout embrasé.

Il faut prolonger au cours de l'année le bienfait de ces rencontres de vacances: le mouvement "Jeunes Séminaristes" a une presse spécialisée. eLs maitres donnent l'exemple: la revue "Recrutement Sacerdotal" leur sert de lien. C'est un organe constructif qui pase les bases' théologiques et spirituelles de la pédagogie des Petits Séminaires. C'est d'abord la pédagogie commune qui tend à faire des hommes par la culture: une culture vraie, complète, ouverte à toutes les disciplines modernes; des hommes complets aussi, qui soient à la hauteur des problèmes les plus redoutables de cette heure; c'est ce que les maitres veulent pour des hommes qui seront non pas des moines mais des chefs de chantier. Il s'élabore ensuite dans la revue toute une pédagogie particulière qui tend à la formation spirituelle du prêtre en associant la tradition qui est riche à l'esprit d'adaptation et d'innovation toujours nécessaire.

Les élèves ont aussi leur presse. Ils publient deux journaux, l'un pour les ainés, l'autre pour les cadets. Ils ont le sens de la spécialisation. Le journal des grands s'appelle "Servir", celui des petits affiche le beau titre "Ensemble". Ces journaux ont des abonnés qui paient leur abonnement; et comme la copie est gratuite et comme l'administration reçoit parfois de mystérieuses subventions, la presse "Petits Séminaristes" n'est pas une mauvaise affaire. Elle boucle, comme on dit. C'est merveille de voir l'ingéniosité de ces enfants et de ces adolescents. Il faut croire que tout Français porte en naissant une vocation de journaliste. "Servir" et ::Ensemble" donnent des nouvelles du monde des séminaires, du monde où vivent leurs lecteurs et où le moindre incident a pour eux une valeur. Les lecteurs sont aussi rédacteurs; le journal est un travail d'équipe. Quel exemple pour la presse quotidienne!

Le mouvement "Petits Séminaristes" intéresse d'abord les petits Séminaristes et met dans leur vie un peu de lumière et de joie. Mais il se pourrait que ce mouvement débordât par son importance le cadre de son activité. Les petits obligent les grands que nous sommes à donner attention à ce qu'ils sont et à ce qu'ils représentent. C'est la question du recrutement du clergé qu'ils posent devant le public catholique et même devant le public indifférent. La France est un vieux pays de chrétienté. Même les baptisés qui ne pratiquent pas leur religion n'ignorent pas ou n'ignorent plus l'importance du clergé pour la santé du pays. Le recrutement des prêtres, leur nombre, leur formation, leur état d'esprit, leur valeur, sont des questions nationales, peut-être autant que confessionnelles. Les petits ne perdent pas leur temps, si en s'agitant, en se rassemblant, en écrivant, ils rappellent aux hommes qui font la vie nationale cette grave vérité.

Mgr J. CALVET
de l'Institut Catholique de Paris.

A propos de "Toa"

TOA... c'est encore LUI.

Toa, c'est un film, et ça n'a rien à voir avec le cinéma, c'est du Sacha... c'est-à-dire une belle voix qui se sait belle, qui en use et en abuse, un homme d'esprit qui se gargarise de ses mots, et qui sait jouer de son foulard, de sa chevelure argentée, de sa prestance de séducteur rassis avec un art consommé.

Depuis 20, 30, 40 ans, c'est le même personnage, le même esprit qu'il promène de pièce en pièce, de film en film. Les femmes changent (une femme ne lui fait pas dix ans, heureusement d'ailleurs pour le spectateur qui a ainsi la chance de voir se renouveler à chaque divorce les distributions), mais Lui reste Lui-même.

Les époques se suivent, les guerres se succèdent, les techniques évoluent, ça ne l'empêche aucunement de réciter le même monologue sur la femme, l'amour, les maris trompés.

De temps à autre, il se déguise et revêt le costume de Louis XIV (Le Roi Soleil) de Talleyrand, de La Fontaine, mais il reste encore et toujours le magnifique.

Les femmes en général sont sensibles à son charme, qui est certain. Les femmes ont toujours aimé qu'on s'occupe d'elles. Et il les égratigne avec tellement de tendresse...

Les hommes sont plus réticents. Ils l'on d'abord trouvé fort spirituel. Ce qui n'est que justice. Puis, il se sont laissés. Le mot d'esprit le plus drôle finit par être fatiguant quand on l'entend ronronner pour la nième fois. Enfin, ils ont fini par trouver un tantinet ridicule cette persévérance à jouer les séducteurs (ce séducteur aux armes d'avant-guerre, celle de 14, manchettes empesées et robe de chambre en satin).

A l'instar de ces femmes et de ces hommes, les spectateurs de Sacha Guitry ne se mettront jamais d'accord. Et personne n'a raison ni tort. Un film de Sacha, ça ne se critique pas, ça s'absorbe : avec délices pour ceux qui aiment ça, avec patience ou énervement pour les autres.

Que j'aime ou que

Une scène excitante du film "African Queen", mettant en vedette Humphrey Bogart et Katherine Hepburn, qui est remis à l'affiche de l'Imperial á la demande générale.

François Rozet dans le "Beethoven" de R. Fauchois, ce soir, au Chalet

C'est ce soir, au Chalet de la Montagne, que les Festivals de Montréal présenteront le drame en vers "Beethoven" de René Fauchois. François Rozet et Charles Houdret ont dirigés, le premier l'action dramatique, le second la partition musicale. Les décors sont de Michel Ambrogi, la coordination technique de Herman Geiger-Torel, le metteur en scène de "Roméo et Juliette", la chorégraphie de Eleanor Moore-Ashton, les costumes de Malabar.

François Rozet, qui jouera le rôle du grand compositeur allemand, s'est entouré d'une remarquable distribution, remarquable en ceci qu'elle réunit les meilleurs éléments dramatiques du Canada français. Yvette Brind'amour sera Giulietta Guicciardi; Gisèle Schmidt, Thérèse von Brunswick (et non van Beethoven, comme dit le programme, car Beethoven ne se maria jamais); Monique Lepage, Bettina Brentano; l'Archiduc Rodolphe, Jean-Louis Paris; Zmeskall, Henri Deyglun; etc. Les neuf symphonies seront interprétées par Yvette Brind'Amour, Monique Lepage, Madeleine Sicotte, Antoinette Giroux, Madeleine Gosselin, Andrée Lachapelle. Simone Laflamme, Madeleine Péladeau et Suzanne Rivard.

Charles Houdret, le chef d'orchestre, dirigera des pages empruntées à l'oeuvre du grand compositeur: l'ouverture d'"Egmont", l'adagio de la 9e Symphonie, l'ouverture de "Coriolan", l'adagio du Quatuor en mi bémol, opus 74, la 5e Symphonie au complet. M. Houdret, né à Liège, est lui-même compositeur. Plusieurs de ses oeuvres ont été jouées dans les principales capitales d'Europe. Il fut présenté par Ysaye à la reine Elizabeth et au roi Albert de Belgique et chargé, par eux, d'organiser la Chapelle musicale de la reine dont il devint directeur. M. Houdret est un disciple de Félix Weingartner.

François Rozet, né à Lyon, a joué en France auprès des plus grands acteurs: Louis Jouvet, Valentine Tessier, Blanche Albane, Michel Simon, Marguerite Moreno, etc. Il est resté sept ans à l'Odéon qu'il a abandonné pour faire du cinéma. "Les Misérables", "Madame Récamier", "La Glu" sont parmi ses meilleurs films. De retour au théâtre, il a créé "Catherine Empereur" de Maurice Rostand, joué "Britannicus" et "Horace" à Rome, tourné un autre film bien connu à Montréal, "Notre-Dame de la Mouise". Depuis 1940, M. Rozet habite Montréal et y a créé une école dramatique très influente.

Le drame en trois actes "Beethoven" de René Fauchois commencera ce soir, au Chalet, à 8 h. 30 précises.

Série de huit courts récitals d'orgue par S. Drummond Wolff

L'organiste S. Drummond Wolff a eu une heureuse idée. Comme les récitals d'été intéressent peu les citadins harassés par la chaleur, encore moins les récitals d'orgue, à moins que leurs programmes ne soient légers comme des bulles de savon, il a décidé d'en donner huit qui seront brefs, à peine une demi-heure de musique et ne comporteront pas d'oeuvres exigeant une attention concentrée. Le lieu: la Christ Church Cathedral, sise entre Morgan's et Eaton's sur la rue Ste-Catherine. Le temps: les mardis et les jeudis du mois d'août. L'heure: midi.

M. Wolff, musicien d'origine anglaise, est l'organiste et le maître de chapelle attitré de cette église. Il semble vouloir dédier ces brèves auditions à un public très spécial, un public composé de passants, de gens qui peuvent réserver une partie de leur lunch-time à la musique plutôt que de déambuler n'importe où en grillant la dernière cigarette de liberté. J'ai assisté, mardi soir, au deuxième de ces huit récitals qui a commencé à 12 h. 20 et s'est terminé à 12 h. 50. Fait étonnant: il y avait du monde dans l'église. Il y fait frais, le programme est aimable et l'organiste met son public en mesure de quitter l'audition quand il le voudra, sans se gêner. Des récitals véritablement dignes de notre époque dont ils reflètent l'attitude particulière devant la musique.

L'orgue de la Christ Church Cathedral, un instrument de dimensions restreintes, est agréable et sonne bien dans la nef où nous étions assis. Cet orgue est le troisième qu'a possédé cette église depuis sa fondation. Le premier fut donné par George III, en 1814, et détruit par le feu en 1856. L'orgue actuel a été construit par les facteurs anglais William Hill and Son et Norman Beard, qui sont également les auteurs de l'orgue du roi. L'instrument dont se sert M. Wolff, depuis sa nomination récente, est muni de quatre claviers à soixante-trois registres. Il fut inauguré en 1950 et dédié à la mémoire des morts de la guerre par le vicomte Alexander de Tunis, alors Gouverneur-général du Canada.

Le programme du deuxième récital de S. Drummond Wolff se composait de la "Fantasia" en sol mineur et du choral "Viens, douce mort" de Bach, ce dernier ouvrage arrangé par l'organiste lui-même; quelques morceaux de la suite "Water Music" de Haendel, en réalité une oeuvre pour orchestre élaboré; la mélodie "Panis Angelicus" de César Frank et une oeuvre du compositeur anglais contemporain Thomas Crawford, intitulée "Processional". Ce programme fut interprété avec simplicité et compétence.

M. Wolff trouvera le moyen d'insérer de la musique anglaise à chacun de ses prochains récitals. Mardi, le 12 août, il jouera son propre Prélude sur la mélodie "Greensleeves" et une "Pavane" de Peter Warlock, compositeur de chansons pseudo-folkloriques assez bien connu en Amérique. Jeudi, le 14 août, on entendra des oeuvres de Haendel et de Mendelssohn, qui sont presque des Anglais, et l'"Adagio" du Concerto pour violoncelle et orchestre de Sir Edward Elgar. La grande fugue dite "Ste-Anne" de Bach terminera cette audition.

Plus tard, des pages de Harold Darke, John Stanley, Vaughan Williams, Wesley, William Walton, représenteront à ces séances musicales la musique contemporaine anglaise.

Paul ROUSSEL

Vacances méritées de Samuel Goldwyn

Samuel Goldwyn, le célèbre réalisateur de films d'Hollywood, vient de partir sur le "Conte Biancamano" pour quatre semaines de vacances européennes. Accompagné de Mme Goldwyn, il visitera les capitales de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne et de l'Autriche. On sait que son plus récent film est "Hans Christian Andersen", la vie romancée du célèbre conteur.

"Un Grand Patron" raconte le drame d'un homme qui sacrifie sa vie de famille à son ambition. Cet homme, ce grand patron, est un chirurgien célèbre incarné de façon magistrale par Pierre Fresnay. Le film, qui a remporté le premier prix du cinéma français en 1951, se déroule dans l'ambiance d'un grand hôpital de Paris. Ce chef-d'oeuvre sera offert sous les auspices des Festivals de Montréal, le soir du 11 août, au stade Molson.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

ALOUETTE — "Tomahawk", 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00, "Francis", 11.25, 2.25, 5.25, 8.30.

CAPITOL. — "The Winning Team", 10.35, 12.55, 3.00, 5.15, 7.30, 9.45.

CHAMPLAIN. — "Désirs de Bonheur", 1.35, 4.50, 8.05. "Ma Femme et ses Enfants", 12.00, 3.10, 6.25, 9.40.

CINEMA DE PARIS. — "Toà", 11.00, 1.00, 3.15, 5.30, 7.40, 9.45.

ELECTRA. — "Odyssée du Capitaine Scott", 12.54, 4.26, 7.58. "Rivière du Massacre", 2.37, 6.09, 9.41.

IMPERIAL. — "The African Queen", 11.00, 1.40, 4.20, 7.00, 9.40. "Actor's Blood", 10.15, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50

LA SCALA. — "Lac aux Dames", 12.30, 3.27, 6.34, 9.41. "Vive la Musique", 1.51, 4.58, 8.05.

LOEW'S. — "Lovely to Look At", 10.10, 12.30, 2.45, 7.25, 9.45.

ORPHEUM. — "Glory Alley", 10.00, 1.00, 4.00, 7.05, 10.05. "Just This Once", 11.20, 2.25, 5.25, 8.30.

PALACE. — "About Face", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.25, 9.45.

PRINCESS. — "The Lady in the Iron Mask", 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.45, 10.40.

SAINT-DENIS. — "Bouquet de Joie", 12.30, 3.45, 6.35, 9.50. "Trafic de Femmes", 1.50, 5.05, 8.15.

Les WACS de Fort Lee ont Rosalyn Russell en grande amitié

Rosalyn a mérité la plus haute estime des membres du Women's Army Corps de Fort Lee, Va., ainsi que des fleurs et des cartes de félicitations, lors du tournage du film "Never Wave at a WAC", une réalisation de Frederick Brisson.

Sérieusement blessée au moment où elle cherchait à monter à bord d'un camion en mouvement, pendant une prise de vue, l'actrice américaine a été hospitalisée pour se voir attribuée dix-sept points sur la jambe droite. Tout le monde fut étonné lorsqu'on la vit apparaître, le lendemain, afin de continuer les prises où ses jambes ne sont pas montrées. Elle demeura assise longtemps, avec une patience d'ange. C'est ce courage qui impressionna tellement les WACS de Fort Lee.

Advenant que les autorités médicales du camp lui donnent son permis de congé, Mlle Russell complètera son rôle dans le film le plus tôt possible. La distribution de "Never Wave at a WAC" comporte Paul Douglas, Marie Wilson, Arleen Whelan, Leif Erickson, William Ching et Lurene Tuttle.

Constance Lambert, brillant jeune soprano montréalais sera soliste au cours de la Soirée Viennoise que les Festivals de Montréal présenteront au Châlet de la Montagne, le vendredi 15 août. Mlle Lambert est une vedette des Variétés Lyriques et une gagnante du concours "Nos Futures Etoiles" de Radio-Canada.

Yvonne, Clavel et Farrar, danseurs, qui obtiennent un magnifique succès au Bellevue Casino, où ils font partie du spectacle présenté par la direction de ce cabaret.

La brillante carrière de la mignonne et jolie D. Robin

Elle a la grâce mutine, le nez retroussé, des yeux bleus où passe, nous ont appris ses films, le kaléidoscope des sentiments humains. Elle est petite, menue même, et parfaitement proportionnée. Elle a les cheveux châtains. Sans doute est-elle la plus haute promesse parmi toutes les jeunes comédiennes du cinéma français. Il est difficile de savoir vers quels rôles elle évoluera. Elle-même confesse volontiers qu'elle ne croit guère qu'une comédienne puisse prévoir son évolution et la commander. Il serait surprenant d'ailleurs qu'elle ait, à vingt-cinq ans, une pareille sûreté professionnelle. Peu d'actrices, du reste, qui aient su comme elle tirer parti de l'adolescence et de ce qu'on pourrait nommer le premier âge de la femme.

* * *

Nous l'avons connue en toute jeune et chaste amoureuse dans les "Portes de la Nuit" de Marcel Carné. Ce n'était pas son premier film: elle avait débuté, l'année précédente, soit en 1944, dans "Lunegarde", de Marc Allégrot, mais dans un emploi trop indistinct pour qu'il ait laissé grand souvenir. En revanche, sa "création" sensible dans les "Portes de la Nuit" fut si remarquée que René Clair fit appel à elle pour tenir le rôle de la jeune actrice dans le film qui est probablement son meilleur "Le silence est d'Or". En 1951, elle a joué le mémorable personnage de la jeune fille victime de l'hypocrisie sociale dans l'oeuvre outrée et passablement mélodramatique de Jean Anouilh, "Deux sous de violettes". Quoi qu'on puisse penser de celle-ci — dont le scénario, qu'on dit de nature autobiographique, fut écrit par Monelle Valentin, l'épouse de Jean Anouilh — elle demeurera dans la mémoire à cause du talent multiple qu'y déploie Dany Robin, tantôt simple amoureuse, tantôt bouquetière qui ruse pour échapper à la cour d'un patron sordide, tantôt l'une des filles d'une famille plus hideuse encore que cocasse. Car elle était ces diverses incarnations avec toute l'apparence du naturel le plus simple. Puis on la vit tout récemment jouer un rôle de jeune fille de famille qui préfère ses sentiments au mariage de convention. Ce film, simplement intitulé "Une histoire d'amour" était dominé par la présence de Louis Jouvet qui mourut quelques semaines plus tard. Sans doute, ne peut-on faire à Dany Robin plus beau compliment que d'écrire qu'elle n'était pas indigne de ce prestigieux aîné. Elle vient de terminer, sous la direction de Gilles Grangier, le film adapté d'une pièce de Gabriel Boissy: "Jupiter". Elle y incarne la fille d'un pharmacien rêveuse, sentimentale, et la proie de l'absolu sous les douteuses espèces d'un aventurier.

Si ce sont là, à ce jour, les sommets cinématographiques de la carrière de Dany Robin, il s'en faut que l'énumération soit complète car il faut ajouter à ces quelques films bien d'autres oeuvres dont elle fut aussi la vedette: "Six heures à perdre", "Le destin s'amuse", "L'éventail", "Une jeune fille savait", "Les amoureux sont seuls au monde", "La passagère", "Au p'tit zouave", "La soif des hommes", "La voyageuse inattendue", et "Le plus joli péché du monde".

Elle fait également carrière au théâtre, — bien qu'elle semble, fait assez rare, préférer le cinéma. Elle reçut le premier prix de comédie du Conservatoire en 1944, en même temps que Gérard Philipe. Pendant qu'elle tournait dans "Jupiter", elle jouait chaque soir une pièce moderne: "La grande roue", au théâtre St-Georges. Elle affirme que ce dédoublement ne la trouble pas.

—Je deviens, dans l'ordinaire des jours, le personnage que je suis en train d'incarner à l'écran. Pendant que je tournais "Jupiter", j'étais mélancolique, secrète et passionnée. C'est en montant sur les planches, pour jouer "La Grande roue" que je devais faire un effort de composition. Le cinéma impose une continuité d'attitude et de comportement à l'actrice. Il faut que toutes les scènes participent à une tonalité générale. L'ordre dispersé du tournage impose d'autant plus impérieusement que l'on soit le personnage. Au théâtre, c'est beaucoup plus une affaire de spontanéité. C'est pourquoi le public est bon ou mauvais. Je m'habille et je me maquille sans idée préconçue. Mais je sais, sur scène, au premier coup d'oeil, si le public est bon ou mauvais. Je ne suis pas assez douée, je le confesse, pour réagir contre un mauvais public.

* * *

Premier prix de comédie au Conservatoire, actrice de théâtre, vedette de cinéma, Dany Robin a deux autres ambitions et l'on peut bien dire deux autres cordes à son arc: la danse et le cirque.

Comme on l'a vu, c'est en 1944, c'est-à-dire à dix-sept ans, qu'elle obtint le premier prix de comédie, mais le Conservatoire lui avait décerné l'année précédente le premier prix de danse. Elle était d'ailleurs entrée dans le corps de ballet de l'Opéra à neuf ans. Elle a été amenée à renoncer à cette carrière au profit d'une autre, mais, dit-elle, non sans espoir de retour.

Quant au cirque, c'est le rôle d'écuyère qu'elle a toujours voulu y tenir. Là, sa ténacité, au terme de plusieurs mois d'apprentissage, a trouvé récompensse. Car elle montera, en compagnie de Georges Marchal, son époux, un numéro d'acrobatie équestre, à la rentrée, c'est-à-dire au mois d'octobre. Le cirque "Médrano" sera le lieu de cette attraction.

Jean QUEVAL.
(S.I.F.)

Le succès de "Notre Petite Ville" jouée par les Compagnons en Province

(N.D.L.R.: Cyrille Felteau, un journaliste, a assisté récemment à une représentation de "Notre Petite Ville", jouée par les Compagnons de St-Laurent, à St-Anselme de Dorchester. M. Felteau, qui est un fervent du théâtre, nous a fait parvenir sur cette représentation un texte que nous nous empressons de publier.)

Devant une salle remplie à craquer et réceptive à souhait — "un public en or", comme on dit dans l'argot des planches — la troupe des Compagnons de Saint-Laurent a donné ces jours derniers dans la région de Québec ce qui pourrait bien être l'une des toutes dernières représentations de sa carrière théâtrale. Le hasard des vacances a voulu que je fasse partie de ce public de "dernière" ou d'"avant-dernière", partageant avec quelques spectateurs et les membres de la troupe le lourd secret qui n'en est déjà plus un dans les milieux de théâtre de Montréal et de Québec.

C'est à Saint-Anselme (Dorchester), le jeudi, 31 juillet dernier, que les Compagnons ont joué "Notre petite ville", de Thornton Wilder, à la fin d'une tournée de deux mois et demi qui les avait menés au Nouveau-Brunswick, dans la vallée de la Matapédia, au Lac Saint-Jean, au Royaume du Saguenay. La veille, ils avaient été reçus en triomphe à Ste-Germaine et au Sanatorium Bégin; quelques jours auparavant, cependant des auditoires beaucoup moins nombreux et compréhensifs les avaient accueillis à Beauceville et, — ironie du sort, — dans un petit village du haut Dorchester qui porte le nom de la localité-type de "Notre petite ville": Saint-Prosper. Une tournée improvisée en province comporte toujours de ces hauts et de ces bas, même pour les meilleures troupes.

C'est donc avec un espoir mêlé d'appréhension que la compagnie est arrivée, par une belle fin d'après-midi, dans le paisible et prospère village de Saint-Anselme, sis à une vingtaine de milles de Québec, sur la rive sud. Ils étaient bien une dizaine, répartis dans deux automobiles: une voiture de tourisme suivie d'une remorque (contenant costumes, accessoires, décors et... batterie de cuisine) et le "station wagon" de la troupe conduit par le Père Legault.

Dès la descente de voiture, nous reconnaissons sans peine, malgré leurs traits un peu fatigués et leurs visages bronzés, quatre jeunes "anciens" des Compagnons: Aimé Major (le meneur de jeu); Lionel Villeneuve (le Dr Deschênes); André Cailloux (M. Saindon) et Gabriel Gascon (le fils Deschênes). Pendant qu'ils font la chaîne pour emménager leurs bagages et leurs accessoires de scène, nous les rassurons sur le succès possible de la soirée en leur disant que pendant toute l'après-midi nous avons annoncé leur passage à l'aide d'un haut-parleur ambulant dans une dizaine de paroisses environnantes.

Un quart d'heure avant le lever du rideau, toute inquiétude est disparue: une foule de plus de 500 personnes se presse dans la salle paroissiale pour assister à une représentation d'un genre nouveau pour elle. Le directeur des Compagnons se présente sur la scène et en quelques mots explique les particularités de cette pièce où le mime des comédens tient presque lieu de décor. Point n'est besoin de reprendre ici l'intrigue d'une pièce qui a tenu l'affiche pendant deux mois à Montréal au printemps dernier; qu'il suffise de dire que devant cet auditoire campagnard plus habitué aux ragots qu'aux chefs-d'oeuvre, les Compagnons dernière manière ont joué "Notre petite ville" avec un entrain, un coeur et une âme magnifiques. Dès le premier acte, la communion indispensable s'est établie entre la salle et la scène et s'est maintenue jusqu'à la dernière réplique. Un beau succès, quoi.

Les applaudissements crépitaient encore quand nous nous sommes rendu dans les coulisses pour féliciter les principaux interprètes et serrer la main (une dernière fois, peut-être) aux Compagnons et à leur directeur. Tous rayonnaient et aucun en semblait songer à la dispersion prochaine, apparemment inévitable dans les conditions actuelles. L'allusion la plus discrète possible à cette éventualité fait dire à l'un d'eux: "Je crois que cela s'arrangera, à la fin".

Visiblement satisfait de l'une de ses dernières réussites, le Père Legault ne semble pas désireux de se prononcer trop catégoriquement sur l'avenir; il est encore trop plongé dans ses quinze dernières années pour oser un regard de ce côté trop plein d'inconnu. "Cette dernière tournée m'a appris beaucoup de choses, nous avoue-t-il, entre autres l'existence d'une soif instinctive de théâtre dans nos régions rurales les plus reculées. Espérons qu'un jour elle pourra être satisfaite comme elle doit l'être."

Vienne ajoute à son répertoire

A cours de la prochaine saison, l'Opéra de Vienne présentera "Die Kluge" du compositeur contemporain Calr Orff, à son principal théâtre, et "Street Scene" de Kurt Weill, le célèbre auteur de "L'Opéra d'quat'sous", à son annexe, le Volksoper.

D'autres additions au répertoire courant seront "Das Christelflein", une romance féérique de Hans Pfitzner et "Ero, der Schelm", un opéra sur un thème croate de Jakov Gotovaz. Le Volksoper projette de reprendre, pour sa nouvelle saison, "La Fille du Far-West" de Puccini qui n'a pas été entendu à Vienne depuis de nombreuses années.

Quarante-six opéras composent le répertoire actuel de l'Opéra de Vienne. Le plus grand nombre de représentations, la saison passée, furent de "La Flûte Enchantée" de Mozart (16 représentations). Le compositeur le plus chanté est Verdi. Le répertoire consiste à la fois d'opéras et d'opérettes. L'opérette la plus chantée fut "Boccacio" de Franz von Suppé. Mais Johann Strauss demeure le compositeur le plus populaire dans ce domaine.

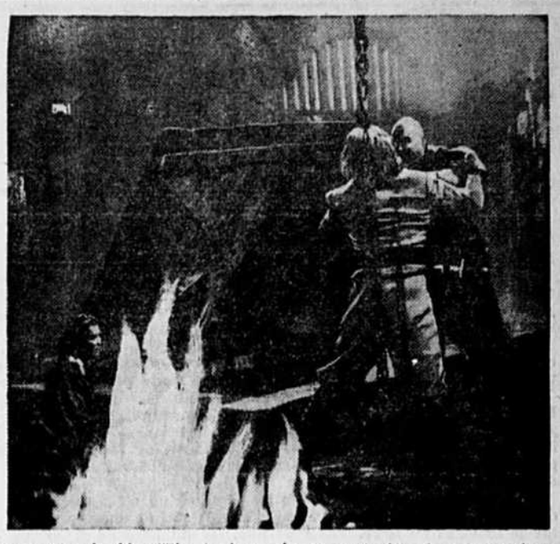
Débuts d'un modèle new-yorkais dans le film 'The Big Sky"

Elizabeth Threatt, un modèle new-yorkais, fera ses débuts comme vedette dans le film "The Big Sky", un drame de la Winchester Pictures.

"Je parle la lange des Pieds-Noirs, dans "The Big Sky", déclare la belle américaine. "Je suis si peu douée pour cette langue indienne qu'il a fallu me confier à deux professeurs plutôt qu'à un seul, comme tel est le cas habituellement. Les phrases qu'il me faut prononcer sont dans le genre de "Kima kiyah simpest" ou encore "Escollsin Kamito" ou "A Kota Kewa". Je me demande parfois comment vous vous en seriez tiré!"

Première d'un concerto de Dallapiccola

La première interprétation nord-américaine d'un "Concerto pour piano et orchestre de chambre" de Luigi Dallapiccola, compositeur italien contemporain, aura lieu samedi, le 16 août, au cours d'un concert d'été donné par l'Orchestre de la N.B.C. Ce sera la première fois que le célèbre compositeur italien — qui, apparemment doit également venir au Canada — joue sur une scène américaine. Le chef d'orchestre à cette occasion sera Massimo Freccia.



Une scène du film "The Lady in the Iron Mask", dont les vedettes sont Louis Hayward et Patricia Medina, actuellement à l'affiche du cinéma Princess.

Nouvelles de Paul Loyonnet de Scott's Cove, aux E.-U.

Le pianiste français Paul Loyonnet, qui habite désormais Montréal, m'envoie de ses nouvelles de Scott's Cove, Darien, Connecticut. Ses idées sur Beethoven trouvent, dans cette ville, un accueil très favorable. M. Loyonnet a donné quelques conférences sur Beethoven et joué plusieurs sonates du maître pour les Sunday Evening Concerts de Scott's Cove.

Son grand ouvrage sur les 32 sonates de Beethoven avance, nous dit-il, et il a été fort heureux de trouver une excellente traductrice. Peut-être publiera-t-il bientôt un livre plus succinct: "Les clés du langage beethovennien". Son principe de douze sonates commentées a beaucoup de succès et M. Loyonnet se propose un cycle de ce genre pour New-York, la saison prochaine.

Paul Loyonnet

A Scott's Cove, l'artiste français a fait entendre et commenté la Sonate opus 27, no 1; la Sonate opus 53, dite Waldstein ou Aurore; la Sonate opus 109; la Sonate opus 110.

La critique a été favorable à M. Loyonnet. On lisait, le lendemain du concert- conférence, dans le journal de cette ville: "M. Loyonnet s'est révélé jusqu'aux cimes imposées par son programme herculéen. Particulièrement l'opus 109. La sublime beauté et la noblesse de cette musique fut mise en évidence par une irradiation brillante. Les mouvements légers, comme les Scherzi, furent des modèles de grâce et de délicatesse... M. Loyonnet se distingue par une attitude d'effacement qui lui fait honneur. Il tient son auditoire sous le charme du respect qu'il ressent vis-à-vis des oeuvres qu'il joue. Son attitude spirituelle et ses qualités pianistiques sont parfaitement équilibrées."

La rentrée n'est pas lointaine

La rentrée est proche. Déjà, les maisons d'éducation, les journaux, les magasins en prennent le visage et leurs annonces en sont la plus belle preuve.

Comment allez-vous, cette année, diriger cette rentrée, petites mamans ? Allez-vous, ostensiblement, pousser devant vos enfants un grand soupir de soulagement ? Allez-vous, en regardant les petits qui vont aller pour la première fois à l'école, prendre un air apitoyé et leur dire : "Pauvre chou, c'est le commencement de la misère !" ou allez-vous vous arranger pour persuader à vos enfants que le temps des vacances est bien plus intéressant que celui de la période scolaire ?

Il y a les trois méthodes et pas une ne vaut mieux que l'autre. L'école n'est pas un endroit où on place les enfants trop vivants pour s'en débarrasser. Elle n'est pas non plus le temple de la misère. Et si les vacances sont indispensables aux petits, il ne faut tout de même pas qu'ils soient persuadés que la seule chose qui vaille la peine, c'est de s'amuser.

Regardez ce qui arrive dans les familles où on comprend le sens de l'instruction, où on en sait toute la valeur. Les enfants voient revenir le moment de la rentrée avec joie. Ils ont hâte de retrouver leurs camarades, leurs maîtres, leurs livres, tout ce qui donne tant d'intérêt au travail. Et dès la fin du premier mois, on se rend compte de la direction que prendront leurs études.

Ce que je voudrais dire aussi, aux mamans (et ce n'est pas la première fois que je leur en parle) c'est de respecter le travail des écoliers et surtout des écolières. Quand une petite fille a fait sa journée, en classe, elle n'a pas besoin que de repos et vous n'avez pas de raison de lui demander de vous aider, dans la maison, au détriment de ses études, car elle a sûrement des devoirs à faire et des leçons à apprendre.

Un enfant doit pouvoir compter sur la paix et le silence, quand il rentre chez lui, la journée scolaire terminée. C'est le seul moyen de lui permettre de faire des études sérieuss, indispensables à son avenir.

Pensez-y. Ce n'est pas à vingt ans qu'on entreprend la base, les fondations d'une instruction. Et essayez donc d'édifier quoi que ce soit, sans fondations solides... L'avenir de votre enfant ne vaut-il pas une petite privation, celle d'un programme de radio ou un effort plus étendu, de votre part ? Pensez-y bien...

Odette OLIGNY

MONDANITÉS

Prochains mariages

—M. et Mme Alphonse de la Durantaye font part du mariage de leur fille, Denyse, avec M. J.-A. Collins, fils de M. et de Mme Joseph Collins. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le samedi 6 septembre, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce.

* * *

—M. et Mme Hermyle Dupras, de Saint-Eustache, annoncent le mariage de leur fille, Marie-Paule, avec le docteur Roland Vadeboncoeur, fils de M. Rosaire Vadeboncoeur, décédé, et de Mme Vadeboncoeur, de Notre-Dam-de-Grâce. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le lundi 1er septembre, par le R.P. A. Deguire, S.J., oncle de la mariée.

* * *

—Le mariage de Mlle Violette Massé, fille de M. Jules Massé, décédé, et de Mme Massé, avec M. Yvon Boulet, fils de M. et de Mme Alphonse Boulet, sera célébré le samedi 16 août, en l'église du Sacré-Coeur. Une réception en l'hôtel Pennsylvanie suivra la cérémonie religieuse.

* * *

M. et Mme Wilfrid Séguin font part du mariage de leur fille, Lucile, avec M. Jean-Louis Charron, fils de M. et de Mme Napoléon Charron. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, le samedi 23 août, à huit heures, par le R. P. Aldéric Séguin, C.S.V., en l'église paroissiale de Saint-André-Avellin. Pas de faire-part.

* * *

Le samedi 6 septembre, aura lieu dan l'5intimité, le mariage de Mlle Liliane Dyotte, fille de M. et de Mme Albert Dyotte d'Ahuntsic, avec M. Guy Bertrand, fils de M. et de Mme Louis Bertrand, également d'Ahuntsic. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, à neuf heures, en l'église Saint-Paul-de-la-Croix. Pas de faire-part.

* * *

Le samedi 23 août, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, sera célébré le mariage de Mlle Claire Lacroix, fille de M. et de Mme Célestin Lacroix, décédée, avec M. Maurice Samson, fils de M. Napoaléon Samson, décédé, et de Mme Samson. Pas de faire-part.

Déplacements

Mme O.-H. Ball, sa fille Françoise, et ses nièces, Mlles Monique et Madeleine Smith, sont revenues d'Old Orchard, où elles ont passé une quinzaine.

* * *

M. Paul Péladeau et sa mère, Mme Henri Péladeau, ainsi que Mlle Alicia Ugarte, rentrent au Canada après un séjour de six mois en France et en Italie.

* * *

Mlle Simone Desjardins est rentrée d'Europe à bord du Flandres, après un séjour de trois mois en France.

* * *

Mlles Maryse et Francine Bertrand, de l'avenue Durocher, font actuellement un séjour à Santander, Espagne, où elles poursuivent des études à l'université de cette ville.

* * *

Le docteur et Mme Philippe Roy, de Québec, font un séjour de quelques semaines au Cap Taché, à Kamouraska.

* * *

Le docteur et Mme Charles Schepens, et leur famille, de Boston, font un bref séjour dans la métropole, les invités du docteur et de Mme Jean Lacerte, avant de partir pour la Belgique.

* * *

M. et Mme René Chaloult et leur famille passent la saison estivale à leur résidence d'été de Kamouraska.

* * *

M. Pierre Rainville a été l'invité de sa mère, Mme Paul Rainville, durant quelques jours.

Carmel Myers a confiance en les valeurs de la vie

Une ancienne vedette du cinéma silencieux, la charmante Carmel Myers, croit qu'une femme devrait avoir une carrière, ou du moins quelque chose sortant de l'ordinaire et qui la tiendra toujours occupée. Elle croit la chose particulièrement importante dans le cas d'une personne triste. Carmel est l'auteur d'un livre traitant de ce sujet. En se basant sur sa propre expérience, elle se dit en mesure de donner des conseils à ses compagnes.

L'ancienne étoile de l'écran est heureuse en ménage. Elle vit à Los Angeles et a trois enfants. A la mort de son premier mari, elle de vivre. Son livre raconte comment elle a fait la découverte des valeurs positives de la vie. Carmel Myers a aussi fondé un club féminin. On y demande aux membres de penser aux autres, d'essayer de les aider et de remplir pleinement leur journée. Elle déclare que le club accomplit du bon travail.

Svelte comme aux jours où elle jouait aux côtés de Rudolph Valentino et Ramon Novarro, Carmel Myers a interprété plusieurs rôles à la radio ces derniers temps pour ensuite devenir une vedette de la télévision.

Le patron du jour

R9136
12—20—40

Patron no R-9136

Une jolie petite robe, facile à faire même par une personne qui n'est pas des plus expertes en couture. Vous aimerez ses épaules originales et la bordure de couleur vive qui lui donne tant de cachet. Le patron no R-9136 est établi pour les tailles 12 à 20 ans et pour 40 pces de buste. La taille 16 requiert 4 verges de tissu en 35 pces de largeur.

Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60 ouest, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 35c, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.

BUVEZ Coca-Cola SOYEZ RAFRAICHI 7¢

TROUS DE MITES ACCROCS BRULURES
Retissage invisible sur tout vêtement
par
L. De JAEGER
(Etabli depuis 1926)
Commandes postales partout LA. 0610

FRENCH ART Weaving ENR.
1468 MANSFIELD-MONTREAL

Mangez des haricots verts c'est la saison

Jadis, paraît-il, les poètes n'avaient que dégoût pour ce légume à gousse qu'on appelle haricot et à qui on reproche, avec son cousin mexicain le Hayacot, d'être sournoisement le complice d'Eole, le dieu du vent. Mais ce sont là maintenant choses du passé car poètes et prosateurs sont tous heureux, à l'été, de voir apparaître sur leur table le haricot jaune ou vert. On ne le dédaigne plus.

Noms amers

Ce légume de la famille des légumineuses a porté différents noms : fayons, fayots. Dans certaines localités on prépare encore de la "soupe aux fayots" — expression savoureuse autant que le mets. Le dictionnaire mentionne aussi qu'on l'appelle parfois "fève de haricot" d'où probablement, chez nous, l'habitude de le baptiser tout simplement fève: fève à beurre, fève en gousse, cosse de fève, petites fèves jaunes, petites fèves vertes. Les botanistes, cependant, nous disent que c'est une appelation impropre et qu'au Canada, à l'exception de la fève de marais, le "gourganne" du lac St-Jean, nous ne cultivons pas de fèves lesquelles sont paraît-il plus grosse que les haricots. Le terme fève d'après eux, ne serait juste que pour l'expression consacrée "fèves au lard", un de nos canadianisme et plat des plus populaire. Toutes nos fèves en gousse ou dépouillées seraient donc tout simplement des haricots. Mais comment procéder pour changer des habitudes séculaires de s'exprimer ?

Les haricots

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, après avoir étudié le problème sous tous ses angles, croient que la meilleure solution est d'appeler haricots les légumes à gousses verte ou jaune et, tout simplement de continuer de nommer "fève" le légume dépouillé de sa gousse, et séché. On est Canadien ou bien on l'est pas!

Maintenant le problème alimentaire. Les haricots apportent à l'organisme des protides, des glucides, des sels minéraux, du Calcium (chaux), du Phosphore, du Fer, de la vitamine C et, pour les haricots verts surtout, de la vitamine A.

La cuisson

On recommande à la ménagère d'acheter des haricots frais et fermes; de ne les pas trop cuire. Un haricot trop cuit perd de sa valeur nutritive, de sa texture, de sa couleur et de son attrait. Cuire à l'eau bouillante salée, juste pour le moment de servir, mais au point seulement où le haricot reste encore croustillant, c'est-à-dire un peu ferme sous la dent, sans oublier d'en utiliser l'eau de cuisson. Quand ce légume est destiné à être servi en salade ou qu'on ne le consomme pas immédiatement, on conseille de le rafraîchir immédiatement.

Recettes

Comment apprêter les haricots? Nos souvenirs d'enfant gardent mémoire du "petit goût spécial" des haricots liés en bottes dans le bouilli d'été. Et puis, il y a les crèmes aux haricots comme potage ou comme sauce. Servis avec une béchamelle et assaisonnés de persil, les haricots sont alors dit "à la tourangelle". Toutes les ménagères n'apportent peut-être pas assez de varité dans les apprêts de ce légume. Certes, la plupart pensent à les biens assaisonner d'une vinaigrette ou d'un peu de beurre fondu, mais songe-t-on toujours à y ajouter quelques fines herbes hachées, du persil, de l'oignon tranché en rondelles minces, de l'ail, quelques cuillerées de sauce aux tomates? Nos grand'mères faisaient cuire les haricots au lard salé. Les bouquins français parlent de haricots et de crème fraîche épaisse. Il y a aussi les "haricots à la française": haricots en bouts de 3" environ, cuits avec un coeur de laitue taillé ou déchiré, une douzaine de petits oignons, un bouquet garni composé de persil et de cerfeuil, du beurre, du sel et du sucre, (ces deux derniers en proportion de une partie de sel pour deux de sucre) et quelques cuillerées d'eau froide. Une fois cuit, retirer le bouquet et servir après avoir décoré de noisettes de beurre frais.

Tout le monde connait aussi les "haricots au gratin". Placer dans une béchamelle pas trop épaisse des haricots cuits aux trois quarts et bien égouttés. Saupoudrer de fromage râpé et gratiner doucement au four.

Conserves

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent aussi à la Canadienne que les haricots peuvent être congelés ou mis en conserve. Ne pas oublier que pour les conserves en boites de fer blanc, c'est la boîte ordinaire qu'on recommande. Les personnes intéressées à recevoir les informations nécessaires concernant la congélation et la mise en conserve des haricots n'ont qu'à en faire 1 ademande à la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

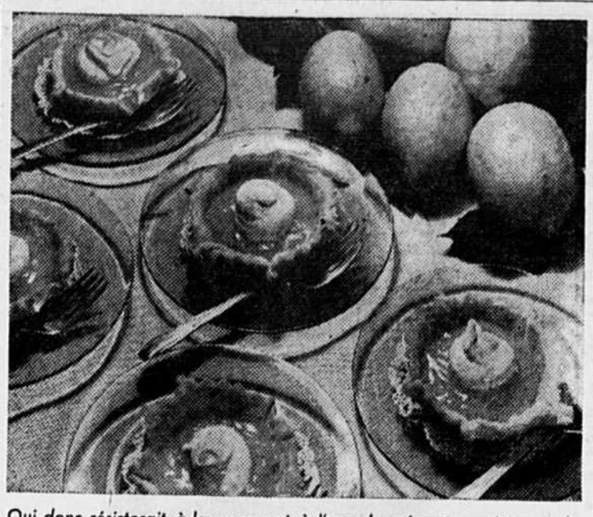
Religieuses cloîtrées depuis cinquante ans

Deux religieuses des Soeurs du Précieux Sang d'Ottawa ont célébré récemment leur jubilé d'or de vie religieuse.

Soeur Agnès de Marie (Agnès Transeau, de Brooklyn, dans l'Etat de New-York) a prononcé ses voeux il y a 50 ans. Depuis lors, elle n'a jamais quitté le couvent puisqu'il s'agit d'un ordre de religieuses cloîtrées. Soeur Marie Gertrude, Corinne Dubuc, de Rhode-Island, dans l'état de New-York, a également prononcé ses voeux en 1902.

Son Exc. Monseigneur Alexandre Vachon d'Ottawa a consenti à rendre moins sévère la règle du monastère et a permis aux amis et aux parents des deux religieuses de les visiter à cette occasion.

Monseigneur Vachon a célébré la messe au monastère pour marquer l'événement. Au cours du Saint Sacrifice, les deux religieuses ont répété les voeux qu'elles avaient prononcés il y a 50 ans.



Qui donc résisterait à la saveur et à l'appel vraiment appétissant de ces tartelettes au citron qui sont si savoureuses et si faciles à faire ? C'est une friandise qui a sa place sur la table en toutes saisons.

* * *

Un délice en toutes saisons: les tartelettes au citron bien meringuées et croustillantes

Quelque chose de fait au four, une tarte ou un gâteau, rehausse toujours un repas d'été facile et vite fait. En réalité, beaucoup de desserts cuits au four se font également vite et facilement. Parmi nos favoris sont des tartelettes remplies jusqu'au bord de fruits frais de saison, ou d'un pouding un peu acidulé.

Si vous pouvez faire une tarte, vous pouvez faire des tartelettes, car la pâte est la même. La recette de pâte que vous préférez pour une croûte de tarte de 9 pouces ou deux de 8 pouces fera six croûtes de tartelettes. Comme pour la pâte à tarte, le produit fini sera plus tendre et feuilleté si vous employez aussi peu d'eau que possible et manipulez la pâte le moins possible. De plus, il est toujours important d'employer un shortening digestible, spécialement recommandé pour pâtisserie.

Tartelettes

Après avoir abaissé au rouleau six morceaux de pâte en cercles de ⅛ de pouce d'épaisseur, placez-les dans des moules à tartelettes ou sur des moules à muffins retournés à l'envers. Piquez avec une fourchette. Les croûtes de tartelettes cuiront en 12 à 15 minutes dans un four chaud (450°F.).

Voici les instructions complètes pour faire des croûtes de tartelettes et une délicieuse garniture au citron avec les petits morceaux de zeste de citron pour la rendre un peu plus acidulée. C'est garanti être bon.

Pâté pour 6 Croûtes de Tartelettes

½ tasse de shortening, 1½ tasse de farine tamisée, 1 cuillerée à thé de sel, 2 à 3 cuillerées à soupe d'eau.

Tamisez la farine avec le sel dans un bol. Coupez-y le shortening, à l'aide d'un mélange-pâte ou d'une fourchette, jusqu'à ce que le mélange ait l'aspect de farine de blé d'Inde et de petits pois. Arrosez d'eau froide, un petit peu à la fois. Retourner le tout légèrement avec une fourchette. Employez le moins d'eau possible, juste assez pour que la pâte se tienne. Mettez la pâte sur du papier paraffiné. Pétrissez 3 fois. Pressez doucement avec le papier pour faire une boule. Laissez reposer 15 à 20 minutes à la température de la pièce. Farinez légèrement une toile ou une planche à pâtisserie ainsi que le rouleau.

Divisez la pâte en 6 portions égales. Abaissez chaque portion en un cercle de ⅛ de pouce d'épaisseur. Donnez des petits coups en allant du centre vers le bord. Soulevez le rouleau lorsqu'il arrive près du bord (pour mesurer, mettez le moule à tartelette à l'envers sur la pâte; coupez 1¼ pouce au-delà du bord tout autour). Pliez la pâte en deux, posez le pli au centre du moule; déplie z. Ajustez la pâte dans le moule. N'étirez pas la pâte. Pressez avec le bout des doigts, en partant toujours du centre, pour faire disparaître les bulles d'air. Repliez le bord de la pâte pour qu'il s'ajuste au bord du moule à tartelette. Gaufrez le bord avec vos doigts. Piquez la pâte avec une fourchette. Faites cuire de 12 à 15 minutes à four chaud (450° F.)

Tartelettes au citron

Fait 6 tartelettes

1 cuillerée à soupe de beurre, 1¼ tasse de sucre, 3 cuillerées à soupe de fécule de maïs, 1 tasse d'eau bouillante, 2 oeufs, séparés, ¼ de tasse de jus de citron, 1 cuillerée à soupe d'écorce de citron en lamelles, 6 croûtes de tartelettes cuites.

Tamisez ensemble 1 tasse de sucre et la fécule de maïs. Ajoutez l'eau bouillante, en remuant. Faites cuire en remuant jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ajoutez le beurre et les jaunes d'oeufs. Faites cuire 1 minute. Ajoutez le jus et l'écorce de citron. Laissez tiédir un peu. Versez dans les croûtes de tartelettes cuites. Recouvrez de meringue faite avec les blancs d'oeufs battus jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Battez le ¼ de tasse de sucre qui reste. Mettez de 10 à 15 minutes à four modéré (350° F.), ou jusqu'à ce que le dessus soit légèrement doré.

LA JOURNÉE ASTRALE
par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui :

Etant né sous le tournant du signe vous conservez les caractéristiques du signe qui se termine et vous possédez ceux du signe qui commence. Mais ce dernier exercera une influence plus importante sur la formation de votre caractère, vous donnant une altitude idéalistique en face de la vie. Vous êtes conduit par Jupiter, le lieu de la sagesse et beaucoup d'hommes qui ont laissé des marques dans l'histoire sont nés sous ce signe. Vous devrez prendre le contrôle de vos affaires le plus tôt possible, car c'est l'unique façon qui vous permettra de développer vos talents dans la pleine mesure du possible. Cependant, apprenez à contrôler votre vie émotive. Vous agissez souvent à la hâte, quand on vous presse. Vous êtes consciencieux et vous peinerez sans relâche pour bien exécuter votre travail Il se peut qu'il y ait de grands bouleversements sur votre route, mais vous foncerez au travers des obstacles, jusqu'à ce que vous ayez réussi. Assurez-vous que vous ne gaspillez pas vos forces dans des futilités.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous leque vous êtes né, il apparait ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les contacts faits aujourd'hui vous seront utiles au cours des mois à venir.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Soyez méticuleux dans votre travail. Prenez des décisions sages.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Servez-vous de votre jugement et évitez les extravagances. Tenez-vous-en à la routine.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Une soirée romantique, mais travaillez fort pendant la journée.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Une action posée inattentivement vous causera du trouble plus tard.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. —Surveillez vos affaires. Usez de bon jugement en prenant une décision importante.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ce qui compte aujourd'hui c'est ce que vous faites. Ne rêvez pas trop.

Poissons — 20 fév. au 21 mars— Ne vous laissez pas leurrer par les apparences. Ne prenez pas de décision hâtive.

Bélier — 22 mars au 22 avril — Soyez certain que vos jugements sont justes. Profitez des occasions avantageuses.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Occupez-vous des détails; remettez votre maison et votre bureau en ordre.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Il est préférable que vous vous en teniez à la routine ce matin. N'entreprenez rien de nouveau.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— L'argent ne se gagne pas facilement bien, que cet avant-midi des occasions avantageuses se présenteront.

Les internes femmes travaillent dur à l'hôpital de Toronto

Un mot de la vie d'interne à l'hôpital du Collège féminin de Toronto. Les huit jeunes filles qui y font actuellement un stage n'ont que trois jours de liberté par semaine et travaillent une fin de semaine sur deux, du samedi matin au lundi matin, dormant quand elles le peuvent. On voit que ce n'est pas une sinécure. Attachée à un médecin du personnel, l'interne voit entre 40 et 50 patientes à la clinique d'obstétrique et environ 30 autres aux diverses cliniques médicales.

Table de correspondance de mesures et de poids

2 tasses de beurre ou autre graisse	environ	1 livre
4 tasses de farine à tout-faire, tamisée	"	1 "
2 tasses de sucre granulé	"	1 "
2½ tasses de sucre en poudre	"	1 "
3½tasses de sucre de confiseur	"	1 "
2¼ tasses de cassonade brune, tassée	"	1 "
2 tasses de riz	"	1 "
3½ tasses de farine complète	"	1 "
3 tasses de farine de maïs	"	1 "
4 1-3 tasses de facé moulu	"	1 "
2 tasses de viande finement hachée	"	1 "
9 gros oeufs	"	1 "
1 barre de chocolat à cuire	"	1 once
1 tasse de mélasse	"	11 onces
3 cuillerées à thé	"	1 c. à s.
16 cuillères à soupe	"	1 tasse
2 cuillères à soupe de beurre	"	1 once
4 cuillères à soupe de farine	"	1 once

Par "tasses", il faut entendre des tasses à mesurer normales, d'une contenance de 8 onces.

LES "CUILLEREES" ET "TASSES" SONT MESUREES A RAS

TEMPERATURES DU FOUR (en degrés Fahrenheit)

Feu modéré ..... 350 à 375 degrés
Feu doux ..... 250 à 325 degrés
Feu vif ..... 400 à 450 degrés
Feu très vif .... 475 degrés et plus

Si votre four est muni d'un dispositif de contrôle de la température, suivez les instructions du fabricant.

N'entassez pas de victuailles l'été, elles vont se gâter

La conservation de certains aliments afin de prévenir l'empoisonnement, particulièrement durant la saison chaude, a été expliquée ces jours derniers, par le docteur J. A. Brien, directeur adjoint de la division de l'inspection des aliments au département de la santé de Montréal.

Presque tous les aliments peuvent devenir favorables au développement des microbes, mais les viandes en gelée, les pâtés de porc, les sandwiches fait avec du jambon et de la mayonnaise, les pâtisseries contenant de la crème sont particulièrement vulnérables.

Au moment de sa livraison, le lait doit être placé dans une glacière ou un réfrigérateur à une température d'environ 45 degrés fahrenheit. La viande doit être conservée à une température au-dessous de 40 degrés. Selon le docteur Brien il est faux de croire que la viande peut se conserver indéfiniment dans une glacière ordinaire.

La viande fraîche gardée dans une bonne glacière devra être mangée dans les 48 heures suivant sa réception, à l'exception des viandes fumées et salées qui peuvent être conservées plus longtemps.

Durant la belle saison, le jambon ne doit pas être gardé dans un réfrigérateur domestique plus de huit ou dix jours. Dans une glacière, cette période ne devra pas dépasser quatre ou cinq jours.

Le poisson et les oeufs sont aussi difficiles à conserver. La température idéale pour ces deux aliments est de 45 degrés environ.

Ne faites pas cuire le macaroni longtemps

On se demande parfois d'où peut venir le macaroni. Eh bien, personne ne peut dire de façon certains où le macaroni a été fabriqué pour la première fois. Presque toutes les civilisations ont prétendu en avoir été les inventeurs. Mais les documents historiques montrent que l'art de fabriquer le macaroni était connu chez les Egyptiens et les Orientaux, en général, bien avant que les voyageurs de l'Occident ne l'introduisent chez les Européens, au Moyen-Age.

Mais, si l'on ne tient pas compte du fait que d'autres pays aient pu l'inventer, il n'en reste pas moins que ce sont les Italiens qui peuvent se dire les véritables connaisseurs en cette matière. Ce sont eux les artistes du macaroni, du spaghetti et des nouilles.

Et les Italiens donnent un petit tuyau à la ménagère: la pire erreur que l'on puisse commettre en préparant du macaroni est de le faire cuire trop longtemps.

Idées d'une jeune femme sur l'éducation d'un enfant théorique

Une mère dit : "Si j'avais un petit garçon, il brandirait un bâton de hockey alors qu'il serait encore dans son parc, conformément aux désirs de son père. Et c'est cela que je voudrais moi aussi. Pendant quelques mois, je m'amuserais à l'affubler de temps en temps d'un ruban ici ou là. Mais il porterait surtout des barboteuses, brodées peut-être, mais des barboteuses tout de même. Et quand il commencerait à grandir des maillots, assortis à ceux de son père.

"Pas de rubans dans sa chambre, mais des couleurs gaies. Pas de papiers à fleurs. Mais des avions de tous modèles. Son père se chargerait de cela, du reste. Celui-ci s'occuperait de développer le goût du petit pour le sport. Même les petits garçons de cinq ans savent bien se défendre et les enfants d'aujourd'hui ne craignent pas de nager ni de plonger.

"Bien sûr, ce serait un "dur". Mais je lui enseignerais que c'est une qualité qu'il faut tempérer, et qu'avant d'être un vrai gars, un garçon doit être un "gentleman". Il lui faudra longtemps pour apprendre qu'il y a d'autres êtres dans le monde à part lui, que les femmes et les jeunes filles ont droit au respect, que lorsqu'on joue, c'est pour jouer et non pas seulement pour gagner. Voilà quelques-unes des choses que j'essaierais de lui inculquer."

LE COURRIER D'ODETTE

Il faut se méfier des promesses à longue échéance. Un voyage, et puis voilà, on a totalement changé d'avis

Q.—Je suis très embarrassée et je viens vous demander conseil. Il y a trois ans, j'avais à peine 18 ans et je me suis fiancée sur parole avec un jeune homme qui devait partir pour une contrée lointaine où il devait passer plusieurs années. Je croyais l'aimer et pouvoir l'attendre et comme question de fait, j'ai continué à correspondre avec lui jusqu'à son retour. Mais ce retour m'a profondément déçue. Il a beaucoup changé, il n'est plus du tout le même et je me rends compte que je ne l'aime plus. Je ne peux pas lui promettre de l'épouser à l'automne, comme il me le demande. Ai-je le droit de rompre, après une si longue promesse ou dois-je prendre le risque d'être malheureuse toute ma vie en vivant près d'un homme que je n'aime pas ?

Dorothy

R.—Vous voyez, ma chère Dorothy, comme on a raison de mettre les toutes jeunes filles en garde contre les dangers de leurs amours imaginaires... Il se passe tant de choses, en trois ans, surtout quand on a à peine 18 ans, qu'il est de la dernière imprudence de s'engager, même non officiellement.

Bien sûr, il y a trois ans, vous aimiez ce jeune homme et si on vous avait dit que vous ne l'épouseriez pas, vous auriez jeté les hauts cris, déclaré que votre famille ne vous comprenait pas, enfin, fait tout le bruit que peut faire une fillette de 18 ans dont on contrarie (parfois à si juste titre) les trop juvéniles amours. Alors, vos parents vous ont laissé faire et entretenir cette correspondance, chaîne sans fin dont chaque lettre était un maillon qui vous attachait davantage.

Car je me doute bien que vos lettres, (comme celles du jeune homme d'ailleurs) étaient pleines de tendresse et que chacune d'elles ou à peu près devait renouveler l'imprudente promesse. Certes oui, vous étiez sincère et puis, vous voyez...

Le jeune homme revient, et il ne se ressemble plus du tout. Vous n'avez plus pour lui aucun attrait physique, ce qui est la plus sûre preuve du fait que vous ne l'aimez plus. C'est votre droit, mais il ne faut pas prolonger plus longtemps l'équivoque.

Dites-lui bien sincèrement que vous ne pouvez envisager l'éventualité de ce prochain mariage. Certes il va vous questionner, vous supplier, mais il est de votre devoir de ne pas continuer à feindre un sentiment que vous n'avez pas. Il vaut mieux rompre, le laisser libre et reprendre vous-même une liberté qui n'a d'ailleurs jamais été officiellement engagée, puisque vous n'avez pas échangé d'anneaux de fiançailles. Il aura de la peine, oui, sans doute, mais il se consolera et c'est beaucoup mieux et infiniment plus honnête de lui dire tout de suite que le mariage est devenu impossible, que de l'épouser quand même sachant que vous ne l'aimez plus. Vous êtes trop jeune pour passer votre vie près d'un mari non aimé et cela vous mettrait sur la pente de tous les dangers et de toutes les tentations.

Petites filles romanesques, comme vous courez au devant des troubles et des ennuis... Mais qui donc aura assez de pouvoir persuasif pour vous le faire comprendre ?

* * *

Q.—J'ai l'abdomen assez proéminant. Connaissez-vous un moyen de le faire diminuer ?

F. G.

R.—Voyez un médecin. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

* * *

Réponse à maman en peine. — N'essayez pas de drogues dont vous ne connaissez pas la composition, chère Mme, de peur de ruiner votre santé. L'ennui dont vous vous plaignez est bien minime. Voyez une bonne corsetière et elle vous rendra le service que vous êtes en droit d'en attendre.

* * *

Q.—Je me marie à la fin de septembre, en robe de satin blanc et voilée. Pour le voyage que me conseillez-vous ?

Ghislaine

R.—Un beau tailleur semi-sport, avec une jaquette de fourrure ou un beau et souple manteau d'un des tissus nouveaux qui sont si beaux. Comme couleur, celle qui vous va le mieux. Prenez quelque

Le soin de votre lingerie

Pour maintenir l'intérieur d'une théière sans tache, versez-y environ deux tiers de tasse de javex puis remplissez-la d'eau froide. Laissez cette solution séjourner d'une à deux heures. Videz, puis lavez et rincez. Vous pouvez utiliser la même solution quatre ou cinq fois.

Les plus jolis tissus imprimés sont employés pour faire de chic deux-pièces, mais comme les légers lainages sont aussi en vogue, on pourra leur donner la préférence. Le deux-pièces est sûr de ne jamais se démoder.

Pour écrire à Odette:

Adresser:

LE COURRIER D'ODETTE
"LE CANADA"
5221, rue de GASPE, MONTREAL

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.
Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

EN VACANCES!

Abonnez-vous au journal QUI VOUS RENSEIGNE LE MIEUX
Le Canada
UNE SEMAINE .30
UN MOIS $1.20

"LE CANADA" 5221 DeGASPE, MONTREAL 14
CI-INCLUS ..... Chèque/Mandat de Poste Pour.....Semaine .....Mois d'abonnement au journal LE CANADA à compter de .....
NOM .....
VILLAGE ..... COMTE .....
PROVINCE ..... PAYS .....

L'or collait aux pieds des pompiers

PARIS. (Reuter). — L'or fondu collait aux semelles des pompiers qui ont combattu un incendie qui a ravagé vendredi soir le magasin et l'atelier de Christofle, la principale orfèvrerie de Paris. Les dommages sont évalués à des "dizaines de millions de francs". Le feu a fait rage dans la salle de montre, où il a fondu les bijoux et les plaques d'or.

COUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription : "Soumission pour le peinturage d'un pont sur le canal Lachine" seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, JEUDI LE 21 AOUT 1952, pour le peinturage de la structure en acier et de la partie métallique d'un pont roulier sur le canal Lachine à St-Pierre-aux-Liens (P.Q.).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur-surintendant, ministère des Transports, Canaux de Québec, édifice Pascal, 901, rue Bleury, Montréal (P.Q.), contre paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de ces travaux peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur-surintendant susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans conditions par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa, Ontario, le 5 août 1952.

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
Luc Parent, B.C.L.
112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

TRUDEAU, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau,C.R Roger Beaulieu
J. Alfred Ethier François Morel
204 ouest, Notre-Dame
LA. 1126

Tél. : PL. 1442
Prévost, Ouimet, Noël, Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. Roger Ouimet, C.R.
Jean-Paul Noël Guy Desjardins
Claude Ducharme
460, ST-JEAN SUITE 515
Montréal

Résidence: 1594 est, boul. St-Joseph Montréal FRontenac 6644
GUY ROULEAU
AVOCAT
Edifice Thémis
10, ouest, rue Saint-Jacques, Suite 512
Montréal 1 PLateau 5241

Médecin

Dr M. BRISEBOIS
GRADUE PARIS, LONDRES
CLINIQUE PRIVEE
Coeur, estomac, foie, intestin
Peau, sang, rein, vessie, prostate
Electricité médicale — Rayons-X
Maladies des femmes, vénériennes, endocriniennes, impuissance, stérilité
816 est, rue Sherbrooke - FR. 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Ouest entame du sept de carreau; Est gagne avec le dix et continue de l'As et du Roi. Le mort coupe la troisième ronde de carreaux et les atouts sont attaqués avec le Valet qu'Ouest remporte avec l'As. Celui-ci retourne coeur et Sud gagne cette deuxième ronde d'atouts avec le huit. Sud joue alors sa Dame de coeur pour retirer le dernier atout au jeu d'Ouest.

A ce point, le Déclarant a perdu trois levées et il lui faut remporter toutes les autres levées pour accomplir son contrat de manche. Les trèfles présentent un problème, parce que la déclaration d'ouverture d'Est permet de croire que la Dame de trèfle est à son jeu, plutôt qu'à Ouest qui a déjà indiqué l'As de coeur. De quelle façon le Déclarant s'y prendra-t-il pour éviter une impasse vers la Dame de trèfle, supposée au jeu d'Est ?

Donneur: Est.
Tous vulnérables.

NORD
♠ A V 7
♡ R V 10 4 3
◇ 9 8
♣ A V 4

OUEST
♠ 6 4 3
♡ A 7 2
◇ 7 6 2
♣ 10 6 5 2

EST
♠ 9 8 5 2
♡ 6
◇ A R D V 10
♣ D 7 3

SUD
♠ R D 10
♡ D 9 8 5
◇ 5 4 3
♣ R 9 8

Les déclarations:

Est	Sud	Ouest	Nord
1 ◇	passe	passe	contre
passe	1 ♡	passe	3 ♡
passe	4 ♡	----	

Le Déclarant encaisse trois piques maîtres et il sait maintenant qu'Est a débuté avec cinq carreaux, un coeur et trois ou quatre piques. A ce point, un adversaire détient trois trèfles et le dernier pique, tandis que l'autre adversaire détient quatre trèfles. Il est donc impossible d'attraper la Dame de trèfle en deux rondes avec A-R. Puisque la Dame de trèfle est placée au jeu d'Est et qu'elle ne peut pas être capturée en deux rondes, le Déclarant a recours à une impasse remarquable pour éviter la perte d'une levée à trèfle.

Le Valet de trèfle est joué pour la première ronde, Est couvre de la Dame et Sud gagne avec le Roi. Sud joue alors son neuf de trèfle pour une impasse au travers d'Ouest. Il est évident que si Est détient trois trèfles D-10-x, rien ne peut empêcher la chute du contrat, mais si le dix de trèfle est au jeu d'Ouest, l'impasse de la deuxième ronde fera accomplir le contrat de manche. A tout événement, le Déclarant ne risque rien, tandis qu'il y gagnera beaucoup, puisque la distribution des trèfles aux adversaires est 4-3.

TA RAIS DU

Il demande refuge

STOCKHOLM, Suède. (Reuter) — Un jeune pêcheur allemand de 18 ans, s'est écrasé dans un état d'épuisement sur les plages de Moelle, dans le sud de la Suède, et a demandé refuge politique. Il a déclaré avoir sauté à la mer d'un chalutier de l'Allemagne orientale et avoir nagé sur une distance de deux milles jusqu'à la côte.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 319,588.
RENE CONSTANT, Comptable, de la cité et district de Montréal, Demandeur,
— vs —
HONORE BERUBE, auparavant des cité et district de Montréal, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 11ième jour d'août 1952.

G. BLANCHET,
Député-Protonotaire.

MM. Slattery, Bélanger & Fairbanks,
Procureurs du demandeur.

"Kingsbeer"
En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts
KC-3F

Qu'appelle-t-on le progrès ?

D'abord, il s'agit de s'entendre sur ce que nous appelons progrès.

On ne saurait restreindre l'idée de progrès à un seul pays, quoique, naturellement, les résultats soient plus apparents dans un pays que dans un autre. On ne peut pas non plus prendre le bonheur comme mesure, car les imbéciles sont plus heureux que les génies. Le seul moyen de juger raisonnablement le progrès de l'humanité est de considérer la maîtrise croissante de l'homme sur son milieu, sur tout ce qui contribue à la réalisation de ses désirs.

Un philosophe américain a dit que le progrès est la conquête du chaos par l'intelligence et la volonté, la victoire de l'esprit sur la matière.

Sous ce rapport, le monde a fait des progrès. Nous sommes délivrés d'un grand nombre d'anciens maux. La somme de nos capacités est plus grande et la moyenne de notre niveau intellectuel plus élevée que jamais.

Dans l'ensemble, la comparaison de la vie en 1952 avec l'ignorance, les superstitions, la brutalité et les maladies des peuples primitifs est réconfortante, quoique l'existence nous paraisse encore précaire et chaotique.

Evidemment, il y a encore des esprits ignorants et des peuples retardataires, mais un nombre incalculable de nos contemporains ont atteint un niveau intellectuel et moral dont les premiers hommes n'auraient pu se faire une idée.

On s'imagine dans chaque siècle que la vie n'est pas meilleure qu'au siècle précédent, mais ce n'est que par défaut de perspective. Les conditions d'existence sont de beaucoup supérieures aujourd'hui, en moyenne, qu'à celles de toute autre époque, Tout en nous plaignant de notre sort, nous éprouvons une certaine satisfaction des progrès dans notre culture, et de l'amélioration. encore trop lente, dans nos rapports avec nos semblables.

Science

D'aucuns, naturellement, espèrent beaucoup trop de la science. Ils voudraient que tous les maux de la terre soient immédiatement guéris par des méthodes scientifiques. Mais il faut réfléchir que l'homme existe depuis longtemps, peut-être un million d'années, et que la science est à peine vieille de deux siècles. Un écolier moderne possède une meilleure connaissance de l'univers que Ptolémée, et un simple étudiant de nos universités est mieux renseigné qu'Aristote avec sa vaste intelligence.

Nos ancêtres combattaient la peste en offrant des sacrifices aux dieux; nous la guérissons par des mesures sanitaires. En regardant bouillir une marmite, nous avons conçu l'idée d'utiliser la vapeur comme force motrice ; en mélangeant ceci et cela dans une cornue, nous avons découvert la chimie; en jouant avec un cerf-volant, nous avons amené l'électricité à notre portée. C'est en étudiant les lois de la nature et en leur obéissant que nous avons fait des progrès dans le domaine scientifique. En observant ces lois inexorables, nous les avons asservies à notre volonté.

Hygiène

C'est incontestablement dans le domaine de l'hygiène que nous avons fait le plus de progrès. Depuis la première partie du dix-neuvième siècle — et particulièrement depuis une centaine d'années — nous avons réussi à combattre la mort et les maladies, et à prolonger la moyenne de la vie.

Rien ne le démontre plus clairement que le rapport publié en janvier dernier par le Conseil économique et social des Nations Unies. Ce rapport est intitulé "Conclusions tirées des études relatives à l'interdépendance des tendances démographiques et des facteurs d'ordre économique et social.

Facteurs économiques et sociaux

Quoique nous ayons peu de détails sur la longévité humaine aux premiers siècles de l'histoire, il est clair que la vie était plutôt brève. Une petite table pour la Grèce, préparée d'après des inscriptions nécrologiques, indique que la moyenne vers 400 ans avant J.-C., était d'environ 30 ans. Au premier siècle avant J.-C., elle était d'environ 22 ans en Egypte. En Europe, entre le 13e et le 17e siècle, on pouvait s'attendre à vivre de 20 à 40 ans, et en Suède, au 18e siècle, de 33 à 40 ans.

Il y a là une grande différence avec la longueur actuelle de la vie dans les pays d'Europe et dans les pays d'outre-mer habités par les Européens, dont un grand nombre ont plus de 65 ans. La dernière table de mortalité pour le Canada (1947) donne 65.18 ans pour les hommes et 69.05 pour les femmes.

Plusieurs raisons expliquent la diminution des décès et la prolongation de la vie: progrès de la médecine, abondance et amélioration des aliments, mesures sanitaires, et moins de fatigue dans le travail.

Les auteurs de tous les ouvrages sur le sujet, d'après le rapport d'UNESCO, s'accordent à dire que l'importante réduction des cas de décès, dans les centres culturels d'Europe depuis le 18e siècle, est due principalement à la grande amélioration dans la situation économique du peuple.

L'industrialisation, le développement commercial, et le rendement croissant de l'agriculture ont fourni la base économique d'une existence plus abondante et plus saine, et pavé la voie pour les progrès de l'hygiène et de la médecine qui ont permis de réduire les cas de mortalité.

Le monde occidental

Le progrès — non seulement en hygiène mais dans beaucoup d'autres domaines — depuis les deux derniers siècles, est l'oeuvre de citoyens du monde occidental qui, individuellement et collectivement, en font profiter les habitants des pays retardataires.

Il est important que non seulement les chefs, mais tous les habitants des autres pays, soient au courant de tout ce que l'Ouest est en mesure d'offrir sous le rapport de conditions d'existence, conquête de la pauvreté, instruction et lutte contre les maladies.

Ce que l'Ouest a découvert, dit Bertrand Russell dans son livre "New Hopes for a Changing World", quoique la réalisation en soit encore incomplète, est une méthode par laquelle presque tout le monde puisse avoir assez de biens matériels pour faire son bonheur, sans trop de travail, et avec le degré de culture intellectuelle nécessaire pour jouir de ses loisirs.

Cet état de choses, rendu possible par le fait qu'un ouvrier peut aujourd'hui produire beaucoup plus qu'il n'en faut pour ses propres besoins, n'est pas encore parfait. Il est menacé de l'extérieur par les envieux, et à l'intérieur par ceux chez qui persistent encore des passions primitives.

La position du Canada

Il n'y a pas si longtemps que les autres pays avaient tendance à regarder le Canada simplement comme une source de matières premières. Aujourd'hui, le Canada est un pays industriel, remarquable par sa culture et ses progrès.

Il y a quatre-vingt-cinq ans que nos provinces ont été unies par la confédération. Depuis, nous avons franchi les frontières de la géographie, du climat, de la philosophie et de la coutume pour arriver à notre position présente. Aujourd'hui, le Canada est au premier rang des pays qui s'efforcent de combattre les vieux préjugés, l'égoïsme et l'insularité, pour permettre au rétablissement économique mondial et à la stabilité, de marcher de pair avec la paix politique.

Dans son message d'adieu en février dernier, le vicomte Alexander a dit : "Aujourd'hui, avec seulement 14,000,000 d'habitants, le Canada est un des pays les plus riches du monde, et son développement ne fait que commencer. La nature a été bonne envers les Canadiens, et elle ne saurait avoir choisi un meilleur peuple pour combler de ses bienfaits."

Le peuple canadien a apporté de grandes contributions au progrès, non seulement de son propre pays, mais du monde entier. Rappelons-en quelques-unes pour nous rafraîchir la mémoire.

Neuf ans après la confédération, Alexander Graham Bell fit le premier appel téléphonique du monde entre deux villes, de Brantford à Paris, Ontario, en citant Hamlet dans son soliloque: "Etre ou ne pas être".

John Wright, de Toronto, imagina la perche de trolley qui permit l'emploi du tramway électrique. Robert Foulis, de Saint-Jean, N.-B., inventa la sirène à vapeur. Le Dr. William Saunders et son fils Charles perfectionnèrent le blé Marquis, qui a permis d'étendre le champ des emblavures. L'insuline a été découverte par le Dr Frederick Banting et Charles Best, et l'Institut Banting a vaincu la silicose, cette poussière funeste qui faisait tant de ravages parmi les mineurs. C'est au professeur Burton, à James Hillier et à Albert Prebus que nous devons le microscope électronique qui fait paraître un cheveu de la grosseur d'un poteau de télégraphe. Et, pour mettre fin à des siècles d'exploration aventureuse, le sergent Harry Larsen, de la Royale Gendarmerie à cheval et son équipage, accomplirent pour la première fois le passage du Nord-Ouest de l'ouest à l'est.

Le Canada économique

Au premier recensement du Canada en 1666 pour mesurer les progrès de la population depuis la fondation de Québec par Champlain 58 ans auparavant, nous avions 3,215 habitants. Deux cents ans plus tard, nous en avions presque trois millions et demi, et au recensement de l'an dernier, 14,009,429.

Comme tous les nouveaux pays, le Canada fut d'abord agricole, avec quelques moulins et fabriques.. L'industrialisation comme nous la concevons aujourd'hui, ne commença qu'avec l'arrivée de capitaux de 1900 à 1913, principalement de Grande-Bretagne, et de 1920 à 1929, principalement des Etats-Unis. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, grâce aux placements domestiques et étrangers, nous entrons dans ce qui promet être une nouvelle ère de rapide et vaste industrialisation.

Il est facile de démontrer les progrès industriels du Canada par des chiffres. Notre production nationale brute a monté de $5,956,000,000 en 1929 à $17,693,000,000 en 1950 et à environ $20,750,000,000 l'an dernier. En 1920, la production agricole entrait pour 41.3 pour cent dans la valeur nette de toute la production, et les manufactures pour seulement 32.7 pour cent. En 1948, l'agriculture avait baissé à 21.5 pour cent du total net, tandis que les manufactures avaient monté à 53.1 pour cent.

Mais les statistiques ne disent pas tout. Les Canadiens ne souhaitent pas une utopie mécanique. Leur idéal est un pays mis en valeur par son peuple, en utilisant toute l'aide que peut nous fournir la science, mais tout en conservant le riche héritage culturel du passé.

Le Canada ne domine pas le monde physique par sa dimension, sa puissance économique, ses forces armées, ou le chiffre de sa population, mais dans le domaine des idées, de l'humanité et du bien-être, il espère continuer à ne le céder à aucun pays du monde.

Les dangers du progrès

Le progrès offre naturellement des dangers. Il n'est pas toujours bon pour nous parce qu'il rend la vie facile. Si les bienfaits de la civilisation sont plus grands, les désastres possibles le sont également. Tout dépend de notre conduite dans ce nouveau milieu. Un savant a dit tristement il n'y a pas très longtemps: "Le surhomme a construit l'avion, mais le singe s'en est emparé".

Nous avons besoin d'autre chose que le progrès technique pour être sûrs que le vaste groupe qui compose aujourd'hui l'humanité ne cause pas sa propre perte. Nos groupes sociaux se sont agrandis: de la famille à la tribu, de la tribu à la nation; de la nation aux Nations Unies. Il s'agit maintenant de penser sur une échelle également plus grande.

La dictature, qui semble à certaines gens un moyen facile de résoudre quelques problèmes sociaux, était autrefois bénévole et patriarcale; de os jours, elle a recours à d'effroyables tortures physiques et morales.

Nous croyions avoir enterré la folie de la dictature sous les ruines de la Chancellerie de Berlin. Aucune hypothèse n'était plus insensée et plus futile que celle fondée sur l'idée de la dictature, idée qui promettait le progrès et produisait le chaos. Mais cette funeste idée a infecté plus de la moitié de l'Europe.

Les peuples du monde occidental disent qu'ils sont prêts à mourir pour l'amour de la liberté. Par cela, ils veulent dire qu'ils sont prêts à tout faire pour conserver le genre d'existence que la liberté rend possible. Ils ont accompli sous

La liberté n'est après tout qu'une porte qui s'ouvre. Le monde occidental a franchi cette porte et trouvé l'occasion de mener une existence à l'abri de la faim et du danger, dans le bonheur et l'abondance. Aujourd'hui, cette civilisation est menacée par les agitateurs étrangers.

L'Utopie

Au lieu de préférer la dictature à la liberté et aux responsabilités de la démocratie, certaines gens souhaitent l'Utopie. Pour les uns, c'est la vie simple de leur jeunesse, les plaisirs innocents, les jeux champêtres, sans soucis et sans inquiétude de lendemain. Pour les autres c'est un château en Espagne mais avec tout le confort moderne.

L'espoir de trouper une Utopie toute faite a toujours donné lieu au désappointement et à la désillusion. L'Utopie, comme toute autre régime de la liberté des choses qu'ils n'auraient pas pu faire dans l'esclavage.

tre cité ou tout autre Etat, doit d'abord être construite, et c'est à nous qu'en revient le soin. Cela exige du travail et rien ne sert de rester les bras croisés en espérant des jours meilleurs.

Quel que soit notre but, nous partons toujours de l'endroit où nous sommes.

Nous nous montrons faibles seulement quand nous ne faisons rien. "C'est le destin" est l'excuse des esprits pusillanimes. Nous ne nous rendons pas justice quand nous nous abandonnons à la destinée sans essayer de réagir.

La source du progrès

Au cours de l'histoire, gravée sur la pierre ou conservée dans les bibliothèques, l'homme a démontré qu'il était capable de suppléer aux dons de la nature par ses efforts. Tout ce que nous désirons ne provient que de deux seules sources: les fruits de la terre et le travail de l'homme.

Ce principe exclut tout espoir nébuleux de rien espérer de la chance, de la routine, ou de quelque source mystérieuse. Ne comptons pas sur l'aide d'un génie bienfaisant. Le passage de notre état actuel à un état meilleur exige l'exercice de nos muscles ainsi que de notre ingéniosité et de toutes nos connaissances. Les théories sont insuffisantes : le phénomène de l'électricité reste le même, que nous le considérions comme un fluide, une répulsion de molécules ou les relations de l'éther. Si quelqu'un concevait l'étrange théorie que l'électricité est un troupeau de chèvres invisibles qui dansent le long d'un fil avec une rapidité inimaginable, il serait tout de même obligé d'isoler le fil et d'engendrer le courant.

Nos besoins croissants

Ce qu'il y a de plus curieux dans l'histoire est que les sociétés primitives avaient la sensation de vivre dans l'abondance, tandis que, tout en étant ostensiblement plus riches aujourd'hui, nous éprouvons une sensation de besoin. Quelques peuplades de l'Afrique sont entièrement contentes de leur sort, parce qu'elles ne connaissent aucune autre existence.

Mais chaque objet nouveau, chaque besoin satisfait fait naître chez nous de nouveaux désirs. Nos besoins semblent insatiables.

Depuis quelques années, les milieux politiques inclinent à l'idée que les mesures sociales ne sont pas à la hauteur des besoins du peuple. En réalité, les besoins du peuple, y compris une plus grande mesure de loisir, ont augmenté trop rapidement par rapport aux facilités économiques capables de les satisfaire.

Tout le monde ne partage pas l'idée que la vraie sagesse ne consiste pas à désirer davantage, mais à se contenter de moins, quoiqu'elle ait du bon. Bien des fois, on trouve plus de plaisir à désirer sans posséder qu'à posséder sans désirs.

Qualités humaines

Heureusement, il existe quelque chose de plus que le désir de posséder dans le coeur humain. C'est le besoin de perfection, le désir d'améliorer notre milieu, l'ambition de nous perfectionner sous le rapport intellectuel et spirituel.

Chaque pas en avant nous donne une meilleure idée de ce qui nous reste à faire. Même au plus bas de l'échelle humaine, l'homme a toujours eu l'ambition de grimper plus haut et la force de le faire. C'est un animal progressiste.

Mais il y a cependant des difficultés. La vie humaine est faite d'une mise au point continuelle des rapports internes aux rapports externes, et cela n'est pas aussi facile à accomplir que dans l'ordre purement matériel.

Il nous reste encore à apprendre à ne pas mettre entrave aux plaisirs des autres quand leur conduite ne gêne pas trop violemment la nôtre. Les gens qui nous entourent appartiennent aussi bien que nous à l'ordre des choses, ils ont les mêmes droits que nous, sont nos égaux sous tous les rapports, ont droit aux mêmes privilèges que nous, et ne sont pas plus responsables que nous pour leur caractère et leur milieu.

Nous faisons des progrès dans cet ordre d'idée. Nous devenons meilleurs chaque jour et de plus en plus tolérants. Après avoir entièrement adapté notre conduite et nos idées à notre milieu tel qu'il est, après avoir appris ses lois et ses particularités, nous serons à même de modeler le monde selon nos désirs, ou bien, si nous trouvons la tâche impossible, de nous adapter à la situation.

Tout cela peut s'exprimer dans une petite prière qui résume toute une philosophie : Seigneur, accorde-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer; le courage de changer ce que je peux; et la sagesse de voir la différence.

Progrès social

Pour mener une vie bien remplie, il faut que chaque être humain, à sa propre manière, prenne part à tout ce qui rend la vie meilleure. Cela commence au sein de la famille, continue par l'école et la participation économique, et ensuite par les oeuvres sociales et collectives.

La civilisation est due à deux causes principales : le foyer familial où est né le sentiment social qui est le ciment de la société, et l'agriculture, qui a attaché au sol les tribus errantes et leur a permis de construire les écoles, les églises et tout ce qui contribue à la culture.

Mais il ne faut pas nous arrêter là. Il s'agit maintenant d'adapter notre société aux complexités qu'a fait naître le progrès, entre autres, un genre d'association et de collaboration sur une plus grande échelle que dans la famille, la communauté et la nation, mais de la même nature.

Nous avons déjà commencé. L'association et la collaboration ont rendu possible le commerce entre campagne et ville, entre provinces et entre nations; la collaboration nous a donné des lois qui protègent nos droits et notre personne; l'association nous a enseigné le besoin d'égalité dans la poursuite de la vie, de la liberté et du bonheur.

Comme résultat de cette association, nous avons pu nous livrer à l'acquisition de connaissances qui ont soulevé le voile sous lequel une grande partie du globe se dérobait à nos yeux. Nous avons découvert les mystères de la chimie et de la physique, et asservi des forces naturelles auprès desquelles toute l'énergie humaine est insignifiante.

Nos us et coutumes

Les Canadiens sont convaincus que leur manière de vivre est supérieure à beaucoup d'autres. Mais une manière de vivre ne saurait subsister avec succès tant que ce n'est qu'une simple conviction; encore faut-il la sentir profondément et croire profondément à sa réalité. Il est faux et trompeur de peindre notre mode de vie comme quelque chose de charmant, populaire et facile.

La civilisation comporte plus que le téléphone, les laveuses et la lumière électrique. C'est une question d'impondérables, de plaisirs intellectuels, d'amour de la beauté, d'honneur et de valeurs spirituelles.

Notre manière de vivre n'est pas parfaite, mais en somme elle vaut mieux que celle d'autrefois et promet de s'améliorer encore.

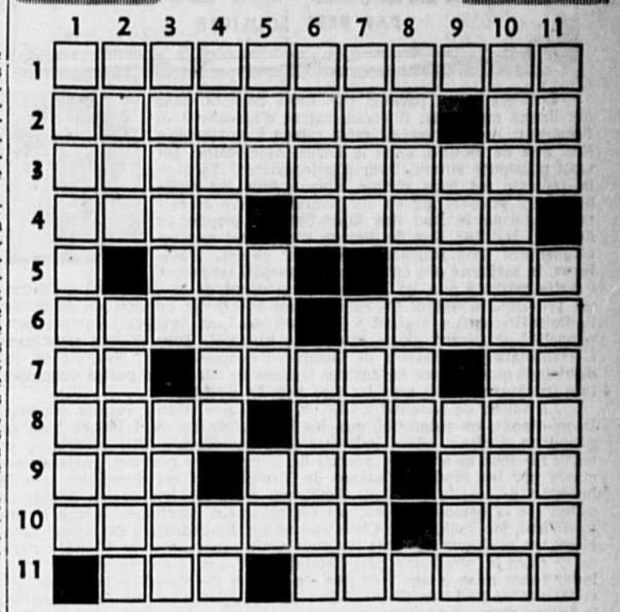
Elle offre à un plus grand nombre de personnes que jamais la santé au lieu de la maladie, un repas quand on a faim, le repos quand on est fatigué, un abri, des loisirs, la sympathie, l'amour et la réalisation de nombreux désirs.

Notre plus grande erreur serait de nous croire arrivés au but de nos efforts. A cette étape de notre route, d'immenses étendues se déroulent à nos yeux. Si nous nous sommes égarés, tâchons de regagner le sentiment d'entrer dans une nouvelle époque historique. Nous apercevons des champs infinis de connaissances à explorer, des possibilités innombrables découlant de nos merveilleuses inventions, et l'occasion d'utiliser toutes ces connaissances et toutes ces découvertes technologiques pour travailler en commun au perfectionnement de notre genre de vie.

En portant nos regards en arrière, nous envisageons la naissance du monde, la création de l'homme, les progrès de la civilisation. Actuellement, nous voyons la valeur de la liberté humaine, les merveilles de la science et de l'art, la profusion de biens matériels pour notre bonheur. En considérant l'avenir, nous entendons des voix innombrables entonnant non pas un chant funèbre, mais célébrant une vie de triomphe et d'abondance.

(Bulletin de la Banque Royale du Canada)

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Unité monétaire russe.
2—Blouse de rouller; — Autrement, en d'autres termes.
3—Tout corps susceptible d'empêcher une fermentation.
4—Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas; — Chef-lieu d'arr. (Drôme), sur l'Eygues.
5—Rivière de Suisse, qui naît au col du Grimse, se jette dans le Rhin; — Ville d'Espagne (prov. de Tarragone).
6—Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne; — Ville de l'ancienne Etrurie, aujourd'hui Cervetri.
7—Pronom pers.; — Ile hollandaise au N. du Zuidersée; — Préfixe exprimant ce qu'une personne ou une chose a cessé d'être.
8—Foyer de la cheminée; — Ancienne ville d'Italie (Lucanie), colonie des Phocéens.
9—Chef-lieu de canton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau; — Point de départ de chaque chronologie particulière; — Dit qu'une chose n'existe pas.
10—Détruire l'énergie physique ou morale; — Particule négative.
11—Lettre russe; — Travaillant avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice.

* * *

VERTICALEMENT

1—Côté du nord, étoile polaire.
2—Fruit des conifères (pin, sapin etc.); — A égalité de mérite, d'étendue, de quantité.
3—Logeai dans une hutte; — Chef-lieu de canton (Calvados), arr. de Bayeux.
4—Chargée d'élire; — Note de la gamme.
5—Massif montagneux du Maroc espagnol; — Crie, en parlant du cerf; — Abréviation de En ville.
6—Peintre Hollandais (1556-1634), il fut le maître de Rubens; — Ville d'Espagne (prov. de Cadix).
7—Seigneur de Vignory, financier français, né à Paris (1652-1719); — Cachera ,ne révélera pas.
8—Qui habite ou croit dans les forêts.
9—Prince troyen, dont Virgile a fait le héros de son Enéide; — Anc. Castrogiovanni, ville de Sicile, chef-lieu de prov.
10—Couronne que l'on fait en rasant les cheveux sur le sommet de la tête; — Elément provenant de la dissociation électrolytique d'un composé.
11—Interjection exprimant le dépit, le mépris, l'indifférence; — Sixième de cercle, arc de 60 degrés.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	T	R	A	N	S	L	U	C	I	D	E
2	R	A	B	O	T	E	■	A	N	E	L
3	O	S	A	I	E	N	T	■	T	V	A
4	T	E	T	E	■	T	I	R	E	S	■
5	T	U	T	■	T	E	N	O	R	■	P
6	E	R	E	B	E	■	E	D	I	T	E
7	S	■	M	A	T	E	S	■	M	O	U
8	■	R	E	N	E	S	■	S	A	U	R
9	A	I	N	■	E	■	P	O	I	L	■
10	G	O	T	A	■	E	L	I	R	A	I
11	E	N	S	A	I	S	I	N	E	■	O

Juge du Festival dramatique qui ira à Strasbourg

TORONTO. (P.C.) — M. Michel St-Denis, trois fois juge du Festival dramatique du Canada, vient d'accepter une offre d'établir un centre théâtral à Strasbourg, dans la province d'Alsace, en France.

M. St-Denis dans une lettre à M. Hrbert Whittaker, critique dramatique du journal Toronto Globe and Mail, écrit:

"J'ai été et suis encore incertain. Le Canada m'intéressait hautement, mais j'ai dû faire un choix".

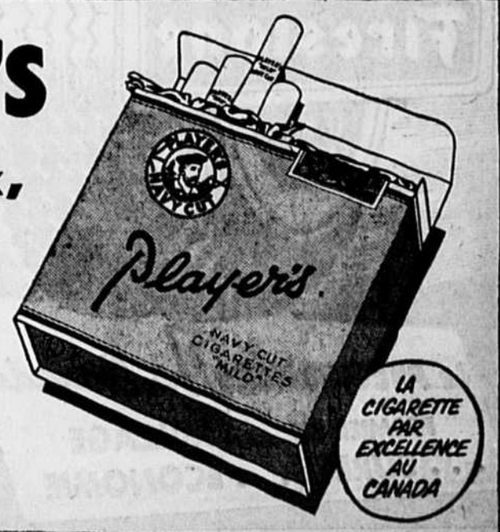
Nous avions espéré, signale M. Whittaker, que M. St-Denis, qui a jugé les finales des festivals dramatiques du Canada à Ottawa en 1937, à Calgary en 1950 et à St-Jean, N.-B., cette année, aurait pu continuer son oeuvre au Canada. On devait lui demander d'enseigner au Little Theatre à London, Ont., ainsi qu'à l'université de la Colombie-Britannique.

M. St-Denis, célèbre auteur et directeur venait de terminer une période de cinq années de service en qualité de directeur du fameux théâtre Old Vic à Londres quand il est venu au Canada en avril dernier.

La grève de la faim pour le droit de se friser la moustache

NOUVELLE-DELHI. (Reuter) — Trente prisonniers ont déclaré la grève de la faim samedi à la prison de Bikaner pour protester contre l'obligation de couper leur moustache. Le surintendant de la prison a ordonné la semaine dernière aux barbiers de la prison de raser tous les prisonniers pour les empêcher "de friser arrogamment leurs moustaches en insultant les autorités de la prison.

Soixante prisonniers ont aussitôt commencé une grève de la faim, mais la moitié eurent vite fait d'abandonner la protestation. Toutefois, 30 détenus continuent aujourd'hui leur grève pour avoir le droit de se friser la moustache.

LES CIGARETTES PLAYER'S
sont mieux faites, se fument mieux,
SONT meilleures
ACHETEZ-EN UN PAQUET AUJOURD'HUI!


HORIZONS SPORTIFS

PAR BERT SOULIERE

Lorsque nous parlons des bons gérants dans les ligues majeures, il serait ingrat d'ignorer Lou Boudreau, dont le travail cette saison à la tête des Red Sox de Boston, dans la Ligue Américaine, lui vaut plusieurs éloges. Pour quelle raison ? Et bien la réponse est bien simple. Quand tous les clubs des deux grandes ligues ont poursuivi leur entraînement dans le Sud des Etats-Unis le printemps dernier, les Red Sox de Boston n'offraient pas un alignement trop impressionnant sur papier. D'ailleurs, la majorité des critiques en baseball croyaient à cette période que les Bostonnais auraient de la difficulté à figurer en première division. Ils exprimaient une telle opinion en dépit de l'admiration qu'ils avaient à l'endroit de Lou Boudreau comme personnalité et gérant d'une équipe de baseball. Tous étaient unanimes à reconnaître les talents de Boudreau comme pilote. Néanmoins, ils doutaient que l'ancien gérant des Indians de Cleveland puisse connaître une fructueuse saison avec les Red Sox de Boston.

La saison de baseball a débuté. Les joutes se sont suivies. Et, vers la mi-d'août, on remarque que les Bostonnais figurent bel et bien en première division dans le classement du circuit Will Harridge, et qu'ils ne sont qu'à quatre parties de la première position, toujours occupée par les réputés Yankees de New-York. C'est donc dire que la besogne accomplie par Lou Boudreau avec les Bostonnais depuis le début de la campagne 1952 est certainement méritoire. Même si aujourd'hui, les Indiens de Cleveland et les Bombardiers du Bronx semblent les aspirants les plus logiques pour représenter la Ligue Américaine dans la prochaine Série Mondiale, il serait encore stupide d'enlever toute chance aux Red Sox de Boston de s'assurer la palme. Et, si jamais les Red Sox finissent la saison régulière en première position, il faudra alors reconnaître cet exploit comme étant extraordinaire. Car, Lou Boudreau aura accompli un exploit mémorable dans les annales du baseball, si l'on considère qu'au début de la course au championnat, les Red Sox présentaient à leurs supporteurs un alignement de deuxième qualité.

L'exploit réussi par Boudreau sera d'autant plus élogieux, si l'on tient compte du fait que les Red Sox ont amassé déboire par-dessus déboire depuis quelques années, bien que leur propriétaire Tom Yawkey ait dépensé une immense fortune pour doter la ville bostonnaise du championnat de la ligue Américaine. En effet, Yawkey s'est assuré les services de nombreuses étoiles du sport national américain. A une certaine période, le club Boston était formé pratiquement d'étoiles du losange et malgré cette excellente réputation, ils n'ont remporté qu'un championnat depuis les six dernières années, soit en 1946, alors que Joe Cronin était le gérant du club. Et, au cours de cette saison, ils ont été vaincus par les Cardinals de St-Louis, dans la classique annuelle. En 1947, les Red Sox ont fait l'acquisition d'autres étoiles, mais sans succès. Qu'est-il arrivé ? Joe Cronin a dû céder la gérance du club à Joe McCarthy. Cependant, McCarthy, qui avait connu la gloire à la tête des Yankees de New-York durant nombre de saisons, ne fit pas fureur avec les Red Sox de Boston.

Au cours de ses deux années avec les Bostonnais, McCarthy perdit le championnat de la Ligue Américaine dans les derniers jours de la course. Dégoûté, il abandonna son poste en faveur de Steve O'Neill, aujourd'hui gérant des Phillies de Philadelphie, de la Ligue Nationale. O'Neil n'a pas trop impressionné avec les Red Sox, puisqu'il résigna ses fonctions de gérant après une année de services seulement.

Entre temps, les étoiles que Tom Yawkey avaient mis sous contrat, commençaient x pâlir. Et, lorsque la presse bostonnaise annonça en manchette que le formidable cogneur Ted Williams, l'étoile No 1 des Red Sox de Boston, avait reçu son appel des forces armées américaines, on ne concédait plus aucune chance aux Red Sox de figurer avantageusement dans la Ligue Américaine. C'est alors qu'on ne voulait pas se voir dans les chaussures de Lou Boudreau gérant du Boston. Les nombreux fervents du club envisageaient la situation avec très peu de confiance. Sans Williams, les Red Sox devenaient automatiquement une équipe de deuxième division. Lou Boudreau ne se découragea pas.

Il a refait le club Boston à sa façon. Tout comme Casey Stengel et Leo Durocher, Boudreau croyait qu'il était préférable pour un gérant d'aligner deux joueurs qui ne cessent de combattre au jeu pour remporter la victoire, plutôt que d'avoir une très grande étoile qui ne se sent pas toujours en condition pour fournir le meilleur de son rendement. Lou Boudreau, qui connait très bien son baseball, et qui est un gérant très diplomate, effectua plusieurs changements au sein de son club. Cette saison, les Red Sox ne finiront pas probablement la saison en tête du classement, mais Boudreau pourra néanmoins se glorifier d'avoir très bien rempli ses fonctions de gérant et d'avoir doté la ville de Boston d'un club fort représentatif. De toutes les nombreuses étoiles que Tom Yawkey s'est assurées depuis 1946 dans le but de conduire les Red Sox de Boston au championnat quelques-unes seulement demeurent encore avec le club. Il s'agit du voltigeur Dominic DiMaggio et de Billy Goodman, ainsi que de Junior Stephens qui cette année connait une saison très ordinaire.

La balance du groupe comprend des joueurs que Lou Boudreau a amassés ici et là, dans le système de clubs-fermes des Bostonnais. Et, ne soyez pas surpris si d'ici une couple d'années, les Red Sox décochent le championnat de la Ligue Américaine. Il n'est pas impossible même qu'ils réalisent l'exploit cette saison, car la majorité des clubs des majeures ont encore une cinquantaine de parties à jouer d'ici la fin de la saison régulière. Les Bostonnais sont loin d'être éliminés. Ils sont de dangereux candidats pour supplanter les Indiens de Cleveland et les Yankees de New-York. Quoi qu'il advienne, Tom Yawkey sera très enchanté du travail de son jeune et courageux gérant. Les Red Sox possèdent plusieurs jeunes joueurs d'avenir dans leur organisation. Et, si quelques-uns de ces jeunes peuvent s'avérer de calibre majeur sous peu, le club Boston pourrait fort bien remporter son premier championnat depuis 1946 dans un avenir très rapproché. Si les Bostonnais maintiennent leur brillante allure jusqu'à la fin de la saison, Lou Boudreau aura alors, pour une autre fois, bouleversé les pronostics de plusieurs observateurs en matière de baseball, qui le printemps dernier à l'entraînement, n'accordaient aucune véritable chance de succès au Boston.

De plus, Boudreau, tout comme Bucky Harris, des Senateurs de Washington, sera un candidat très logique dans le choix du gérant de l'année 1952 dans la Ligue Américaine.

BASEBALL

LUNDI

Ligue Internationale
Montréal à Ottawa (soir)
Springfield à Toronto
Rochester à Buffalo
Baltimore à Syracuse

Ligue Nationale
Boston 11, 4, New-York 10, 2
Chicago 10, St-Louis 2

Ligue Américaine
Washington 6, Philadelphie 5

Ligue Provinciale
Québec à St-Jean
Granby à St-Hyacinthe
Trois-Rivières à Drummondville

MARDI

Ligue Internationale
Montréal à Ottawa
Springfield à Toronto
Rochester à Buffalo
Baltimore à Syracuse

Ligue Provinciale
Trois-Rivières à Drummondville (7 h.)
(Joute régulière et fin d'une joute du 8 juillet
Québec à St-Hyacinthe (8 h.)
St-Jean à Granby (8 h.)

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Montréal	73	42	.635	...
Syracuse	66	55	.545	10
Rochester	67	57	.540	10½
Toronto	59	60	.496	16
Baltimore	57	63	.475	18½
Buffalo	54	63	.462	20
Springfield	53	67	.442	22
Ottawa	51	73	.411	26½

Ligue Nationale

	G.	P.	Pc.	Dif.
Brooklyn	70	32	.686	...
New-York	62	40	.608	8
St-Louis	63	47	.573	11
Philadelphie	56	50	.528	16
Chicago	54	53	.505	18½
Boston	44	60	.423	27
Cincinnati	46	64	.418	28
Pittsburgh	32	81	.283	43½

Ligue Américaine

	G.	P.	Pc.	Dif.
New-York	64	46	.582	...
Cleveland	62	48	.564	2
Boston	57	47	.548	4
Washington	57	51	.528	6
Chicago	58	54	.518	7
Philadelphie	53	50	.515	7½
St-Louis	47	65	.420	18
Détroit	37	74	.333	27½

Ligue Provinciale

	G.	P.	Pc.	Dif.
St-Hyacinthe	59	38	.608	...
Québec	60	40	.600	1
St-Jean	51	48	.515	9
Drummondville	43	50	.462	14
Trois-Rivières	41	54	.432	17
Granby	36	60	.375	22½

(Joutes de lundi soir non comprises)

Grande classique internationale de canots à S. F.

La Grande Classique Internationale de Canots, qui sera disputée samedi et dimanche prochain, les 16 et 17 août, s'ouvrira officiellement vendredi, le 15 août à La Tuque. Des manifestations spéciales seront organisées à cette occasion afin de recevoir les nombreux visiteurs qui, chaque année, se rendent à La Tuque pour assister au départ des concurrents. Cette course de canots est organisée sous les auspices du Club Nautique de Shawinigan.

Une fois le signal du départ donné, plusieurs automobilistes suivent le long de la route les péripéties de la course. Le parcours de 100 milles est divisé en deux étapes: de La Tuque à Saint-Roch, 52 milles et de Saint-Roch à Shawinigan 46 milles. Les gagnants de l'an dernier, les Américains Peck et Thompson, ont parcouru ce trajet en 11 heures, 11 minutes et 19 secondes. Ils étaient suivis des frères Dénommé, de La Tuque, qui se sont classés deuxième, parcourant le trajet en 11 heures, 7 minutes et 57 secondes.

Le programme fixé pour les trois jours que dureront la Classique Internationale de Canots est le suivant:

Vendredi, le 15 août
A La Tuque

L'avant-midi: Golf, tennis, et visite de la ville, sous la direction de guides.

L'après-midi: Baseball, balle-molle, enregistrement des canotiers à l'Hôtel Royal et pesée des canots.

Le soir: 7 h.: Départ de la parade de l'Hôtel Royal, en direction du Petic Lac.

7 h. 30, Au Petit Lac: Soirée aquatique et couronnement de la reine de La Tuque.

9 h. 30: Concert donné par l'Harmonie de La Tuque au parc St-Eusèbe et présentation des canotiers.

10 h. 30: Danses au Community Club.

Samedi, le 16 août

6 h. 40 de l'avant-midi — Départ des canotiers de l'Hôtel Royal en direction du Vieux Quai.

7 h. 15 de l'avant-midi — Ralliement au Vieux Quai, bénédiction des canotiers. L'Harmonie de La Tuque assistera au départ.

7 h. 30 de l'avant-midi — Signal du départ de la course par Mme Fowler McCormick, accompagnée de M. Joffre Pilon, maire de La Tuque.

2 . 30 de l'après-midi — Arrivée des premiers canotiers au Club Mékinac, chez Champoux, à Saint-Rock-de-Mékinac.

Dimanche, le 17 août

9 h. de l'avant-midi — Messe basse en l'église de St-Roch.

10 h. 30 de l'avant-midi — Signal du départ de la deuxième étape, de chez Champoux, par M. Jean J. Crête, accompagné de MM. Fowler McCormick et du Lt. Comm. Alex Stillman.

1 h. 30 de l'après-midi — Arrivée à Grand'Mère (au pont) Portage du pont de Grand'Mère au Moulin de la Laurentide.

2 h. 30 de l'après-midi — Arrivée à Shawinigan (deux tours des bouées).

8 h. 30 du soir — Grand concert au parc St-Marc à Shawinigan. Distribution des prix aux vainqueurs.

Les résultats à Connaught Park

Voici les résultats des courses disputées hier à la piste Connaught Park :

PREMIERE, $700., 3 ans, 6 furlongs.

Esponola (Templeton)	3.00	2.50	2.10
Regan Field (Codyre)		4.60	2.30
Bosgrove (Gonzalez)			2.60

Temps: 1:17 3-5. Ont aussi couru: Khorean, Key Bird, Flabaibi, April Boy, Alamodel.

DEUXIEME, $700., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Happy Geggar (Codyre)	3.30	3.00	2.50
Ven Davis (Payne)		5.80	3.80
Heather Jane (Otis)			3.30

Temps: 1:15 4-5. Ont aussi couru: Glory Song, Crown Point, Brantfield, Leslie, Glory Esprit, Come Spring, Can Double, Heulwen, Count Quick.

La Quinella: $15.85.

TROISIEME, $700., 2 ans, 5 furlongs.

Three Hills (Codyre)	7.20	4.10	3.20
Carrissma (Stroud)		2.90	2.80
Half Mast (O'Sullivan)			7.50

Temps: 1:03 2-5. Ont aussi couru: Volga's Man, Louise Mac, Milled Cap, Style Court, Indore King, Irish Ace, Hopen'Pray.

QUATRIEME, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

Smoky Miss (Stroud)	7.10	3.20	2.20
Tab Field ½Otis)		2.70	2.10
Miss Rosalie ½Templeton)			2.30

Temps: 1:08 4-5. Ont aussi couru: Frishore, Northern Fox, Beauty, Over Joe, Dubbell.

CINQUIEME, $800., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

King Gail (Holborn)	63.10	23.80	7.70
Pitfall (Johnson)		5.40	3.70
Chop Toe (Venero)			3.10

Temps: 1:15 1-15. Ont aussi couru: Char Cross, Pat H., Memphis Dave et Donna

Nommé instructeur

VIENNE. (A.P.) — Christian Pravda, le champion du slalom en Australie, a déclaré hier qu'il avait accepté le poste d'instructeur de ski à Sun Valley, Idaho. L'ancien athlète olympique a déclaré qu'il partirait pour les Etats-Unis vers

Trois brillants joueurs des Castors de Joliette

Si les Castors de Joliette ont réussi à s'emparer de la première position dans le classement de la Ligue de baseball Laurentides dimanche, ils peuvent attribuer une large partie de leurs succès aux trois joueurs que l'on remarque ci-dessus. De gauche à droite, le joueur-gérant, Jack Halpen, le redoutable cogneur Claude Robert et le joueur d'intérieur Gerry Cabana

Dans les majeures

Stan Musial est en quête de son 3e championnat consécutif

NEW-YORK. (A.P.) — Après les deux premiers tiers de la saison de baseball 1952, il semble que Ferris Fain, des Athletics de Philadelphie, et Stan (The Man) Musial, des Cardinals de St-Louis, s'acheminent vers un autre championnat chez les frappeurs des ligues Américaine et Nationale respectivement.

S'ils maintiennent leur allure au marbre jusqu'à la fin de la course au championnat, Musial en sera alors à son troisième championnat consécutif, en comparaison du deuxième pour Fain.

La semaine dernière, Fain a augmenté sa moyenne d'un point au bâton. Il cogne actuellement pour .346, soit 21 points de plus que son plus proche rival, Gene Woodling, des Yankees, de New-York. La semaine dernière, Woodling a gagné six points en frappant sept fois en lieu sûr en seize présences officielles au marbre.

Musial, qui cogne actuellement pour .325, a une avance de 17 points sur ses plus proches rivaux, Whitey Lockman, des Giants de New-York, et Ted Kluszewski, des Reds de Cincinnati, qui ont chacun un pourcentage de .308. La semaine dernière, Musial a connu une baisse de neuf points, ayant frappé 8 coups sûrs seulement en 35 voyages au bâton. Mais Lockman et Kluszewski ont également perdu du terrain.

Dans la ligue Américaine, George Kell, champion frappeur en 1949, est en 3e position avec une moyenne de .324. Suivent dans le classement, Dale Mitchell, du Cleveland, .314; Billy Goodman et Dominic DiMaggio, des Red Sox de Boston, .312 et .310; Mickey Mantle, des Yankees, .305; Al Rosen, du Cleveland, .302, et Nellie Fox et Eddie Robinson, du Chicago, .301 chacun.

Doby en vedette

Larry Doby, du Cleveland, mène dans les circuits avec 26, et les points produits, 83.

Dans la Ligue Nationale, Red Schoendienst et Enos Slaughter, des Cardinals de St-Louis, sont ex-aequo en 4e place chez les frappeurs avec chacun une moyenne de .306. Jackie Robinson, du Brooklyn, est le meilleur frappeur suivant avec une moyenne de .306. Dee Fondy, du Chicago, et Joe Adcock, du Cincinnati, frappent chacun pour .300 et la recrue Tobie Atwell, du Chicago, cogne pour .299. Andy Pafko, des Dodgers, et Sid Gordon, des Braves, frappent pour .296 chacun.

Hank Sauer, des Cubs, mène dans les circuits avec 28, et les points produits, avec 92. Chez les lanceurs, Vic Raschi, des Yankees, a le meilleur record dans la Ligue Américaine, soit 13-2, tandis que Preacher Roe, du Brooklyn, mène dans la Ligue Nationale avec 8 victoires contre une seule défaite.

L'étude de cette question de bonis

PITTSBURGH. (A.P.) — Le magnats du baseball se sont réunis hier pour étudier les mesures à prendre pour régler une question qui les tracasse considérablement, à savoir celle du système des bonis.

Branch Rickey, depuis longtemps reconnu comme un des grands adversaires des bonis, a présidé cette réunion à laquelle assistait le commissaire Ford Frick. Un porte-parole a déclaré qu'on en était venu à aucune décision, qu'on s'en était tout simplement tenu à des discussions et que le comité présentera un rapport à la prochaine assemblée du baseball majeur en décembre prochain. Un des plans proposé a été un système d'embauchage obligatoire, tel que mis en vigueur au football professionnel. Ce même porte-parole a ajouté cependant que ce n'était qu'un des mille plans proposés, ou mis à l'étude.

Au cours des récentes années, les éclaireurs des majeures ont été accusés, par les instructeurs de high school de tenter de mettre les jeunes joueurs sous contrat avant même qu'ils aient fini leurs études.

Le match entre Savoie et Greco remis au 26

Raoul Godbout promoteur de la Canadian Athletic Promotions a annoncé que le combat pour le championnat mi-moyen du Canada entre Johnny Greco et Armand Savoie avait été remis au 26 août. Cette rencontre devait avoir lieu le 19 août, mais Savoie a causé une surprise hier quand il s'est présenté devant la Commission athlétique pour demander de remettre son combat à plus tard.

Savoie a prétendu qu'il n'était pas en assez bonne condition pour se battre le 19 août. Comme un champion a le privilège de remettre une rencontre ,on a acquiescé à sa demande. "Je suis le champion mi-moyen du pays et je veux afficher la tenue d'un champion quand je rencontrerai Greco. Je crois que je pourrai ofrir un meilleur rendement si le combat est retardé d'une semaine", a dit le boxeur du Griffintown.

Savoie était accompagné de Cliff Sowery quand il s'est présenté au bureau de la Commission athlétique.

Raoul Godbout a été déçu d'apprendre cette nouvelle, car il a déclaré que la vente des billets était très intéressante. Greco restera donc une autre semaine à New-York tandis que Savoie poursuivra son entraînement au gymnase situé dans le Griffintown durant toute la semaine.

Vernon brille

WASHINGTON (A.P.) — Mickey Vernon a cogné un circuit, ici, hier après-midi, alors que le Washington a défait les Athletics de Philadelphie par 6 à 5, dans la première joute d'un programme double régulier de la ligue Américaine. Consuegra a été le lanceur gagnant et Wright le perdant.

Philadelphie	001 001 021	5	5
Washington	010 000 311	6	1

Zoldak, Hooper ⅓(7), Kucab ⅓(8), Wright (9) et Murray; Astroth (9); Masterson, Consuegra (9) et Kluttz; Bradshaw (9).

Lanceur gagnant: Consuegra. Lanceur perdant: Wright. Circuit: Washington, Vernon.

Pour la 1ère fois en 21 ans, le Canada gagne un match de tennis contre les Etats-Unis

Pour la première fois en 21 ans, soit depuis 1931 alors que le regretté Marcel Rainville battit Sidney Woods fils, le canada a hier après-midi gagné un match des séries de tennis pour la coupe Davis contre les Etats-Unis.

Bien que rendu à bout, le vétéran Brendan Macken a quitté le court du club de tennis Mont-Royal tout souriant après avoir battu le jeune Bob Perry aux comptes de 6-3, 11-13, 6-4 et 6-4.

Plus tôt dans la journée, Herb Flam avait triomphé, dans un autre match en simple, du jeune Lorne Main aux comptes de 6-2, 6-2 et 6-3.

Les Etats-Unis ont ainsi remporté la victoire contre le Canada, lors de la série finale de la zone nord-américaine, au compte de 4-1. Les Américains ont gagné trois simples sur quatre et le match de double disputé samedi.

Macken, qui a sept ans d'expérience dans les matches de la coupe Davis, a facilement battu le jeune Perry, qui n'a que 19 ans, dans le premier set. Le deuxième, toutefois, fut un véritable marathon.

Perry prit les devants 3-0 mais Macken se rallia pour égaler le compte à 3-2. La plupart des spectateurs étaient d'avis, plus tard, que l'Américain avait gagné au compte de 9-7 lorsque Macken lui concéda un placement mais un juge des lignes déclara la balle hors des lignes et le jeu reprit de plus bel, Perry gagnant finalement 13-11. Plus tard, le juge des lignes en question fut remplacé.

Macken gagna les deux dernières manches lorsqu'il varia son jeu et commença à placer la balle plus près du filet au lieu de sur la ligne de fond où Perry retournait chaque balle de façon magistrale.

Flam, pour sa part et contre Main, joua à la va-vite afin de prendre un avion pour Ottawa où il doit jouer un match hors concours. Son impatience faillit lui coûter le dernier set. A un moment, il frappa la balle, dégoûté, hors du club de tennis. Mais il eut tôt fait de se ressaisir pour facilement disposer de Main, 6-2, 6-2, 6-3.

Offre excellente de Jimmy Murray

OAKLAND, Cal. (A.P.) — Le promoteur de boxe Jimmy Murray a annoncé qu'il avait entamé des démarches pour bâcler une rencontre de championnat mondial poids lourd, entre le détenteur du titre, Jersey Joe Walcott, et l'aspirant Rocky Marciano.

Murray aurait offert une garantie de $300,000 à Walcott et aurait prédit une recette d'un million de dollars, si le match était disputé au stadium Kezar, à San Francisco, où 60,000 personnes peuvent prendre place lorsque la température est clémente.

Tournoi omnium

Le tournoi de golf omnium de Kansas City, d'une bourse de $15,000 sera disputé du 14 au 16 août prochain.

La Laurentides

Six joueurs du St-Eustache sur le club du Sud

Dimanche dernier, les directeurs des clubs Lachine, Montréal-Est, Valleyfield et St-Eustache ont tenu une assemblée pour décider des joueurs qui formeront le club de la section sud dans la joute d'étoiles de la ligue de baseball des Laurentides, cédulée pour lundi soir prochain, à St-Jérôme.

René Dufort, du Montréal-Est, sera le pilote de l'équipe sud. Les joueurs seront les suivants: receveurs, René Valois (Montréal-Est) et Nick Malfara (St-Eustache); lanceurs, Jean-Pierre Roy, Lewis Herrare et André Petit (St-Eustache); Mike Burrack (Lachine); René Latour (Montréal-Est) et Rocky Robitaille et Paul Lockary (Valleyfield).

Premier but, Pierre Nantel (Montréal-Est); deuxième-but, Fred Hunter (Valleyfield); arrêt-court, Claude Evans (Lachine); troisième-but, René Dufort (Montréal-Est), et Domingo Vellez (St-Eustache).

Voltigeurs, George Jepson et George Bougie (Valleyfield); Roger Ste-Marie et Raymond Laplante (Lachine); Dave Market (St-Eustache) et Paul Lessard (Montréal-Est).

Ce soir, trois joutes seront jouées. Joliette joue à Montréal-Est à 6 h.; Lachine à St-Jérôme à 8 h. et Lachute à St-Eustache, à 8 h.

Le secrétaire Ernest St-Onge a de nouveau effectué des changements pour cette semaine dans le calendrier de joutes.

Trois lanceurs ont chacun remporté 11 victoires. Il s'agit de Jack Halpen, Joliette; André Petit, St-Eustache et Dan Hooker, Lachute. Fred Bourbeau, Lachute, a 10 triomphes à son crédit; Lewis Herrara, St-Eustache, 8; Al Osofsky, Joliette et René Latour, Montréal-Est, 7 chacun.

Quand il s'agit de GIN
Mentionnez
GORDON'S
IMPORTE DE LONDRES, ANGLETERRE

MESSIEURS! Nous vous conseillons fortement de profiter dès demain de ces valeurs réelles à la

VENTE SURPRISE

chez SAUVE FRERES

53 HABITS SEULEMENT
Modèles régulier ou "Stout" tailles 34 à 46. Rég. jusqu'à $59.50, pour $15.

GILETS SPORT
Beau choix de modèles tailles 34 à 46 Rég. $29.50 pour $17.89

Paletots mi-saison
gabardine ou tweed. 34 à 44. Rég. jusqu'à $49.50 pour $15.

4 SPECIAUX A $1.
- Costumes de bain Rég. $3.95
- Combinaisons d'été Rég. $3.00
- Chapeaux de paille ou toile
- Cravates Rég. 1.50 pour 69¢ 2 pour $1.00

$1.

COUPE-VENT
34 à 44 Rég. $9.95 pour $3.89

CHEMISES SPORT
Manches longues Rég. $6.95 pour $2.89

SOULIERS SPORT
en toile avec semelles de caoutchouc. Rég. $5.89 .. pour $1.89

POUR GARÇONS

5 SPECIAUX A $1.
- Pantalons courts
- Costumes de bain
- Chemises polo
- Chemises sport Rég. jusqu'à $3.95
- Bas court d'été 3 paires pour $1.00

$1.

POUR GARÇONS

HABITS (UN PANTALON) 15 à 18 ans
REG. $49.50 pour $20.
PANTALON EXTRA : $5.00

COUPE-VENT en cravenette
BLAZERS cordon de soie
6 à 16 ans REG. JUSQU'A $6.95 pour $2.59

PANTALONS gabardine ou tweed
6 à 18 ans. REG. JUSQU'A $7.95 pour $3.98

4 SPECIAUX A $5.
- Habits 10 à 16 ans Rég. jusqu'à $26.50
- Gilets sport 10 à 16 ans Rég. jusqu'à $26.50
- Imperméables 4 à 6 x cravenette
- Imperméables caoutchouc Rég. jusqu'à $6.95

$5.

A CES BAS PRIX DE VENTE — LES LOTS SERONT VITE EPUISES — HATEZ-VOUS !

LA QUALITE DEMEURE SEULS LES PRIX SONT REDUITS UN SEUL MAGASIN

AUCUNE RETOUCHE
TOUTE VENTE FINALE
PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES

Merceries — Chapeaux — Chaussures — Malles de voyage

SAUVE FRERES LIMITÉE
J.-S. SAUVE, président. WILFRID SAUVE, vice-président.

6554-56 rue ST-HUBERT Près Beaubien CR. 4175

CE QUE FONT NOS ROYAUX

AU BATON

	AB	P	Cs	2b	3b	Cc	S	E	Pp	Bb	Ret	Moy.
D. Thompson	196	35	70	6	4	3	7	3	41	28	13	.357
Mauro	404	89	135	17	7	10	10	5	46	44	62	.334
Marchio	221	27	70	12	0	1	1	1	34	18	28	.317
Gilliam	432	83	133	31	6	9	12	7	91	76	12	.308
C. Thompson	321	52	97	24	4	4	6	5	47	28	12	.302
Fiala	275	29	81	13	1	0	0	6	27	37	13	.295
Pendleton	456	68	133	21	11	7	10	30	64	23	56	.292
Hoak	412	85	120	22	13	3	11	22	53	54	37	.291
Moryn	299	56	87	10	4	14	2	2	54	32	31	.291
Lutz	260	40	75	10	1	9	1	10	55	46	29	.288
Ronning	130	14	32	4	0	0	0	2	13	16	4	.246

AU MONTICULE

	J	Jc	Rel	Mi	P	Cs	Bb	Ret	G	P	Moy.
Mallette	22	8	4	127	56	135	37	48	10	2	.833
Coleman	17	7	2	103	48	88	43	50	8	2	.800
LaSorda	26	10	4	147	72	133	75	63	12	5	.706
Fabbro	30	0	27	81	30	69	30	36	7	3	.700
Mills	23	2	14	121	40	101	49	65	8	4	.667
Podres	16	3	5	65	30	62	34	27	3	2	.600
Roebuck	22	9	8	127	35	99	41	52	10	7	.588
Alexander	18	4	3	95	58	98	56	37	5	5	.500
Hughes	34	0	34	72	30	52	45	41	7	7	.500
Romano	19	2	12	57	43	55	32	37	3	4	.429

(Joute d'hier soir non comprise)

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Le POUR et le CONTRE

par Rhéaume BRISEBOIS

Vieille histoire triste

La participation du Canada aux éliminatoires de la coupe Davis est maintenant chose du passé. Au début de la série, nous avions exprimé l'opinion que les Américains l'emporteraient sur nos porte-couleurs par 5 à 0. Au moment où ces lignes sont écrites, le Canada est définitivement éliminé mais il reste encore deux matches à jouer. Les deux derniers simples, entre Rochon et Seixas et Perry et Macken devraient se terminer par des victoires en faveur des Américains quoiqu'une surprise est toujours possible. Le seul match que les Canadiens auraient pu gagner aurait été celui entre Macken et Perry. Ce dernier, un novice de 19 ans à peine, pourrait bien avoir pris le trac contre un vétéran comme Brenden Macken, qui a déjà réussi à battre l'Australien Billy Sidwell, une certaine fois, dans une éliminatoire de la coupe Davis. En tout cas, quel que soit le résultat final, nos gars n'ont pas fait si mal. Dans les matches de la première journée, Rochon a fait relativement bonne figure contre Herb Flan un as des courts, un des meilleurs joueurs de tennis au monde tandis que Main s'est assez bien débrouillé contre Seixas. Dans les doubles, Main et Macken ont réussi à remporter un set, ce qui comble les plus optimistes.

Et le temps est venu d'écrire la traditionnelle rengaine que l'on doit chanter chaque année au temps de cette compétition internationale : le tennis est dans une situation lamentable au Canada et il en sera de même aussi longtemps que.....:

Nos tennismen ne pourront jouer au tennis sans risquer de crever de faim. Pour ne prendre qu'un exemple, disons que les représentants des Etats-Unis, même s'ils ne sont censés être que des amateurs, sont assurés, au bas mot, de se faire une douzaine de milles dollars par année avec leur tennis. Leur participation et leur succès à tel tournoi leur assure des revenus suffisants pour s'inscrire à un autre tournoi plus important et tout s'anchaîne ainsi au point que ces athlètes sont en tournoi et à l'entraînement environ douze mois par année. On remarquera que la plupart des étoiles de tennis américains sont originaires de la Floride ou de la Californie, où ils peuvent jouer à l'année longue. Mais les tennismen du nord, comme Dick Savitt, par exemple, ou Seixas, trouvent le moyen d'aller séjourner dans les Etats du sud au cours de la saison froide, de s'inscrire dans des tournois internationaux comme ceux d'Amérique du Sud, d'Europe et d'Australie. Et ils ne manquent pas la chance de s'inscrire dans des tournois de tennis d'intérieur. Ceci est également vrai des Australiens.

Ce que nous devons dire est pénible mais nos joueurs de tennis ne peuvent se payer ces luxes, ici, au Canada. Ce sport en est un de deuxième ordre ici au pays. En effet, rares sont les centres où le tennis est encouragé et développé sur une grande échelle. Qui a jamais entendu parler de tennis dans les provinces Maritimes, en Saskatchewan, en Alberta ou au Manitoba? Au pays, d'un océan à l'autre, il semble qu'il n'y ait qu'une demi-douzaine de villes, au maximum, qui aient jamais fait quoi que ce soit pour développer le tennis. Ici dans le Québec, il y a Montréal et Québec; en Ontario, il y a Ottawa et Toronto, et on peut ajouter Vancouver, en Colombie britannique, où Lorne Main a commencé à apprendre à jouer, avant d'aller se perfectionner dans le sud des Etats-Unis.

Avec un territoire aussi limité, il ne faut pas se surprendre que les fonds manquent pour développer les joueurs. De plus, un tournoi de tennis doit se disputer devant une foule restreinte, ce qui limite encore les fonds. Ici, à Montréal, une classique comme la finale nord-américaine pour la coupe Davis doit se disputer devant une poignée de spectateurs, quelque 3,000 personnes à peine. Mais on ne pourrait songer à mieux pour le moment car les courts du Mont-Royal sont ce que nous avons de mieux pour le tennis sur gazon. De tout ceci, il résulte que pour nos représentants dans ce tournoi, le tennis est un à-côté, et un à-côté parfois dispendieux. Ainsi, nous sommes en mesure de dire qu'à maintes reprises, Henri Rochon a dû prendre de l'argent pour faire partie de l'équipe de la coupe Davis. En comptant le temps qu'il devait nécessairement perdre à l'ouvrage et les menues dépenses dont il devait s'acquitter durant la série elle-même, Henri est allé "passablement dans le trou" l'an dernier. Nous ne l'avons pas vu depuis vendredi dernier mais il n'a pas dû faire de "coup d'argent" encore cette année. Main et Macken sont plus fortunés que Rochon en ce sens qu'ils sont à l'emploi de firmes assez sportives, (articles de sport et distillerie) qui ne les sèvrent pas leur salaire le temps qu'ils sont au jeu.

Pour faire un rapprochement avec le baseball, les Dodgers de Brooklyn ne gagnent pas souvent le championnat de leur ligue ou la série mondiale mais ils finissent toujours sur une note d'espoir en se promettant bien que "l'an prochain, ce sera l'année". Pour les Canadiens, au tennis, il n'y a même pas, malheureusement, l'espoir de l'an prochain. Il semble en effet que nous reculions au lieu d'avancer. Voulez-vous bien, s'il vous plaît, nous dire qui remplacera Main, Macken et Rochon lorsque ces derniers ne seront définitivement plus de classe, ce qui ne devrait maintenant plus tarder? Ici, dans le Québec, nous doutons fort qu'il se trouve un seul jeune joueur qui promette de devenir de classe internationale. Il y a, paraît-il, ce jeune Bentley, de Toronto, et c'est à peu près tout...

Pour finir sur une bonne note, disons que le Canada a mis la main sur un bon capitaine d'équipe en la personne du Dr Georges Leclerc. Il a réussi des combinaisons fonctionnant à merveille contre le Mexique et nos hommes ont fait mieux que jamais dans leur série contre les Etats-Unis. Il ajoute lui-même de la couleur à l'équipe avec une façon plus ou moins orthodoxe de conduire ses joueurs et de tenir le public au courant de ce qui se passe au sein de la troupe. Nous espérons le revoir à son poste l'an prochain.

Un peu de football... Les Alouettes et leurs partisans doivent jubiler devant le résultat de la joute hors-concours de fin de semaine, entre les Rough Riders d'Ottawa et les Blue Bombers de Winnipeg. D'après les rapports, les détenteurs de la coupe Grey ont tout simplement fait pitié contre les gars de l'Ouest. Tom O'Malley, la sensation chez les quarts-arrière du Big Four l'an dernier, ne semblait pas en forme et son receveur de passes, Howie Turner, n'était pas l'ombre de lui-même. Par contre, il semble que les Bombers aient mis la main sur une combinaison très heureuse et très productive. L'as passeur indien, Jack Jacobs et Tom Casey, son receveur de passes, ont "cliqué" comme une bonne montre et il se pourrait bien, si les joutes d'avant-saison ont quelque signification, que les Bombers aient leur mot à dire dans les éliminatoires de la coupe Grey. Et Ottawa serait-il une proie facile?... Mais... la faiblesse des uns ne fait pas la force des autres...

VISITEZ L'EUROPE
dans votre nouvelle VOITURE FRANÇAISE ou ANGLAISE

MAINTENANT VOUS avez la possibilité d'acheter une grande CITROEN (WHEELBASE 116") exempte de taxe, livrée de l'usine pour l'arrivée de votre bateau ou de votre avion. Vous pourrez la conduire n'importe où en Europe. Et cela va vous coûter combien? MOINS QUE LE PRIX DE TRAVERSER UNE FOIS L'ATLANTIQUE A LA FIN DE VOTRE VISITE, LA VOITURE SERA RACHETEE SELON LE FAMEUX SYSTEME PAMOSA.

★ Vous verrez plus de nouveau
★ C'est tellement plus confortable
★ C'est moins cher que vous croyez

Consultez votre agent de voyage ou la
PACIFIC MOTOR SALES (CANADA)
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal
Tél.: UNiversity 6-8187
Paris, Londres, Rome, New-York, Los Angeles, Chicago

Plummer opposé à Percy Bassett

WASHINGTON, (A.P.) — Un match entre les boxeurs poids-plume, Federico Plummer, de Panama, et Percy Bassett, de Philadelphie, a été approuvé, hier, par l'Association Nationale de boxe.

La rencontre aura lieu à Colon, Panama, le 24 août prochain et fait partie d'un tournoi éliminatoire pour découvrir un champion mondial intérimaire afin de remplacer Sandy Saddler qui est dans les forces armées des Etats-Unis.

Le vainqueur entre Plummer et Bassett, devra dans les 45 jours qui suivront la bataille, rencontrer le vainqueur entre Glen Glanagan et Tommy Collins, qui se battront à Boston, le 24 août également.

Le vainqueur éventuel dans l'élimination fera face en finale à Ray Famechon, de France, et champion européen poids-plume.

Middlecoff a été vaincu par Julius Boros

CHICAGO. (A.P.) — Jouant une ronde éliminatoire pour décider du "championnat mondial professionnel au golf", ici, hier, à Tam O'Shanter, Julius Boros, champion omnium des Etats-Unis, s'est rallié vers la fin de la ronde pour vaincre le Dr Cary Middlecoff, et ainsi remporter le premier prix de $25,000.

Boros a enregistré un score de 68 coups, soit quatre en-dessous de la normale, en comparaison de 70 coups pour son adversaire.

Les deux joueurs avaient enregistré chacun un total de 276 coups pour les 72 trous réguliers du tournoi.

Le tennis au Seignory Club

SEIGNIORY CLUB, Qué. (P.C.) — Mlle Anne Bourget, de Thurso, Qué., a hier remporté le championnat féminin en simple du tournoi de tennis annuel pour les membres et leurs invités du Seigniory Club lorsquelle a battu Mlle Barbara Couzens, de Détroit, aux comptes de 6-3 et 6-4 dans la finale.

J. Crawford, de Walton, N.-Y., a remporté le championnat masculin lorsqu'il a triomphé de J. Simmons, de Buffalo, N.-Y., aux comptes de 6-4, 6-3.

Dans de précédentes rencontres du tournoi féminin, Mlle Bourget avait battu Mlle R. Perrault, de Montréal, aux comptes de 6-3, 6-4, tandis que Mlle Couzens éliminait Mll M. Brais, de Montréal, par 7-5, 6-0.

Thorpe est libéré de l'hôpital hier

HENDERSON, Nevada (P.A.) — Jim Thorpe, ce merveilleux athlète indien d'antan, hospitalisé la semaine dernière après une attaque cardiaque, a été libéré de l'institution, hier, mais avec la recommandation expresse des médecins de se reposer.

L'ancienne étoile du football, également champion olympique, maintenant âgée de 64 ans, était inconsciente lors de son admission à l'hôpital, vendredi. Son médecin a déclaré toutefois que Thorpe a pris du mieux depuis.

Thorpe est propriétaire d'un petit cabaret, près de Henderson.

Il fut choisi comme l'athlète mâle le plus sensationnel du demi-siècle, lors du vote pris par la Presse Associée, en 1950.

Dans le Junior

Voici le classement dans la baseball Montréal Royale Junior :				
Plateau	18	9	4	.667
Laval	16	10	3	.615
Ville-Marie	17	12	2	.586
Villeray	16	13	2	.552
Verdun	15	14	1	.517
St-Henri	13	14	4	.481
Mont-Royal	14	14	2	.500
Maisonneuve	14	17	2	.452
Rosemont	12	17	2	.414
Parc Extension	7	22	2	.241

DAVE SANDS EST DECEDE

NEW-CASTLE, Australie. (Reuter) — Dave Sands, boxeur poids-moyen australien bien connu, a perdu la vie dans un accident de la route, près de New-Castle, hier.

Sands détenait le championnat de l'empire dans sa catégorie et était l'un des aspirants les plus sérieux au titre détenu par Sugar Ray Robinson.

Sands était à la fois champion poids lourd, mi-lourd et moyen de l'Australie.

HANK SAUER COGNE DEUX AUTRES CIRCUITS HIER

CHICAGO (A.P.) — Le solide cogneur Hank Sauer a cogné ses 29e et 30e circuits de la saison 1952, ici hier après-midi, alors qu'il a fait produire quatre points

Hank Sauer

pour aider les Cubs de Chicago à vaincre les Cardinals de St-Louis par 10 à 2. Sauer a maintenant fait produire 96 points depuis le début de la saison. Il mène les deux ligues majeures dans ce domaine.

Frank Baumholtz a également été solide au marbre pour le club de la Ville des Vents, en frappant 3 fois en lieu sûr, tandis que Tobie Atwell, Browns et Dee Fondy ont frappé chacun deux coups sûrs.

Les meilleurs frappeurs des Cardinals ont été Stan Musial, Hal Rice et Dick Sisler avec chacun une paire de coups sûrs.

Gerry Staley a été le lanceur perdant. C'était son 11e revers contre 13 victoires. Schultz a remporté la victoire pour les Cardinals sa 2e contre une seule défaite.

St-Louis	Ab	p	cs	r	a	Chicago	Ab	p	cs	r	a
Hemus ac	4	1	1	4	5	Browns ac	5	2	2	0	3
Lowrey cd	3	0	0	3	0	Baum'tz cc	5	2	3	4	0
Schoen't 2b	5	0	1	2	6	Herma'l cd	3	0	0	4	0
Musial cc	4	1	2	1	0	Jeffcoat cc	2	0	0	2	0
H. Rice cg	2	0	2	0	0	Bauer cg	3	2	3	4	0
D. Rice r	4	0	0	1	0	Atwell r	5	1	2	3	0
Sisler 1b	5	0	2	1	3	0 Fondy 1b	4	0	2	7	0
Johnson 3b	1	0	0	0	0	Serena 2b	2	1	0	2	2
Glavi'o 3b	1	0	0	0	0	Jackson 3b	3	1	1	1	2
Staley l	2	0	0	0	5	Lown l	2	0	0	0	0
a-Stallcup	1	0	0	0	0	Schultz l	2	0	0	0	0
Chambers l	1	0	0	0	0						
B-Stanky	1	0	0	0	0						
Yuhas l	0	0	0	0	0						
Totaux	34	2	8	2	4	16 Totaux	36	10	13	27	7

a—Frappa pour Staley à la 6e.
b—Frappa pour Chambers à la 8e.

ST-LOUIS	001 000 001— 2
CHICAGO	230 010 22x—10

Erreurs: Johnson, Musial. Points produits par: Sauer 4, Jacvkson 2, Bauholtz, Brown, H. Rice, Atwell, Fondy, Sisler. Deux-buts: Musial, Baumholtz, Brown 2, Fondy. Circuits: Sauer 2, Doubles-jeux: Serena à Fondy; Schoendienst, à Hemus à Sisler 2. Laissés sur les buts: St-Louis 15; Chicago 7. Buts sur balles: Lown 5; Staley 2; Chambers 3; Schultz 5. Retirés au bâton: Lown 1, Chambers 1; Schultz 1. Coups sûrs contre: Lown 4 en 4 2-3; manches; Staley 9 en 5; Chambers 2 en 2; Yuhas 2 en 1; Schultz 4 en 4 1-3. Points contre: Lown 1-1; Staley 6-3; Chambers 2-2; Yuhas 2-2; Schutls 1-1. Lanceur gagnant: Schultz (2-1). Lanceur perdant: Staley (13-11). Arbitres: Stewart, Jugliemo, Gore, Conlan. Temps: 2:34. Assistance: 6,941.

Deux revers pour les Giants de N.-Y.

Ils sont vaincus, 11-10 et 4-2 par les Braves de Boston — Plusieurs coups de circuit

BOSTON. (A.P.) — Les Giants de New-York ont encore perdu du terrain dans la course au championnat de la ligue de baseball Nationale, en encaissant des défaites de 11 à 10 et 4 à 2 aux mains des Braves de Boston, hier après-midi.

Dans la première joute, les New-Yorkais ont frappé 13 coups sûrs en comparaison de 12 pour leurs rivaux. Les Bostonnais ont cogné trois circuits, réussis par Sid Gordon, Earl Torgeson et Jack Dittmer, tandis que la recrue Jim Rhodes en a frappé un pour les Braves.

Chipman a été le lanceur gagnant et Max Lanier le perdant,. C'est le simple de Bob Thorpe qui a fait croiser le marbre à Jethroe pour le point décisif.

Dans la deuxième rencontre, Lew Burdette a lancé une partie de 5 coups sûrs pour le Boston, et Sam Jethroe a frappé son dixième circuit de la saison. Whitey Lockman a également réussi un circuit pour les Giants de Leo Durocher.

PREMIERE JOUTE

New-York	Ab	p	cs	r	a	Boston	Ab	p	cs	r	a
Willia's 2b	3	1	2	0	1	Jethroe cc	5	1	1	5	0
Dark ac	5	2	1	1	2	Logan ac	5	1	1	1	5
Doeman 1b	4	1	0	9	1	Thorpe cd	5	1	2	1	0
Thom'n 3b	5	2	4	2	3	Cooper r	5	0	0	6	0
Rhodes cg	5	1	2	2	1	Gordon cg	4	3	3	2	0
Thom'n cc	5	0	2	1	0	Daniels cg	0	0	0	1	0
Hartung cd	5	0	0	2	0	Torge'n 1b	3	2	5	1	
Westrum r	3	0	0	6	0	Sisti 3b	4	0	0	1	2
b-Mueller	0	1	0	0	0	Dittmer 2b	3	2	2	4	1
Yvars r	1	0	0	0	0	J. Wilson l	2	0	1	0	0
Jansen l	1	0	0	0	1	Jones l	1	0	0	1	1
a-Rigney	1	1	1	0	1	Chipman l	0	0	0	0	0
Wilhelm l	1	0	0	1	1	e-Mathews	0	1	0	0	0
c-Wilson	1	1	1	0	0	Spahn l	0	0	0	0	0
Spencer l	0	0	0	0	0						
Lanier l	0	0	0	0	0						
Gregg l	1	0	0	0	0						
d-Irvin	1	0	0	0	0						
Totaux	41	10	13	24	10	Totaux	36	11	12	27	10

a—Frappa pour Jansen à la 5e.
b—Couru pour Westrum à la 8e.
c—Frappa pour Wilhelm à la 8e.
d—Frappa pour Gregg à ua 9e.
e—Couru pour Chipman à la 8e.

New-York	000 050 140—10
BOSTON	033 001 04x—11

Erreurs: Thomson, J. Wilson, Sisti, Logan. Points produits par: Gordon 2, J. Wilson, Torgeson 2, Dittmer 3, Jethroe, Thorpe, Williams, Thompson 4, Rhodes 3, Dark2. Deux-buts: J. Wilson, Gordon, Rigney, Thompson, Dark. Trois-buts: Jethroe. Circuits: Gordon, Torgeson, Rhodes, Dittmer. Buts volés: Torgeson, Dark. Sacrifices: Thorpe, Williams, Doubles-jeux: Logan à Dittmer à Torgeson. Laissés sur les buts: New-York 8; Boston 5. Buts sur balles: J. Wilson 2, Jones 1, Jansen 1, Wilhelm 1, Lanier 1. Retirés au bâton: J. Wilson 1, Jones 1, Chipman 1, Jansen 5, Wilhelm 1. Coups sûrs contre: Jansen 5 en 4 manches; Wilhelm 3 en 3; Spencer 1 en 1-3; Lanier 1 en 0 Gregg 1 en 2-3. J. Wilson 6 en 4 2-3; Jones 6 en 2 1-3; Chipman 1 en 1; Spahn 0 en 1. Points contre: Jansen 6-4; Wilhelm 1-1; Spencer 2-2; Lanier 2-2; Gregg 0-0; J. Wilson 4-4; Jones 6-6; Chipman 0-0; Spahn 0-0. Lanceur gagnant: Chipman (1-0); Lanceur perdant: Lanier (5-9). Arbitres: Pinelli, Engeln, Bgogess. Temps: 2:52. Assistance 2,000.

DEUXIEME JOUTE

New-York	Ab	p	cs	r	a	Boston	Ab	p	cs	r	a
Williams 2b	4	0	0	1	2	Jethroe cc	4	3	2	4	0
Dark ss	3	1	0	1	3	Logan ac	4	1	1	2	5
Thomp'n 3b	3	0	1	1	4	Thorpe cd	4	0	0	1	0
Lockm'n 1b	4	1	2	10	0	Gordon cg	4	0	0	1	0
Rhodes cc	3	0	0	2	0	Burris r	3	0	1	1	1
G.Wilson cg	3	0	0	1	0	Torge'n 1b	1	0	0	15	1
Mueller cd	3	0	1	5	0	Sisti 3b	3	0	0	1	4
Westrum r	3	0	0	3	0	Dittmer 2b	3	0	0	1	6
Koslo l	1	0	0	0	0	Burdette l	3	0	0	1	1
a-Rigney	1	0	0	0	0						
Kennedy l	0	0	0	0	1						
b-Elliott	1	0	0	0	0						
Gregg l	0	0	0	0	0						
Totaux	29	2	5	24	10	Totaux	29	4	4	27	18

a—Frappa un simple pour Koslo à la 6e.
b—Retiré sur un ballon à la place de Kennedy à la 8e.

NEW-YORK	000 000 200—2
BOSTON	200 101 01x—4

Erreur: Thompson. Points produits par: Logan, Burris, Jethroe, Thorpe, Lockman 2. Deux-buts: Mueller, Jethroe. Circuits: Jethroe, Lockman. Doubles-jeux: Dittmer à Logan à Torgeson; Sisti à Dittmer à Torgeson. Laissés sur les buts: New-York 1; Boston 3. Buts sur balles: Burdette 1, Koslo 2. Retirés au bâton par: Burdette 1, Koslo 2. Coups sûrs contre: Koslo 3 dans 5 manches; Kennedy 0 dans 2; Gregg 1 dans une manche: R et er: Koslo 3-1; Kennedy 0-0; Gregg 1-1; Burdette 2-2. Lanceur gagnant: Burdette (5-5); perdant: Koslo (7-6). Arbitres: Engeln, Boggess, Pinelli. Temps: 2:01. Arssistance: 3,463.

Steinberg visite le J.-E. Tremblay

La deuxième partie de la série quart de finale pour le championnat de balle molle du Canada sera disputée ce soir à 6h.30 au parc St-Bernard, à l'angle des rues Souligny et Mousseau, alors que le Steinberg, de la ligue Snowdon, rencontrera le J.E. Tremblay, de la ligue sénior de l'Est. Steinberg mène actuellement 1 à 0 dans cette série de trois dans cinq, ayant remporté la première joute 3 à 2 dimanche soir.

Lucien Ménard, le président de la ligue de l'Est, a annoncé hier soir que ses éliminatoires ne commenceront que samedi prochain alors que le Bouchard Frères rencontrera le LaSalle.

Don Lenhardt et Stuart achetés par les Browns

ST-LOUIS, (A.P.) — Les Browns de St-Louis, de la Ligue Américaine, ont acheté, hier, le lanceur Marlin Stuart et le voltigeur Don Lenhardt, des Tigers de Détroit, moyennant le prix du repêchage.

Un droitier, Stuart a gagné trois parties et subi deux défaites cette saison avec le Détroit. Lenhardt a conservé une moyenne de .233 au bâton. Lenhardt est un ancien joueur des White Sox de Chicago et des Browns de St-Louis.

Les Browns ont annoncé également que leur club-ferme le San Antonio, de la Ligue du Texas, a vendu le lanceur Bud Black, 20 ans, au Détroit, pour une somme indéterminée. Black a un record de 11 victoires et 6 revers avec le San Antonio.

Black terminera la saison avec le San Antonio et se rapportera au Détroit vers la mi-septembre, dès que la saison régulière dans la Ligue du Texas sera terminée.

Trophée en jeu

NEW-YORK (A.P.) — Les joueurs senior de tennis aux Etats-Unis, âgés de 45 ans et plus, défendront le trophée Gordon contre le Canada, à Brookline, Mass., les 15 et 16 août prochain.

Le trophée est mis en jeu à chaque année dans le tournoi entre les vétérans tennismen des deux pays. Ce tournoi en est à sa 4e année et les Américains ont remporté la victoire dans les trois tournois précédents.

Sedgman vaincu par Ken McGregor

SOUTH ORANGE, N.J. (A.P.) — Ken McGregor, d'Australie, a remporté le championnat en simples dans le tournoi de l'Est, hier, alors qu'il a causé une grande surprise en défaisant son compatriote, par 6-3, 6-4.

McGregor est le champion australien, ayant vaincu Sedgman l'hiver dernier, mais Sedgman, champion de Wimbledon, est néanmoins considéré comme un meilleur joueur que McGregor.

En semi-finale, McGregor avait défait Dick Savit, tandis que Sedgman avait eu raison de Bill Talbert, de New-York.

Chez les dames, Doris Hart, de la Floride, a remporté le championnat en simples en battant Shirley Fry par 6-1; 6-3, dans la rencontre finale.

Mlle Hart avait défait en semi-finale la jeune Maureen Connolly, de la Californie. C'est la 3e fois que Doris Hart gagne le championnat dans l'histoire du tournoi de l'Est.

Dans les doubles pour hommes, Sedgman et McGregor ont triomphé en finale de leurs compatriotes, Lewis Hoad et Ken Rosewall, par 6-3, 2-6, 6-4, tandis que chez les dames, Mlles Hart et Fry ont défait en finale Louise Brough et Maureen Connolly, par 6-3, 1-6, 6-3.

Au stade Ontario

Deux rencontres de championnat seront disputées

"Pirate" Leboeuf et Steve Zold, deux des plus dangereux gladiateurs à évoluer dans nos arènes, occuperont la vedette de la soirée du stade Ontario, ce soir, alors qu'ils prendront part chacun à une rencontre de championnat.

Dans le match principal Leboeuf risquera son titre de champion du Canada contre le solide et valeureux Antonio Baillargeon, tandis que Steve Zold tentera sa chance au championnat mondial contre Roger Vallée.

Antonio Baillargeon qui s'est beaucoup distingué dans ses récentes rencontres est plus confiant que jamais de dominer plus hautement dans la sphère des honneurs de la lutte et il se promet de ne laisser aucune chance au champion Leboeuf de le rudoyer pendant toute la durée des hostilités qui s'annoncent comme pouvant être très mouvementées.

La grande ambition de s'implanter en conquérant dans notre territoire de lutte par Steve Zold signifie que ce dernier s'emploiera par tous les moyens à martyriser le champion Roger Vallée afin de le faire tomber sous la rudesse de ses coups. Plusieurs admirateurs du champion opinent que ce dernier a probablement fait preuve d'un peu trop de témérité en acceptant sitôt de risquer son titre contre son dangereux rival.

Le promoteur Sylvio Samson a voulu faire pour ce soir un programme de gala. C'est pourquoi en plus des deux championnats qui y seront disputés l'on verra un match par équipes alignant les barbus Couture, Raymond et Jean-Louis, contre Jacques Larose et Joe White.

Une forte foule est prévue et déjà on prend des mesures pour satisfaire à la forte demande de billets. Joffre L'Heureux fera face à Lou Carlo et au début Willie Bourque affrontera Bob Ethier.

Herman Hickman a démissionné

NEW-HAVEN, Conn., (A.P.) — L'Association athlétique de l'université Yale a annoncé hier la résignation de Herman Hickman au poste d'instructeur en chef du club de football de l'université, afin de se lancer en affaires privées. Bob Hall, qui a annoncé cette nouvelle, a ajouté que Hickman sera associé avec la Compagnie General Cigar.

Hickman qui commençait sa 2e saison d'un contrat de 10 ans, ne cessera pas complètement ses relations avec l'université Yale, puisqu'il continuera d'agir comme aviseur et éclaireur du club de Yale.

Le successeur de Hickman n'a pas encore été désigné.

Athlète olympique caché en Finlande

HELSINKI. (P.A.) — Un athlète de l'équipe olympique de la Roumanie se cache quelque part en Finlande, hier, après avoir déjoué son garde de la police secrète communiste.

Mmembre de l'équipe des francstireurs roumains, ce fugitif possède un permis de séjour valable jusqu'à la fin du mois.

Il s'agit de Panait Calcai, âgé de 26 ans.

Quinn bâcle un combat entre Tarzan Zorra et Joe Christie

Le promoteur Eddie Quinn a bâclé un match par équipes des plus intéressants pour servir de préliminaire au match de championnat mondial entre le titulaire Wladek Kowalski et l'aspirant Bobby Managoff.

Ce match par équipes opposera d'une part Don Leo Jonathan et Ken Ackles à Tony Angelo et Vincent Lopez. Dans la semi-finale le superbe lutteur français Tarzan Zorra en viendra aux prises avec Joe Killer Christie tandis qu'un autre combat sera présenté entre Billy Darnell et Les Ruffin.

Managoff a déclaré à son arrivée à Montréal hier qu'il ne négligerait rien et n'arrêterait devant rien pour reconquérir le titre qu'il a déjà détenu à plusieurs reprises.

"Il n'y a pas de chance à prendre avec un lutteur aussi brutal", de dire Managoff. "Il ne recule lui-même devant aucune prise pour parvenir à ses fins et je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas faire la même chose. S'il me faut employer le marteau-pilon je n'hésiterai pas à le faire même si Kowalski n'aime pas celà.

J'ai essayé de toujours me maintenir dans les limites de la légalité avec Kowalski dans nos rencontres précédentes mais apparemment il n'aime pas cette façon légitime de procéder. Pendant que je m'efforce de porter des coups légaux, Kowalski persiste à porter de mauvais coups et je finis toujours par perdre dans ces circonstances-là. Je suis donc décidé à lutter de la même façon que Kowalski, c'est-à-dire coup pour coup.

Le match entre Tarzan Zorra et Joe Christie est attendu avec impatience par les milliers d'admirateurs du Français qui l'ont vu à l'oeuvre depuis ses débuts ici il y a quelques semaines. Ce sera l'une des plus dures épreuves pour Zorra mais il semble confiant de l'emporter grâce à sa force herculéenne et à sa science de la lutte.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Nos sélections au Richelieu

1ère et 6e—Chester Chops, Lilian Peters, Sandy H. Lee
2e et 7e—Bonnie Baker, Ellen Law, Miss Valleyfield
3e et 8e—Bayard Hanover, Winterset, Jersey Boy
4e et 9e—Jerry A Hanover, Morris Mite, Maine Song
5e et 10e—Earl's Adam, Rippledale, Bert Lee Can.

Le meilleur : JERRY A. HANOVER

Ce soir au Richelieu

Une chaude lutte prévue dans le derby provincial

Après avoir bénéficié de deux journées entières de repos, les coursiers qui prendront ce soir le signal de départ dans le fameux Derby Trot Provincial sont tous en excellente condition et désireux de faire leurs preuves. Les exercices matinaux de ces trotteurs se font devant plusieurs chauds partisans, et la plupart sont des plus impressionnés par la belle forme que démontre le rapide démarreur qu'est Jerry A. Hanover, le compagnon d'écurie de Morris Mite, tous deux la propriété du sportsman de la Vieille Capitale M. Jos. Cauchon. Aussi en grande forme et trottant de façon des plus spectaculaire, est la rapide True Merry à Lucien Dugré, qui aura également plusieurs supporteurs; Maine Song, des écuries St-Maurice, est considéré par plusieurs comme étant un dangereux rival et il le démontrait tout particulièrement ce matin alors que son entraineur et conducteur Philippe Dussault le conduisait dans son exercice matinal.

Edna Volo, propriété de J.-E. Séguin, était également observé de près... Red Chuck, des écuries Blondeau, de Québec, est un autre dur compétiteur, qui impressionnait grandement les "Railbirds". Duke Volo ainsi que Roxie Hanover étaient également sur la piste et trottaient comme jamais. On peut donc s'attendre à ce que ces trotteurs fournissent de l'action en quantité, et il est à prévoir que le record de la piste, qui est de 2.06 et détenu par Projectile, sera égalé et peut-être même abaissé.

A tout événement c'est ce que Maurice Giguère, entraîneur des écuries Jos Cauchon nous laissait entendre, et comme pour démontrer la possibilité d'un tel événement il nous soulignait les courses récentes de Jerry A. Hanover, qui remportait de façon convaincante la plupart des épreuves auxquelles il prenait part depuis le début de la présente saison.

Comme préliminaire, 4 classes des mieux équilibrées compléteront ce programme de gala, dont un free for all amble jr. qui réunira les rapides Bert Lee Can, Rippledale, Earl's Adam, et autres du même calibre.

Incidemment le secrétaire des courses Georges Giguère est attendu aujourd'hui de son voyage à Toronto, où il remplissait la fonction de recruteur. Il rapportait par conversation téléphonique, que plusieurs conducteurs Ontariens seront ici bientôt avec leurs écuries au grand complet.

Demain soir sera la première d'une série de présentations du mercredi. Cette nouvelle soirée de courses sera une soirée des dames. Comme à l'habitude le premier départ se fera à 8:15 précises avec intervalles de 20 minutes entre chaque épreuve. Les guichets du pari mutuel seront à la disposition des parieurs dès 7:30 hrs et les fervents pourront ainsi faire leurs mises à bonne heure et ainsi éviter la foule.

PREMIERE et SIXIEME, $400, classe nommée. — Chester Chips (Bomar), Speedway's Bradford Law (Hanna), Hideaway Hanover (Lajoie), Sandy H. Lee (Bouvrette) Lillian Peters (Bisson), Guy Volo (R. Bardier), Gordon Gray (C. Bardier), Flying Eagle (Devlin).

DEUXIEME et SEPTIEME, $400, amble. — Consecon (Wannamaker), Rosia Dale (R. Bardier), Ellen Law (Hammond), Calumet Worthy (Leboeuf), Black Prince (Bouvrette), Cappeldale (Miville), Bonnie Baker (Turcotte) Miss Valleyfield (P. Leboeuf).

TROISIEME et HUITIEME, $500, classe nommée. — Winterset (Grisé), Bayard Hanover (Devlin), Bifty Lu (Giard), Worthy Petrella (Bisson), Don Climatic (R. Bardier), Jersey Boy (Boucher).

QUATRIEME et NEUVIEME, $3,000, Derby trot. — Edna Volo (Seguin) Roxie Hanover (Blouin), Duke Volo (Larochelle), Jerry A. Hanover (Côté), Maine Song (Dussault), Morris Mite (Giguère), Red Chuck (Bruyère), True Merry (Larente).

CINQUIEME et DIXIEME, $500, amble nommée. — Hollyrood Patch (Bisson), Bert Lee Can (Miville), Earl's Adam (Brodeur) The C

LES INSCRITS

Washington Park

Temps nuageux, piste rapide
Départ à 3 h.

1—Necklace, Lady of Chance, Etowah.
2—Jimmy's Doll, Cathy Jo, Play Eds.
3—Royal Rainbow, Gone Goslin, Lord Admiralty.
4—Remodeled, Lead Pad, Breakers.
5—Ace Captain, Hill Count, Mattafor.
6—Princess Lygia, Hadn't Orter, Gala Fete.
7—Steak Bone, Vincent X.F., My Dividend.
8—Betsy Bell, Lets Dance, Mr. Briar.
9—Fine Fettle, Impulsive Sam, Red Sam.

Le meilleur: STEAK BONE.

PREMIERE, $2,500 à réclamer, 2 ans, novices pouliches, 5½ furlongs. Marwood 118, Swiveling 114, Necklace 118, Laura J. W. 114, Shady Tune 116, Lady of Chance 116, Miss Pink 114, Waza Rose 114, Duchess-Ev 114, Sun Bim 118, Flo D, 114, Winning 118, Culture 114, Etowah 113, Parklea 116, Tams Meg 114, Creme-de-Cocoa 118, Burnt Look 118.

DEUXIEME, $2,600 à réclamer, 3 ans et plus, poulains et pouliches, 6 furlongs. — Play Eds 119, Penniless 111, Easy Silver 111, Non Ferro 111, Cathy Jo 111, Jimmy's Doll 111, Dark Tiny 111, Dividend Payer 119, Luce Change 108, Gay Roselee 104, Duchess D. 111, Mississipi 105.

TROISIEME, $3,200 novices, 3 ans, 6 furlongs. — Flare 106, Cotton Top 118, Gone Goslin 118, Stage Lady 113, Brooky 114, Royal Rainbow 113, New Count 113, Net Profit 118, Lord Admiralty 118, Red River 111.

QUATRIEME, $2,600 à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Hi Sky 114, Lead Pad 117, Bouncing Boy 120, Golden Apollo 112, Roman ean 114, Prince Adaris 114, Spending Spree 120, Remodeled 120, Seneca Squaw 109, Breakers 112.

CINQUIEME, $2,800 à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Mattafor 113, Bargainer 108, Mamma Eder 108, Ace Captain 116, Hill Count 116, Mason County 108, Hobad 113.

SIXIEME, $4,000 allocations, 3 ans, pouliches, 6 furlongs. — Pines of Rome 114, Sky Maid 111, Marie Eileen 109, Jo Pilot 120, Gala Fete 111, Hadn't Orter 117, Princess Lygia 120.

SEPTIEME, $3,200 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — My Dividende 109, Grand Sunbeam 108, Sunny Dale 108, Vincent X.F. 113, Steak Bone 113, Deal Me In 109, Exploitation 108, Mondaval 113.

HUITIEME, $2,700 allocations, 3 ans et plus, 1⅛ mille. — No Reward 114, Betsy Bell 108, Lets Dance 119, Tax Lien 117, Mr. Briar 113, Mt. Alto 113, Miss Deductive 109, Tropic Raider 119, On Wings 108.

NEUVIEME, $2,800 combination, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Ricco 117, Whirl Home 114, Many Gifts 114, Impulsive Sam 111, Urbanite 108, Fine Fettle 117, Red Sam 117.

Connaught Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 5 h.

PREMIERE, $700 à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 6 furlongs. — Balayeuse 111, Carmen's Gal 104, Bomber Jr 111, Blue Wind 115, Grayden Nick 118, Storm Azax 108, David T Jr 114, O'Cuddle Me 109, Mannahem 111.

DEUXIEME, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Surf Beacon 118, Paramount 113, Neil's Wally 105, Forwick 115, Elalamein 113, Heart Broken 110, Sauve Qui Peut 118, Holey Sox 113, ust Like Mom 105, Desert Prince 113, Royalcomb 108, Pulitzer 118. Aussi: Georgie V 113, Kalimera 113, Miss Plaudie 108, Impeller 113.

TROISIEME, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 5½ furlongs. — Mountain Al 113, Mokup 118, Delovely Lil 108, Arsh Awake 113, Heinor Hope 113, Pretty Sun 113, Kahm's Hour 118, Lady Fan 113, Service Bound 118, Harrier 118. Aussi: El Pabo 113, Steeple Girl 108, Runontime 108, Big Syd 118, Bossabout 118, Startle Me 108.

QUATRIEME, $700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Midget Store 115, Gold Apple 118, Little Frankie 108, Hygro's Filer 113, Persian Dancer 103, Omalang 112, Equisun 113, Far Fetched 113, Queen Chica 110, Pharsook 105, Grand Peter 115, Endeen 115. Aussi: Careon 110, Honey Helen 113, Joe's Mom 110.

CINQUIEME, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Thor 113, Lucky Doo 111, Power Bike 111, Shelley B 111, Mr Soto 105, Flag Power 101, Dune 116, Sir Tock 108.

SIXIEME, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille. — War Scolar 120, Flight Over 120, Queens Borough 110, Dusted Goods 120, Sir Monte 115, Irish Clown 113, Sneaky Pete 118, Sweepnito 110.

SEPTIEME, $700 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 vges. — Gin Progressor 110, Tweebee 104, Top Executive 110, Uncle Willie 108, Jim's Icra 113, Siete Line 103, Rapid Stride 103, Kalespera 105, Town March 108, Footsy 103, Grand Hope 108, Turkey Call 108. Aussi: Blogood 108.

ARRIVEZ À DESTINATION FRAIS ET DISPOS

VOYAGEZ PAR TRAIN

RENDEZ-VOUS AINSI À L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

23 — 30 AOÛT

Billets aller-retour

$5.55 Voitures ordinaires

$6.25 Wagons-lits et wagons-salons* *prix du fauteuil ou du lit en plus.

Valables pour l'aller — du vendredi 22 août au samedi 30 août inclusivement.

Retour jusqu'au 1er septembre

Renseignements complets des agents.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

Atlantic City

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

1—Even Step, Admiratio, Big Gee Ray.
2—Sun Crown, Strategic Turn.
3—Crohession, War Colleen, To The Front.
4—Lefty Clarke, Arabita, Lefty Clarke, Vertrees.
5—Monacoan, Sir Lopez, Locked In.
6—Essential, Blue Lantern, Mass O'Gold.
7—Free Strider, High Trend, Oriole.
8—Trojan War, Japhap, Count Off.

Le meilleur : CROHESSIAN.

PREMIERE, $3,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Handsome Pete 122, Florida Flash 118, My Retort 119, Excursion 122, Witch Doctor 113, Big Cee Ray 122, Even Step 118, Mr. Doit 118, Labrook 117. Admiration 119, Royal Clover 118, Star's Shine 118, Lord Jeff 118, Robin Herst 118, Idle Boy 118.

DEUXIEME, $2,500, à révlamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Elmo's Choice 109, Round Baby 106, Strategic Turn 114, Fightin Clever 107, Brinton Case 111, Hy Pomp 106, Ti-Caillou 109 Sun Crown 113, Banned Baby 113, Blue Fedora 117, Roz's Folly 113.

TROISIEME, $3,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Crohessian 118, Wisetta 110, To The Front 118, Bravado 109, Miss Shadow 114, War Colleen 121, Southern Rose 112.

QUATRIEME, $4,000, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Luck Stone 114, Dashing Miss 109 Arabita 116, Quentin 114, Bolo Lass 109, Don's Gold 107, Lefty Clarke 114, Port Windsor 114, Old Shoe 114, Vertrees 121, No Hitter 114, aHustle Buggy 114, aMidan 114, Pan Chance 121, Criteria 109.

a—Entrée Lee.

CINQUIEME, $3,500 à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Blue Grouse 107, Lily M. 107, Monacoan 115, Barbareda 111, Coletown Maid 110, Sir Lopez 116, Locked In 118.

SIXIEME, $5,000, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Mass O'Gold 116, Shy Bim 105, Iswas 110, Hi Billee 116, Essential 112, Uncle Jay 110, Jack The Great 119, Ble Lantern 113.

SEPTIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. —Blue Speed 109, Free Strider 109, Colonel Zeder 109, Fugitive 115, High Trend 111, Fox Run 104, Ginger Boots 115, Oriole 113.

HUITIEME, $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — Eternal Danger 110, Trojan War 115, Demavend 108, Diligent 115, Battersea Box 115, Blazing Pomp 115, Count Off 120 Monmouth 120, Swan Dive 110, Singing Sword 115, aAfricaine 115, Hindi 115, Little Bobby 110, Lee's Baby 115, Japhap 117, aMidlopolis 115.

a—Entrée Harbough - Goldnamer.

Saratoga

Temps clair, piste lente
Départ à 2 h. 30

1—Wottatie, Lautenberg, Ram O'War.
2—Powo, Bedazzle, Ardoch.
3—Blandystone, Chandelier, Sundance Kid.
4—Chalalette, Europa, Paramount Pete.
5—My Cut In, Me, Star Nymph.
6—Busanda, Valadium, Three Rings.
7—White Witch, Uplift, Sabette.
8—Le Gaulois, Jonskid, French Quarter.

Le meilleur : WOTTATIE.

PREMIERE, $3,000, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs. — aLautenberg 118, Wottatie 118, Massanutten 118, Halcyon Bird 118, Gay Time 118, bRam O'War 118, Bell Diver 118, cSteady Freedom 118, xRobert Dear 113, Ferryman 118, Adrastus 118, Valenciano 118, I'm In Trouble 118, aBingle 118, bLeading Light 118, Orfero 118, xx cReverie 111, xSpahi 113, The Jolter 118.

a—Entrée, Llangollen Farm et Ring.
b—Entrée, Myhelyn Stable et Holly Brook
c—Entrée, Schwartz et Crawford.

DEUXIEME, $3,200, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — What 120, Eraser 111, Ham Bone 113, xAir Rocket 108, xSchroon 113, Bedazzle 115, Harpes 113, Shaw Jahan 113, Powo 117, Ardoch 124, Mirabeau 113, Bee and Bee 110.

TROISIEME, $3,200, à réclamer, 4 ans et plus, environ 2 milles. — Sundance Kid 131, xx aSpike Seven 130, aChandelier 135, xxPort Raider 133, aCharade 133, Blandystone 135, Repose 149, Neds Flying 130, 133, xxColumbus 135.

a—Entrée, Watkins, Garrett et Dole.

QUATRIEME, $3,500, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Mouflon 118, aLuminous 118, xKanakas 113, Gala Morn 118, Staunch Friend 118, Chalalette 113, Necktie 118, Europa 113, Pliant 118, Hoop Roller 113, aSir Ronald II 119, Recatado 118, Merry Reward 118, Tisbury 118, Active Duty 118, bBride 118, bMatchlock 118, Paramount Pete 118, Ques Son 118, Swamp Theatre 113.

a—Entrée, Bastwick.
b—Entrée, Wichfeld.

CINQUIEME, $3,500, allocations, 2 ans, 5 1-2 furlongs. — Me 116, Wilful 116, Star Nymph 116, Little Flirt II 116, My Cut In 116, Demree 116, Early Light 116, Script 111.

SIXIEME, $5,000, à ajouter, 3 ans et plus, à 1-8 mille. — War Fable 102, Tocoli 110, aRaes Reward 105, High Dive 122, bDart By 109, bBlue Hills 113, Three Rings 120, aValadium 117, Busanda 111, Thirty Love 102.

a—Entrée, Horne et La Montagne.
b—Entrée, Bohn.

SEPTIEME, $3,500, allocations, 2 ans, 5 1-2 furlongs. — Close Play 116, Uplift 116, White Witch 116, The Moth 116, Sea Dawn 116, Sabette 116, Miss Nancy 116, xPetal 111, Lovely Kattie 116.

HUITIEME, $3,000, à réclamer, 3 ans, 1 1-8 mille. — Rabletta 114, xJonskid 108, Grandad 119, xAdaro 108, French Quarter 114, March Again 113, Legate 119, Cro-Doc 119, xLe Gaulois 111.

Rockingham

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

8—Trans Atlantic, Hopolis, Eleven Boy.
1—Nancy, Set Me Free, Gold Champ.
2—Ladeda, Old Reliable, Super Nova.
3—Jultis, Big Leaguer, Noch Eins.
4—Woodtown, My Freedom, Joes Gal.
5—Thwarted, Bickett, Girder.
6—Eight Bells, Argyle, Johns Choice.
7—Hiram Jr., Gray Challenge, Pampas Beauty.
8—Trans Atlantic, Hopolis, Eleven Boy.
9—Vivians Best, Wrights Wrong, Count Easter.

Le meilleur : THWARTED.

PREMIERE, $2,300, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Barstow 112, Set Me Free 109, Little Peep 109, Gold Champ 109, Satire 104, Herman L. 107, Dare Devil 107, Ambrose 112, Golden Choice 104, Friend Frankie 112, Grand Nancy 114, Trudy Cross 109, Twin Bound 102, Friction 112, Fighting Tony 107.

DEUXIEME, $2,300, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Atom Rush 112, Old Reliable 110, Morphology 109, Fernrock 113, Smart Bettor 115, Barahoe 105, Miss Chaila Pamjon 109, Bright Guy 115, Uncle's Miss 104, Supernova 104, Oxlin 109, Light Devil 109, Mr. A. K. 112, Ladeda 109.

TROISIEME, $2,400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Printers Devil 107, Fazzula 112, Riskie Bound 107, Noch Eins 110, Siam Sam 107, Big Leaguer 102, J-Town Arab 113, Quick Turn 113, Trigger Happy 112, Nine Gees 107, Big Arab 107, Diamond Moran 107, Jultis 102, Curose 107, Tobacco King 102, Pepper Corn 107.

QUATRIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 5 furlongs. — Lady Patricia 112, My Freedom 105, Cookie Baby 115, Commitment 112, Royal Joy 107, Joes Gal 107, Flighty 107, Surprised 112, Be Monest 112, Lombardy 107, Persiana 112, Woodtown 112, Lillian W. 112, Gift Package 107.

CINQUIEME, $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Triple F. 112, Boss H. 107, Girder 112, Rip Snort 112, Hikie Dikie 112, Bickett 110, Quiz Me 110, Sauchiehall 115, Thwarted 112.

SIXIEME, $2,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — John's Choice 112, Argyle 115, Alphara 109, Salaise 112, Tony Jay 102, Eight Bells 107, Lady Alexandra 107.

SEPTIEME, $3,000, 3 ans, 1 mille. — Pampas Beauty 110, Gray Challenge 107, Inlet Miss 105, Talfourd 110, Hiram Jr. 105, Cullerton 107, Censorshop 107.

HUITIEME, $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Hy Ginnis 115, Eleven Boy Jr. 112, Mr. Syracuse 115, Silent Mirth 105, Hello Pudgy 110, Transatlantic 110, Hypolis 115.

NEUVIEME, $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 3-16 mille. — Count Chris 112, Wright Wrong 107, Golden Clover 115, Isoluc 112, Vivian's Best 107, Crack The Whip 112, Royal Scot 108, Superba 107, Reynolds Jr. 117.

Rockingham

PREMIERE, $2,000 à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Well Well (Sconza)	17.40	10.20	6.80
Hot Time (oyce)		8.20	4.60
Alas (Ussery)			5.40

Temps: 1.54. — Ont aussi couru: Intaglio, Donnadoon, Red Tag, Goldton, Lusmores, Hesperus, Jeep Supply.

DEUXIEME, $2,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

War Toro (Sconza)	11.40	5.80	3.40
Wish Egan (Martin)		9.60	5.60
Gray Chief (Ussery)			3.40

Temps: 1.13. — Ont aussi couru: Annie's Choice, Concert Piece, Bill Howk, Time Roll, O'Brien's Pat, Good Egg, Printers Gold.

Pari-double: $115.70.

TROISIEME, $2,500, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

aFour Night (Madden)	3.20	2.20	2.20
Royal Ghost (Jenkins)		2.80	2.40
Caddy's Pat (Zehr)			3.40

Temps: 1:07 3-5. — Ont aussi couru: Zaca Pride, Good Zephyr, Little Opener, Boston Platter, aNoche, Columbus Bound.

a—Entrée, Branham et De Las Casa.

QUATRIEME, $2,200 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Charing Rock (Madden)	7.20	4.20	2.80
My Ruthie (Ussery)		7.00	4.40
Gaby H (Borgemenke)			6.20

Temps: 1.12. — Ont aussi couru: Con Merchant, Fred G., Miss M T., Rampageous, Star Prince.

CINQUIEME, $2,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Marphil, Glassner	8.00	4.40	3.40
Nome, Valdes		6.20	5.40
Saved Again, Spinale			7.40

Temps : 1.13 1-5. Ont aussi couru : Jake, Boy Genius, Ever Loving, Beautiful Jane, Idealist.

SIXIEME, $2,600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Extinguisher (Pederson)	13.80	6.60	4.60
Idio (R. Ussery)		4.80	3.40
Klimie (M. Wilder)			4.60

Temps : 1.11 3-5. — Ont aussi couru : Duke's Gal, Platterette Halorette, Traveler.

SEPTIEME, $3,000 allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Happy Bound (Davern)	7.30	3.60	2.60
Beau Dandy (Polk)		4.80	3.60
Star (Roberts)			4.20

Temps: 1.11 1-5. — Ont aussi couru: Silver Gate, Miss Degree, Cross Wave et Seaflash.

HUITIEME, $2,200., à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.

Son Fen (Anderson)	19.00	6.00	3.20
Evermine (Maeda)		4.00	2.60
Prince Chalkie (Modden)			2.60

Temps: 1:47. Ont aussi couru: None For U, My Dream Marie, Vulcain Sun, Phil. G. et Faygray.

NEUVIEME, $2,700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 milles.

Futuresque (Glassner)	13.00	7.20	4.80
Crystal Pass (Ussery)		7.00	4.00
Sam H. ½Contreras)			4.60

Temps: 1:45 2-5. Ont aussi couru: Big Road, Black Bay, Great Shuffle, Tilenny et Our Kite.

Wheeling Downs

PREMIERE, $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, novices, 5 furlongs.

One Try (Williams)	10.20	4.40	5.00
Mail Plane (Rivera)		3.00	2.80
Mount Cassino (Beecroft)			19.40

Temps: 1.07. — Ont aussi couru: Bubcha's Lass, Avir, Black Zan, Sunny Deuce, First Rifle.

DEUXIEME, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs.

Okla Belle Williams)	8.20	4.80	3.80
Patsy Brand (Beecroft)		7.80	5.20
Equilante (Rivera)			4.40

Temps: 1:29 4-5. — Ont aussi couru: Wooden Foot, Lomar Mar Kate, Hippo Rock, Happy Admiral, Mr. Tung.

Le pari-double a payé $162.60.

Del Mar

Temps clair, piste rapide
Départ à 5 h.

1—Flash Burn, King Rhymer, Richland.
2—Brasula, Last Wave, Rebel Song.
3—Governess, Bobs Pet, Choleta.
4—Appropriate, Don's Dream, Liquid Cold.
5—Dugout, Nurse O'War, Ascribe.
6—Pass Pilot, Abe's Birthday, Mailed First.
7—Blue Reading, Admiral Drake, Master Gunner.
8—Speed Count, Nickelodeon, Parlay.

Le meilleur : SPEED COUNT.

PREMIERE, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Statistic 115, Zingaro 110, Vino Bambino 110, War Cut 110, Flash Burn 115, Vain Polly 110, Proud Heritage 118, Richland 115, Spy Lassie 110, King Rhymer 118, Black Silk 110, Stalklet 115, Mandator 115, Fairys Gem 115.

DEUXIEME, $2,200, 3 ans, 5 1-2 furlongs — Cookery 118, aLast Wave 118, Brazula 118, Rebel Song 113, Cherry Belle 118, Will Power 118 Two Strings 118, Lady Roman 118, Freya 118 Barred 118, Turtle 118, Sunday Shoes 118, aLittle Dervish 118.

a—Entrée Calumet.

TROISIEME $2,200, 3 ans, 6 furlongs. — Jenny T. 100, Bobs Pet 118 Choleta 118, aGoverness 114, Satin Blossom 114, Truism 118, Something New 114, aPegaway 114, Fleet Orphan 118, Jolly Miss 118.

a—Entrée Eley.

QUATRIEME, $2,200, à réclamer, 3 ans, 5 1-2 furlongs. — Old Battler 114, Oscarbob 114, Liquid Gold 114, Indian Isle 114, Pistollo 114, Appropriate 117, Sea Quid 120, Black Rascal 115, High Gold 114, Mithra 120, Don's Dream 120, Maricon 114, Funny Marks 114, All's Thunder 109.

CINQUIEME, $3,000, allocations, 3 ans 6 furlongs. — Dugout 112, Sincerely 115, June Forth 104, Nurse O'War 115, Ascribe 118, Daphne 109.

SIXIEME, $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Abe's Birthday 116, Pass Pilot 113, Mailed Fist 117, Devon Lassie 108, Battle Count 113, Larregene 113, Machine Age 120, Barticon 110 His Last 108, aStyle Trend 117, Galhambra 105, Strebor 113, aKings Reward 108.

a—Entrée M. et S. Stable et Smith.

SEPTIEME, $5,000, handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. — aAdmiral Drake 122, Master Gunner 112, Spanish Cream 110, Gustaf 109, Blue Reading 120, aBullfighter 108.

a—Entrée Hirschberg.

HUITIEME, $2,200, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Speed Count 117, Oracle Man 109 Parlay 114, Margret Anne 109, Nickelodeon 120, First Lesson 109, Liberty Lee 109, Speedy Roger 114, Pomiso 112.

Wheeling Downs

Temps clair, piste bonne
Départ à 2 h. 15

PREMIERE, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs — Olga V. 110, Victors 115, Kapeika 103, Flasely 113, Ardwest 115, Hay Susie 110, Bar Rockaway 110, Top Valley 115.

DEUXIEME, $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs — Sky Cross 115, Lina Sue 103, Equimagic 120, Sir Reginald 115, Little Joe Jr. 110, Coast Town 110, Grey Tint 103.

TROISIEME, $1,000, à réclamer, 3 ans, 5 furlongs — Ante-Freeze 120, Swiss Miss 111, Off The Pace 113, Fromat 111, Tansy Norton 111, Go More 117, Booger's Girl 111.

QUATRIEME, $1,000, combinaison, 4 ans et plus, 5 furlongs — Wye Care 112, Carlotta 107, By Accident 107, Wise Mahmoud 112, Valiant Dick 112, Sporty Joe 115, Eternal Shore 107, Susie's Gift 107, Time And Pride 112, Honour Student 112.

CINQUIEME, $1,000, combinaison, 4 ans et plus, 6½ furlongs — Tiger Flash 110, Sir Gamble 110, Larkmead Lass 114, Signaberra 104, Colleen Egret 109, Nickleby 114, Permanence 110.

SIXIEME, $1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs — Little Margie 110, Dinkey Miss 105, Only Yours 115, Sandman 120, Bub's Folly 110, Covey Boy 115, Rickey Boy 118, Donald Young 115, Ballyhassan 115, Miss Ronned 110.

SEPTIEME, $1,100, combinaison, 4 ans et plus, 1 milles 1/16 — Miss Rounders 110, Sir Nitro 112, Megocycle 120, Pawnee Boy 112, Kimpalong 112, Longtide 102, Dear Moose 115.

HUITIEME, $1,100, combinaison, 4 ans et plus, 1 milles 1/16 — Surita Hall 107, Hi Lucille 107, Maroon Lady 113, Danna Like 107, Budcha's Boy 112, Dull Gold 107, Colleen H. 110, Perion 107.

TROISIEME, $1,000 à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs.

Pad's Boy (Williams)	32.60	7.80	4.40
Valley Doctor (Austin)		3.20	3.40
Goldie's Slip (Wilcox)			8.00

Temps: 1.06 4-5. — Ont aussi couru: Sabbatical, Bonnie's Hero, Flying Champ, Miarieljoe, Star Batter.

QUATRIEME, $1,000 combination, 4 ans et plus, 5 furlongs.

Grand One (Austin)	12.40	5.20	4.60
Onilrac (Rivera)		4.00	3.20
Jeanne Belle (Wilcox)			4.80

Temps: 1.06 2-5. — Ont aussi couru: Big Bull, Extortion, Bev, Buddy K., Epsie.

CINQUIEME, $1,100 combinaison, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs.

Prince Rival (S. Austin)	6.80	4.00	3.20
Honeybunch (W. Young)		6.20	3.80
Fuid Drive (A. Garry)			4.00

Temps : 1.30. — Ont aussi couru : Oklahoma Time, Camper, Big Ike, Dark Buckle.

SIXIEME, $1,200, alloués, 3 ans, 5 furlongs.

Best Dream (Little)	12.20	4.40	2.80
Plane Lucky (Kealin)		3.20	2.40

Temps: 1:05 2-5. Ont aussi couru: Kidshall, Equiflight, Beacon Bound et Sal Egret.

SEPTIEME, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Rough Maid (Hightshoe	6.20	3.00	2.60
Hunter F. (Rivera)		3.20	2.80
Rendova (Rigby)			5.20

Temps: 1:58 4-5. Ont aussi couru: Pine Tree, Hensboy, Aruba, Teach et Ruddy Glow.

HUITIEME, $1,100, combination, 4 ans et plus, 1 1-16 milles.

Little Geromo ½Hughes)	41.80	13.60	7.00
Schoharie (Beecroft)		4.60	4.00
Kingie (Gaudreau)			7.00

Temps: 1:58 1-5. Ont aussi couru: Golden Buckle, Snap Neen, Pole Star, Sandy Atlas et Uncle Byron.

Washington Park

PREMIERE, $2,500, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Juesbu (D. Dodson)	10.4	7.20	5.00
News Again J. D. Jessop)		10.60	7.00
High Hopes (W. Garner)			15.60

Temps : 1.12 2-5. — Ont aussi couru: Snapp Roll, Crossbow Girl, Sis Egan, Golden Doll, Speedy Jet, Judge Bean, Church Member, Fastener, Que-Le-Hace.

DEUXIEME, $2,600 à réclamer, 3 ans, 1 mille.

Honor Deck (Erb)	18.80	8.40	6.40
Bramble Sun (Brooks)		11.20	7.40
Corinne T. (Cox)			7.40

Temps: 1.38 3-5. — Ont aussi couru: Rosemere Chick, But Why, Chief Osceola, Victoria Cross, Little Egypt, Fancer Dancer, Yutu.

Pari-double: $555.20.

TROISIEME, $3,500 novices, 2 ans, 5½ furlongs.

Will Be There (Scurlock)	7.60	3.80	3.60
Queen of Cairo Heckmann		3.20	2.80
Piesta Way (Wagner)			15.00

Temps: 1.06. — Ont aussi couru: Dixie Vixens, Mahmette, Klutassen, Tulle, Rivas, Sandia, Bless America, Magdalene, Patio Patter.

QUATRIEME, $2,700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Rawlins (Erb)	11.20	5.00	3.60
Liability (Vasil)		6.40	4.60
Wild Teddy (Skoronski)			4.40

Temps: 1.11 4-5. — Ont aussi couru: dq-Royal Bones, Frenchtown, Bogalusa, Soro et Gee-Light.

dq—Fini 3ième, disqualifié et placé 4e.

CINQUIEME, $3,200., à réclamer, 3 ans, 1 mille.

Blue Norka (Jessop)	25.60	11.00	6.40
Nikoh Baby (Erb)		12.60	8.00
Fulton Market (Adams)			5.20

Temps: 1:37 3-5. Ont aussi couru: War Antique, Captain Bud, Emerald, Okay's Son, Whitleather et Boomer.

SIXIEME, $5,000, handicap, 3 ans, 7 furlongs.

Eljay (Bailey)	2.80	2.60	2.20
Rigmarole (Adams)		5.40	2.60
a-Tahitian ½Church)			2.20

Temps: 1:23 4-5. Ont aussi couru: a-Cajun, Jet Ace, Blue Square et Mock Battle.

a—Entrée: Hasty House Farm.

SEPTIEME, $4,000, allocations, 3 ans et plus, un mille.

Bernwood (Wagner)	3.20	2.60	2.20
Sir Butch (Arcaro)		5.20	3.00
Inseparable (Church)			2.60

Temps: 1:36 4-5. Ont aussi couru: Arl's Mona, Adams Off Ox et Amphiblen.

Atlantic City

PREMIERE, $2,500 à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.

Clover's Pride (Hettinger)	10.80	7.00	4.60
Spring Grove (Ruth)		32.80	16.40
Flint Night (Regalbuto)			4.20

Temps: 1.15 2-5. — Ont aussi couru: Tony Pat Jr., Roman Squire, Billies Gold, Pass Play, Carlton Miss, Roaming On, Fan Song, Winging Home, Chee Oaks.

DEUXIEME, $3,500 à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Big Bargain (Fisk)	33.80	13.60	7.80
Pacopep (Batcheller)		5.00	3.60
Baggage Boy (Stout)			4.80

Temps: 1.13 2-5. — Ont aussi couru: Rail Creek, Jack Jr., After Bim, Joe E. Lewis, Itsthethruth, Scene, Lively Gal, Razzoo, Corfel.

Pari-double: $218.60.

TROISIEME, $2,500, 3 ans, 6 furlongs.

Mighty Dan Boulmetis)	7.20	3.40	2.60
Moby Dick (Stout)		3.00	2.40
Pavold (Gonzalez)			3.20

Temps: 1:13 4-5. — Ont aussi couru: Rouge Bull, Bolo Bea, Easy Reward, Ann's Love, El Picadore, Glengrey.

QUATRIEME, $2,500 à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.

Calico Cat (Lasswell)	32.20	14.60	8.60
Buzz A Bit (Permane)		12.40	7.80
Paddock Kitten (Kirkland)			6.60

Temps: 1.49 2-5. — Ont aussi couru: Attention Mac, Lavara, Speranzo, Green's Folly, Blue Crown, Soma Arch, Southern Cross.

CINQUIEME, $4,500, 3 ans, 6 furlongs.

Singing Beauty, Stout	4.80	3.00	2.80
Blessusgals, Shuk		4.40	3.40
Ginger D, Batcheller			7.40

Temps : 1.13, Ont aussi couru : Lady Carolina, Blue Josie, More Better, Polyvixen, One Miss, Phara's Beauty.

SIXIEME $10,000, ajoutés, Pageant handicap, 3 ans, 6 furlongs.

White Skies (J. Stout)	3.80	2.80	2.20
Handsome Teddy		6.00	2.60
Hannibal (W. J. Passmore)			2.20

Temps : 1.11 4-5. — Ont aussi couru : aBlue Rhymer, Sir Sidney, aImalright, Candlewood.

a—Entrée McKnight.

SEPTIEME, $5,000 allocations, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

Going Away (Culmone)	5.20	3.40	2.80
a-Joey Boy (Fernandez)		4.40	3.20
Whiffenpoof (Balzaretti)			3.80

Temps: 1.48 3-5. — Ont aussi couru: a-Fighting Fleet, b-Zeeland, b-Sun Bahram, Palatial Appetite, Eolus, Saddle Tramp et Laran.

a—Entrées Gavegnano.
b—Entrées Ellson et Bayard.

HUITIEME, $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Jungle Gypsy (Stout)	7.00	4.40	3.60
Whritown (Mitchell)		11.80	7.60
Prefect (Boulmetis)			4.20

Temps: 1:54. — Ont aussi couru: Napango, Omen, Refun, Thunderjet, Hackensack et Artist Life.

Saratoga

PREMIERE, $3,000 à réclamer, novices, 2 ans, 5½ furlongs.

Trust (Atkinson)	24.30	10.90	5.50
Fenity (Wall)		15.40	6.10
Quesabe (York)			2.90

Temps: 1.09 2-5. — Ont aussi couru: Momma Joe, Peeshebash, Flop Ears, Warily, Bouffant, Tautning, Jeepstress, Blaireau, Perfect Hit, Amulika et Glinka.

DEUXIEME, $3,000, à réclamer, 3 ans, 7 furlongs.

| | | | |
|---|---|---

Négation de la part du maire de Val d'Or

VAL D'OR. (P.C.) — Le maire Oza Tétrault a nié dimanche, que le conseil de ville de Val d'Or ait demandé la démission de M. Paul-Emile Gagnier comme gérant de la ville parce que M. Gagnier s'est présenté candidat libéral aux élections provinciales du 16 juillet.

M. Tétrault a dit qu'il fut convenu entre le maire, les conseillers et M. Gagnier avant le début de la campagne électorale dans Abitibi-Est que M. Gagnier abandonnerait son poste qu'il gagne ou perde aux élections.

M. Gagnier fut défait par M. Jacques Miquelon, candidat de l'Union nationale devenu depuis ministre d'Etat dans le cabinet provincial.

Le maire répondait à une déclaration faite la semaine dernière par M. Gagnier, dans laquelle celui-ci disait que sa démission avait été demandé parce qu'il avait été candidat libéral et que sa démission serait dans le meilleur intérêt de la ville.

On retrouve les débris d'un bombardier américain disparu depuis mercredi

MANILLE. (P. A.) — Les débris d'un bombardier de patrouille de la marine américaine, disparu depuis environ mercredi dernier avec 13 personnes à son bord, ont été aperçus dimanche dans les monts Mariveles, de l'autre côté de la baie en face de Manille. La marine dit qu'il n'y avait aucun survivant.

Dégâts de $10,000 dollars causés par une explosion à Trenton

Une terrible explosion à quatre milles au nord de Trenton, en Ontario, a ébranlé la campagne. Cinq tonnes de puissant explosif ont soulevé 6,000 pieds cubes du lit de la rivière (on voit la force de l'explosion dans la photo de droite). Ce creusage constitue la première phase de la pose d'un oléoduc qui traverse la région au nord de la ville. L'explosion, dont les dégâts s'élèvent à $10,000, a fait voler des centaines de vitres en éclats, a secoué des cheminées et plusieurs maisons en plus de déplacer un garage de six pouces de son solage. Plusieurs citoyens ont échappé à de graves blessures, dont Harold Wickens, de Trenton, Ont., que l'on voit à gauche, qui n'échappa que de quelques pouces à une pierre qui fracassa une fenêtre de son véhicule. (S.N.S.)

M. Stevenson n'aura pas d'autre maître que lui dans sa campagne

WASHINGTON. (P.A.) — Le gouverneur Adlai Stevenson a répondu à ceux qui l'accusent d'être le serviteur de l'ADA (Americans For Democratic Action) et a affirmé qu'il ferait sa campagne en vue des élections présidentielles comme "mon propre maitre".

L'ADA est une organisation soi-disant libérale, non communiste travaillant à réaliser les principes de feu Franklin-D. Roosevelt.

On a soulevé la question de l'influence de l'ADA dans le camp de Stevenson après que le gouverneur de l'Illinois eut nommé Wilson Wyatt, ancien chef de l'ADA, gérant de sa campagne.

M. Stevenson a révélé qu'il a aussi demandé à M. Arthur-M. Schlesinger, fils, professeur à Harvard et membre de l'ADA, de l'aider dans sa campagne.

M. Stevenson a démenti à une conférence de presse les rapports voulant qu'il soit devenu le serviteur des libéraux de l'ADA. "C'est ridicule", dit-il. "J'ai toujours été maitre de mes actions jusqu'ici et je continuerai de l'être."

M. Truman attend

A Kansas City, le président Truman attend toujours de M. Stevenson des indications sur le rôle qu'il jouera dans la prochaine campagne électorale. M. Truman, qui se décrit maintenant "comme un simple soldat dans l'arrière-garde" de la bataille présidentielle, retournera à Washington demain après avoir passé 10 jours de vacances au Missouri.

Cependant, la vieille querelle entre le nord et le sud au sujet des droits civils s'est ranimée sur plusieurs fronts et a attiré l'attention de M. Stevenson et de son adversaire républicain, le général Dwight-D. Eisenhower.

A Denver, Eisenhower a conféré avec des porte-parole de plusieurs groupements nègres, tandis qu'à Springfield, Stevenson a refusé de céder sur le programme démocrate touchant les droits civils. Il a toutefois fait une concession aux Sudistes sur le sujet de l'obstruction au Sénat.

"Il serait très dangereux de limiter les débats dans une démocratie", dit-il. Les Sudistes ont généralement recours à l'obstruction parlementaire pour empêcher l'adoption des mesures de droits civils.

• PORTES UNIK
• BOIS DE CONSTRUCTION
• PLANCHES MURALES
• CONTRE PLAQUÉS
• PIN SÉCHÉ
• FINITION
• PLANCHER
• ETC.
TÉL.: EX. 6575
SHEARER LUMBER CO. LTD.
2571 COTE DE LIESSE MTL.

L'hon. W. Harris apporte des précisions sur la politique d'immigration au Canada

En juillet, l'hon. Walter Harris, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, déposait un important rapport aux Communes. Le ministre exposait à nouveau, mais d'une façon systématique comme on pourra le constater ci-dessous, les grands principes qui régissent la politique du gouvernement en matière d'immigration. M. Harris insistait longuement sur la nécessité d'une telle immigration dans un pays où l'accroissement de la population doit être proportionnel à celui de nos richesses.

M. le président, en soumettant le rapport annuel sur l'immigration, j'aimerais traiter de quelques événements qui se sont produits avant et durant 1951, qui ont fait de l'année dernière, du point de vue de l'immigration, la plus active et la plus encourageante depuis la guerre. Avant de commencer cette revue, cependant, je crois qu'il convient d'exposer de nouveau notre politique d'immigration dont je vous ai parlé chaque fois que j'ai présenté un rapport à la Chambre. Notre objectif est d'admettre au pays en aussi grand nombre que possible, mais sans aller au delà de notre pouvoir d'absorption ni modifier le caractère fondamental de notre population, des personnes qui soient capables de fournir un apport à notre vie nationale.

Constitué en 1950

Notre ministère a été constitué en janvier 1950. C'était naturellement la réunion de plusieurs services administratifs du gouvernement existant déjà. Lorsque les prévisions budgétaires furent soumises pour la première fois à la Chambre, plusieurs députés déclarèrent que le Gouvernement ne faisait pas grand chose du côté de l'immigration, que nous n'avions aucun programme d'immigration et qu'ils étaient nettement mécontents de la diminution du nombre des immigrants par rapport à 1948, lorsque 125,000 furent admis, tandis qu'en 1949 il n'en vint qu'environ 90,000. Au cours des débats du printemps 1950, bien qu'on n'ait pas précisé le chiffre de ce que devrait être notre immigration, plusieurs députés ont déclaré que 90,000 était insuffisant. Je crois que c'était assez conforme à l'opinion de presque tous les membres de la Chambre qui ont pris part aux débats sur l'immigration à la fin de la guerre. Presque inanimement, on s'était prononcé en faveur de l'admission au Canada d'immigrants européens, en particulier des personnes qui avaient droit à notre pitié à cause de la situation pénible où elles se trouvaient.

De plus, nous admettions tous que le Canada ne pouvait faire de grands progrès que si sa population ne s'augmentait à la fois par l'apport de l'immigration et de l'accroissement naturel. C'était l'avis général que la population du Canada devait s'accroitre de façon à pouvoir mettre en valeur nos abondantes ressources. Les débats des années 1945, 1946, 1947, 1948 font voir clairement que le Parlement était à peu près unanime à penser que l'immigration était une chose désirable. Convaincus donc que l'immigration pouvait aider à l'enrichissement de notre pays et de sa population, nous avons pris en 1950 toutes les mesures propres à stimuler l'immigration que nous croyions être de l'intérêt du peuple canadien, sans toutefois imposer aux contribuables une dépense qui ne serait pas justifiée.

Pénurie de main-d'oeuvre

Comme nous l'avons constaté pendant l'automne et l'hiver 1950-1951, il y avait pénurie de main-d'oeuvre au Canada dans presque tous les métiers. De même, on recherchait des colons agricoles, à cause du mouvement constant de la population établie sur des terres. De plus, on se plaignait que le programme de réarmement ne progressait pas assez rapidement. On sut bientôt outre-mer que le Canada acceptait des immigrants et un grand nombre ont pris les dispositions voulues pour venir au Canada, qui leur apparaissait comme le pays de l'avenir.

Je suis convaincu que tout ce qui pouvait être fait l'an dernier pour stimuler l'immigration a été entrepris, et je suis assuré, Monsieur, que ceux qui sont venus au Canada ont non seulement été les bienvenus, mais qu'en fait nous en avions besoin. Au début de cette année, il est devenu évident que le besoin d'immigrants diminuait à mesure que s'améliorait la situation de la main-d'oeuvre.

Quand on a étudié les crédits supplémentaires du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, j'ai promis à la Chambre qu'au moment opportun je traiterais de certains sujets devant elle.

A diverses reprises, pendant que l'on étudiait le budget supplémentaire, la question des travailleurs agricoles a été soulevée et on a fait remarquer qu'un certain nombre de personnes qui avaient obtenu leur admission au Canada, parce qu'elles se donnaient pour des cultivateurs, ne restaient pas même le temps assigné sur les fermes.

De fait, un très grand nombre des immigrants venus au Canada comme ouvriers du sol sont demeurés sur les fermes pour la période convenue; plusieurs même sont restés sur la terre bien au delà du temps prescrit et y demeurent encore, quoiqu'ils soient au Canada depuis trois ou quatre ans.

Les bons travailleurs

Nous entendons parler, naturellement, de l'homme qui ne respecte pas ses obligations, tandis qu'on passe sous silence les milliers qui travaillent consciencieusement. Il s'ensuit que le faible pourcentage de travailleurs agricoles en défaut appelle fâcheusement l'attention sur cette catégorie.

L'immigration canadienne vise, entre autres choses, à affermir l'agriculture au pays. Nous y réussissons; comme preuve à l'appui de mon affirmation, je citerai le succès d'un seul groupe ethnique, les Hollandais. Il se peut que les gens venus des Pays-Bas diffèrent un peu des travailleurs agricoles ordinaires. Ils sont peut-être un peu plus profondément enracinés dans le sol. Ils se déplacent bien souvent en groupes familiaux et ils sont choisis en collaboration avec les autorités néerlandaises.

Depuis le début de l'immigration hollandaise jusqu'au 30 mars 1952, le nombre total des familles venues de Hollande au Canada se chiffre dans les 15,000, dont plus de 4,500 cultivent maintenant pour leur propre compte, à titre de propriétaires ou de fermiers. Plusieurs milliers d'autres sont encore à l'emploi de cultivateurs canadiens, s'initiant aux méthodes canadiennes, mettant leur argent de côté et faisant des projets pour le moment où ils deviendront propriétaires à leur tour.

Il serait sans doute possible de prendre des mesures, aux fins d'assurer que l'immigrant qui déclare venir au Canada à titre de travailleur agricole s'en tienne en effet au travail de la ferme. Nous pourrions même le menacer d'expulsion, comme on le fait en certains pays. Je crois, tout de même, que le peuple canadien s'opposerait tout à fait à semblable mesure, qui serait absolument contraire à la foi des Canadiens en la liberté de la personne humaine.

Il vaut mieux, je crois, s'assurer par la sélection que le travailleur agricole qui vient au pays appartient, dans sa patrie, à un famille de cultivateurs, et qu'il semble tout à fait capable de consacrer sa vie à la carrière d'agriculteur au Canada.

Emplois disponibles

L'honorable député de Winnipeg-Sud-Centre désirait savoir si notre programme tenait compte des emplois disponibles et des régions où ils se trouvent, et si nous prenions en considération les pays d'où les immigrants sont choisis.

Dans les deux cas, la réponse est affirmative. Je veux tout d'abord établir clairement qu'on ne peut suivre une politique d'immigration qui fonctionne à volonté. Nous ne pouvons nous arrêter à une politique qui exigerait telle sorte particulieèr d'immigrant pour telle occason particulière. Il nous faut avoir foi en notre pays et supposer qu'il offrira des occasions d'emploi à ceux qui veulent travailler. Si nous croyons en l'avenir du Canada et à son expansion future, il nous faut être prêts à admettre un certain nombre d'immigrants, sûrs que nous sommes que le Canada leur trouvera un emploi lorsqu'ils auront touché son sol.

Pour ce qui est de l'élaboration d'un programme et du choix des pays d'où viendront les immigrants, je tiens à assurer à la Chambre que nous ne négligeons aucun effort en vue d'accroitre le nombre des immigrants qui nous viennent du Royaume-Uni et de France. Je suis heureux de déclarer que 36,000 immigrants d'origine anglaise, écossaise, irlandaise et galloise sont venus au pays au cours de l'année financière 1951-1952, en comparaison de 15,429 pendant les douze mois précédents.

Nous en avons reçu 6,666 de France, contre 1,845 l'année précédente. Nous avons aussi accueilli un grand nombre de ressortissants des pays du Nord de l'Europe, qui nous ont fourni dans le passé des sujets excellents qui se sont facilement adaptés aux conditions de la vie canadienne dans les endroits où ils se sont établis. Je crois que tous les débats sur l'immigration ont fait voir que cette Chambre désire la venue d'un grand nombre de personnes du Nord de l'Europe.

Plus tôt au cours de la session on s'est enquis du prêt d'indemnité de passage.

Le prêt d'indemnité

L'application de ce plan a été interrompue en octobre dernier, mais elle a été reprise depuis l'adoption des crédits supplémentaires. D'après ce plan, le gouvernement avance à l'immigrant une partie importante du prix de son passage au Canada, pourvu qu'il s'en vienne occuper au pays un emploi où ses services sont nettement requis. Cette avance est à titre de prêt et elle est remboursable par versements mensuels pendant une période de deux ans au plus.

Fin mai, 16,255 immigrants étaient arrivés au Canada sous les auspices du plan d'indemnité de passage et le montant des avances de ce chef se chiffrait par $2,746,006. Jusqu'ici les remboursements ont été satisfaisants, et nous prévoyons que fin juillet ils dépasseront le million.

Il y a deux autres points sur lesquels j'ai promis des éclaircissements à la Chambre. Il s'agit tout d'abord des immigrants dont l'établissement au Canada est retardé, sans qu'il en soit de leur faute, parce qu'ils sont devenus indigents par suite de maladie ou d'accident. Nous nous sommes tenus en relations avec tous les gouvernements provinciaux au sujet de ces personnes et nous avons offert d'assumer, selon les circonstances, la moitié des frais d'hospitalisation et d'assistance encourus pour eux. Un accord à cette fin a été signé avec la province d'Ontario; et les pourparlers se poursuivent avec les neuf autres provinces.

Le problème des visas

L'autre problème est celui des visas obtenus frauduleusement. Un peu plus tôt au cours de la session, j'ai fait part à la Chambre de toutes les précisions que je croyais pouvoir lui fournir à ce moment, étant donnée l'enquête qui se poursuivait alors. Je ne puis encore apporter que des renseignements assez restreints à ce sujet, mais je puis dire cependant que l'enquête conduite par la Gendarmerie royale est virtuellement terminée. Les fonctionnaires du ministère de la Justice étudient présentement le rapport de la Gendarmerie royale, tandis que plus de 1,200 pièces sont examinées avec le plus grand soin.

Je crois que j'ai rempli la promesse que j'ai faite à la Chambre, mais j'aimerais aussi dire un mot sur la qualité des gens qui immigrent au Canada.

Il y a quelques semaines, on a déposé à la Chambre un document révélant que, depuis deux ans, 193 nouvelles industries devaient leur établissement à des capitaux étrangers. Certes, ces industries n'étaient pas toutes l'oeuvre d'immigrants, mais un bon nombre d'entre elles leur étaient dues.

Il est vrai que pendant les années qui ont immédiatement suivi la seconde guerre mondiale, un pourcentage important de nos immigrants étaient des personnes déplacées; mais ce pourcentage va en diminuant, et de plus en plus les immigrants qui arrivent au Canada sont des personnes qui jouissaient là-bas d'un emploi et d'un foyer. L'an dernier, seulement 22 p. 100 des immigrants appartenaient à la catégorie des personnes déplacées. Les autres étaient des personnes qui sont venues ici de leur propre gré, parce qu'elles voyaient dans le Canada un pays qui se développe, et dont l'expansion économique offre des perspectives à ceux qui veulent y travailler. Ces personnes n'arrivent pas ici sans le sou. Assurément, le montant d'argent qu'elles apportent est limité par les règlements sur le change; mais pendant l'année civile 1951, elles ont fait entrer au Canada plus de 60 millions de dollars en nouveaux capitaux.

Un capital précieux

Ces immigrants ont aussi apporté un autre capital, celui de leurs aptitudes, et tous, y compris les personnes à charge, devenaient des consommateurs dès leur arrivée ici. C'est, je crois, un aspect important de l'immigration.

Les perspectives pour 1952 laissent prévoir que le nombre des immigrants, n'atteindra peut-être pas le chiffre de 1951. En raison de la meilleure situation du transport maritime, nous avons pu faire venir, au cours des cinq premiers mois de l'année, 82,000 personnes en tout, mais il est prévu que le nombre en diminuera à partir de ce mois-ci, et le Gouvernement n'a pas l'intention d'admettre certains ouvriers après la fin d'octobre.

Les chiffres pour l'immigration britannique indiquent une bien plus forte augmentation: ils s'élevaient à 18,665 pour les cinq premiers mois de l'année courante, en comparaison de 10,599 pour la même période de 1951; en effet, ils atteignaient un nombre qui dépasse de plus de 5,000 l'immigration britannique totale pour l'année civile 1950. Les immigrants de France étaient aussi plus nombreux: au cours des cinq premiers mois de 1952, il est arrivé 2,426 Français, en comparaison de 1,747 pendant les mêmes mois de l'année dernière. L'immigration provenant des autres pays accuse aussi une augmentation en chiffres absolus, mais non en pourcentage. Il semble que cette année il y aura une plus forte proportion venant du Rayaume-Uni et du Nord de l'Europe, tandis que diminuera la miers mois, 23 p. 100 du nombre tres pays. Ainsi: pour les cinq preproportion des immigrants d'autotal des immigrants du Royaume-Uni, en comparaison de 17½ p. 100 en 1951; 38 p. 100 arrivaient du Nord de l'Europe, au lieu de 34 p. 100 en 1951; 39 p. 100 venaient d'autres pays, contre 48½ p. 100 en 1951.

C'est tout dire!

Dow

est "CLIMATISÉE"

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication . . . elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

DCN-3F

Vous ressentez la différence!

plus D'ALLANT dans la gazoline Sky Chief

Vous ressentez la différence immédiatement quand vous faites remplir votre réservoir de gazoline Texaco *Sky Chief*—la meilleure gazoline que vous puissiez acheter.

Vous obtiendrez des démarrages plus rapides—une accélération plus nerveuse dans la circulation et en côte; vous apprécierez la performance rajeunie de votre auto.

Conduisez donc votre voiture à l'enseigne Texaco et demandez à votre cordial vendeur McColl-Frontenac de remplir votre réservoir de puissante gazoline *Sky Chief*.

La gazoline *Sky Chief* est en vente chez les vendeurs McColl-Frontenac d'un océan à l'autre—partout où vous voyez la célèbre enseigne Texaco, une étoile rouge avec "T" vert.

McCOLL-FRONTENAC
OIL COMPANY LIMITED
Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco

MN52-2FS

Légère hausse à Montréal; Toronto et New-York plutôt irréguliers

POTINS FINANCIERS

The Economist, cité dans une lettre ouverte adressée par Mills, Spencer & Co. Limited, traite des "Horizons nouveaux du Canada": "Aucune ère de prospérité ne se passe sans quelque peine, mais la prospérité canadienne le démontre d'emblée. Le Canada n'est pas seulement favorisé par des ressources matérielles abondantes. Ce pays a eu le bon sens, ou la chance, d'avoir un bon gouvernement. Ses affaires économiques ont été administrées avec une habileté sans précédent au monde. Le Canada a gagné, dans le cours intervalle de deux ou trois ans, un degré de confiance en soi qui est la marque propre aux pays qui entrent dans les premières phases de leur maturité économique. Déjà pris par un travail pour lequel des pays moins vigoureux devraient mettre plus d'une génération, le Canada a grandement confiance, et il soutient être capable, de mettre à exécution le projet gigantesque de la canalisation du Saint-Laurent en se faisant fi du refus de participation de Washington. Il serait certainement imprudent d'en venir à la conclusion qu'on veut trop entreprendre trop vite... La montée de la production agricole et industrielle depuis le dernier conflit mondial a été si étonnante qu'il se peut que le Canada soit capable de fournir des canons, des manufactures et du beurre tout à la fois... Le Canada avec toutes ses ressources manque d'un facteur vital de productivité: la main-d'oeuvre... Les belles chances laissent voir les besoins canadiens: les simples faits de ressources abondantes n'attendant que l'arrivée du capital et de la main-d'oeuvre pour donner une productivité et une prospérité renversantes. Sans doute, la population (canadienne) augmentera avec le progrès économique, mais la capacité du Canada d'absorber les immigrants en quantités suffisantes subsistera pendant plusieurs années, n'étant limitée que par la possibilité de fournir le placement social nécessaire aux besoins fondamentaux de nouvelles communautés. Le Canadien a le goût de l'aventure personnelle, de l'acceptation du risque et il est prêt à travailler dur. Ceux qui sont ainsi prêts doivent trouver probablement leur chance vers les horizons économiques agrandis du Canada.

* * *

Les paiements de dividendes par les compagnies canadiennes, en août, sont les plus élevés pour tous mois correspondants de l'histoire du pays; ils atteignent un total de $26,697,239, tel que le révèlent les calculs de J. R. Timmins & Co., membres de la Bourse de Toronto, de la Bourse de New-York et du Curb de Montréal. En août 1951, les paiements de dividendes des compagnies canadiennes avaient atteint $25,864,471, et en août 1950, $15,086,463. Le total des huit premiers mois de l'année atteint $343,909,747, en regard de $322,-349,610 et de $277,405,604, respectivement, pour les périodes correspondantes de 1951 et 1950.

* * *

La P.C. mande de Winnipeg que l'Imperial Oil Company a baissé hier ses prix au gros sur la gazoline et les huiles légères de chauffage, de montants allant de 1/5 à 2½ cents le gallon, pour 185 de 195 points de distribution au Manitoba. Ces baisses seraient attribuables à des économies dans les frais de transport par chemin de fer.

* * *

A Montréal, il y a eu peu d'activité hier sur le marché de la Bourse et du Curb; cependant, une forte demande des valeurs sidérurgiques a fait monter le marché vers la fermeture. Le marché a bénéficié tout entier de la faveur des aciéries.

Si les prix ont monté hier à la Bourse de Toronto, c'est avec une grande prudence; les transactions étaient lentes et les valeurs aurifères ont baissé quelque peu. Les industriels ont été faibles à Toronto pendant presque toute la séance, tandis que les métaux de base étaient à la hausse, les valeurs clés de ce groupe prenant de l'avance.

* * *

A New-York, les tendances ont été irrégulières, la demande et l'offre prenant le pas l'une sur l'autre sans poussée décisive. Les manufactures d'autos ont été à la hausse sur ce marché.

* * *

A une assemblée du conseil d'administration de Consolidated Theatres Limited, un dividende de 13 cents par action, en fonds canadiens, a été déclaré sur les actions ordinaires de catégorie "A", payable le 1er septembre 1952 aux actionnaires inscrits le 4 août 1952.

* * *

Dans un récent bulletin de la Bourse de Toronto, on apprend qu'une option a été accordée au trésorier d'Industrial Acceptance Corporation Limited, en tant que fiduciaire du Plan d'achat d'actions pour les employés de la compagnie, pour 25,000 actions ordinaires de la compagnie, à un prix qui doit être déterminé par le prix moyen au marché calculé sur une période d'une année.

* * *

La Presse Canadienne a mandé d'Uranium City, Saskatchewan, que la grande course aux concessions de terrains riches en uranium de la Saskatchewan s'achevait vendredi soir dernier, au moment où quelque 600 demandes de concessions ont été enregistrées depuis une semaine.

Des prospecteurs parvenus des régions du nord de la province ont continué à arriver vendredi à Uranium City pour enregistrer leurs demandes. Mais le gros des demandes s'est fait avant mercredi.

Lundi de la semaine dernière, quand le ministère des Ressources naturelles a commencé à enregistrer les claims, il y en a eu 252. Mardi, ce fut 209, mercredi 72, jeudi 39, et l'on en prévoit quelque 40 pour aujourd'hui.

M. Don Sheridan, principal régistraire du ministère provincial des Ressources, prévoit que dimanche soir 1,000 concessions auront été inscrites. Il a révélé qu'environ 250 chercheurs étaient déjà sur le terrain la semaine dernière.

Les aspirants concessionnaires pourront inscrire leurs demandes jusqu'au 19, mais la majorité des demandes est déjà enregistrée.

Une exposition de vêtements et de chaussures confectionnés au Canada commence aujourd'hui au Rockefeller Centre, à New-York. C'est ce qu'a mandé de la métropole américaine la Presse Canadienne. On veut ainsi stimuler la demande aux Etats-Unis pour les vêtements fabriqués au Canada et les chaussures faites en notre pays. Cette exposition, ouverte au public jusqu'à la fin de septembre est sous le patronage de manufacturiers canadiens et le ministère canadien du Commerce.

* * *

En comparaison des périodes correspondantes de l'an dernier, la production canadienne de bois d'oeuvre diminue en mai et au cours des cinq premiers mois de l'année, d'après les chiffres établis par le Bureau fédéral de la statistique. En Colombie-Britannique, la production, y compris les traverses s'élève à 319, 564,000 pieds contre 320,271,000 pieds en mai et à 1,381,104 pieds contre 1,431,059,000 pieds durant la période cumulative. Dans les autres provinces, sans inclure les trases, elle s'élève 290,555,000 pieds durant le mois et à 1,095,410,000 pieds durant la période cumulative.

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'AUSTIN POUR LE CANADA

M. Leonard P. Lord

M. Louis Michelin

M. George W. Harriman, C.B.E.

Me Renault St-Laurent, C.R.

M. Leonard P. Lord, président du conseil et administrateur délégué d'Austin Motor Company Limited, de Birmingham, Angleterre, annonce la nomination de deux autres membres au conseil de la subsidiaire canadienne, The Austin Motor Company (Canada) Limited, dont les bureaux sont à Toronto. M. *Louis Michelin*, autrefois de Vancouver, C.-B., est nommé vice-président et administrateur délégué, à la retraite de M. *George H. Crane-Williams*. Et. M. *George W. Harriman, C.B.E.*, récemment nommé président adjoint du conseil de la compagnie-mère, demeure administrateur. Enfin, Me *Renault St-Laurent, C.R.*, de Québec, entre au conseil d'administration.

Bourse de MONTRÉAL

Les aciéries en vedette — 73 avances et 65 reculs

Une forte demande parmi les aciéries a hier, encouragé un mouvement de hausse modérée à la fermeture de la Bourse et du Curb de Montréal. L'allure des transactions a cependant été monotone.

Après avoir affiché un ton régulier au cours de la matinée, le marché a légèrement été à la hausse, les aciéries étant particulièrement en vedette. Les gains ont varié entre quelques fractions et plus d'un point pendant que les baisses étaient généralement limitées à de minimes fractions.

Les aciers ont évidemment mené le bal. General Motors a monté de 1¼ point pour toucher un nouveau sommet de 60½. Algoma, Canadian Vickers et Dosco ont réalisé des avances fractionnaires.

Les titres industriels divers ont aussi participé au mouvement de hausse et Canadian Cottons a progressé de 1½ point à 54. Consolidated Textile et Ogilvie ont monté d'un point à 18 et 36 respectivement.

La Banque de Toronto a gagné 1½ à 40 pour battre la marche parmi les banques. Les transports ont aussi progressé, C.P.R., jouant le rôle de chef de file.

Les principaux pétroles et breuvages ont affiché une légère amélioration. Walker, International Petroleum, Seagrams et Imperial Oil se vendaient en effet à prix plus élevés.

Les services publics et papeteries ont affiché un ton mixte mais de toute tranquillité. Les principaux métaux ont été actifs mais irréguliers. Aluminium a gagné 1½ point à 106¾ et Noranda, 1¼ à 83.

Presque toutes les actions minières ont été à la baisse, les changements variant entre quelques cents et environ 15 cents. Le volume des échanges a été léger. Carnegie a fléchi de 18 cents à $2.10. Cassiar a perdu 15 cents à $4.25 et United Asbestos et West Uranium 10 cents chacun à $3.35 et $5.00 respectivement. Les pétroles de l'Ouest ont été réguliers puis faibles. Les pertes ont été toutefois modérées. Del Rio, New Continental et Phillips ont fléchi.

Il s'est échangé 47,300 actions industrielles et 225,100 actions minières.

A la fermeture, l'indice des moyennes de la Bourse affichait une hausse de 0.16, à 30.72, pour les banques; une baisse de 0.1, à 88.1, pour les services publics; une hausse de 0.46, à 731.41, pour les papeteries; et une hausse de 0.09, à 67.38, pour les valeurs or. Par contre, les titres industriels sont demeurés inchangés à 223.7.

Sur les 220 titres échangés, 73 étaient à la hausse, 65 à la baisse et 82 inchangés. Six nouveaux sommets et un seul nouveau bas pour l'année ont été enregistrés.

Peu d'activité et relâchement à la Bourse de Londres

LONDRES(11. (Reuter) — La Bourse de Londres était monotone aujourd'hui à cause d'un manque d'acheteurs.

L'allure des marchés était incertaine. Plus tôt, aujourd'hui, plusieurs compartiments semblaient fermes alors que les valeurs de tout repos manifestaient de l'amélioration; les titres industriels étaient judicieusement à la hausse ainsi que les bons allemands, et japonais qui enregistraient des gains d'un point environ.

Mais cette tenue prometteuse n'a pas été maintenue. Les titres de tout repos ont faibli quelques peu et les titres établis, les textiles, ont connu une vague de prises de porifit alors que les bons étrangers perdaient leurs gains antérieurs dans un mouvement de ventes de spéculation.

Dans le compartiment du génie, le seul à afficher de la fermeté, William a gagné neuf pence à 82S 9D.

Bourse de TORONTO

Avance prudente avec 1,731,000 actions transigées

TORONTO, 11. (P.C.) — Les prix ont grimpé prudemment à la Bourse de Toronto, aujourd'hui. Le marché a été lent et les ors ont légèrement fléchi.

Les titres industriels ont été faibles durant la plus grande partie de la journée, les ventes à profit bloquant l'avance de la semaine dernière, mais le groupe s'est rallié durant la dernière heure pour enregistrer un léger gain. Les pétroles de l'ouest ont avancé lentement durant toute la journée.

Les métaux non ferreux ont enregistré un gain à l'indice de la bourse, les chefs de file étant à la hausse, mais les pertes des valeurs secondaires ont dépassé les gains en nombre. Les ors ont fléchi au début de la séance, mais se sont ralliés un peu durant l'après-midi, fermant un peu plus bas que vendredi.

Le volume des échanges pour la journée a été de 1,731,000 actions.

Les aciers, les instruments aratoires, les huiles raffinées et les produits manufacturés ont mené l'avance chez les titres industriels. Les services publics, les banques et les textiles ont été faibles.

Les titres aurifères secondaires ont été fermes et Campbell et New Dickenson ont affiché des gains. Les producteurs possibles et les filiales ont été mixtes et on a noté peu de gains ou pertes importants. Les principaux titres aurifères ont été fermes malgré une baisse de 15 cents subie par Bralorne.

Quelques métaux non ferreux ont été actifs et Klondike-Keno a monté de sept cents lors d'un échange de 104,700 actions. Fenmore et American Yellowknife ont réalisé de légers gains. Anacon et Zenmac ont par contre fléchi.

Les pétroles de l'Ouest ont progressé et se sont fermement échangés. Carter et Royalite ont monté, mais Peace River a baissé.

Les prix des denrées

Voici les prix des denrées alimentaires tels que donnés à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: caisses gratuites: Catégorie A-gros spécial 56; A-gros 56; A-moyen 51 à 52; A-poulette 43; B 39; C 25. Caisses reççues: 98. Total des caisses reçues pour la semaine se terminant le 9 août: 9,912, et pour la semaine correspondante de l'an dernier, 6,977.

Beurre: arrivages courants: numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 57¼; numéro 2, 56¼; prix du gros pour le numéro 1 du Québec, pasteurisé et frais, 58¼; beurre de crèmerie, enveloppé, de première qualité, 57½ à 57¾: Total des boites reçues pour la semaine se terminant le 9 août, 24,442, et pour la semaine correspondante de l'an dernier, 17,106.

Fromage: arrivages courants: blanc de l'Ontario 28¼; coloré de l'Ontario 28⅞; blanc du Québec 26½; coloré du Québec 26¾; prix du gros pour le blanc de l'Ontario 30; pour le coloré de l'Ontario 30¼; pour le blanc du Québec 27; pour le coloré du Québec 27¼. Les prix des fromages de l'Ontario et du Québec sont nominaux. Total des boites reçues pour la semaine se terminant le 9 août, 4,640, et pour la semaine correspondante de l'an dernier, 35,176.

Pommes de terre: numéro 1 du Québec, les 75 livres, 3.75 à 4.00; nouvelles del 'Idaho, les 100 livres, 7.50.

Bourse de NEW-YORK

Marché sans tendance sûre; 384 gains et 395 reculs

NEW-YORK, 11. (P.A.) — Diverses tendances d'achat et de vente ont maintenu une allure erratique aujourd'hui à la Bourse de New-York.

Les fabriques d'automobiles ont grimpé, tandis que les aciers se sont maintenus au même niveau et que les chemins de fer et les pétroles choisis baissaient. La plupart des autres sections importantes ont été erratiques.

La tendance était régulière au début et le marché était à la hausse durant les deuxième et troisième heures.

Mais la pression s'accumula durant la quatrième heure et s'accéléra jusqu'à la fermeture.

Chrysler a été la valeur favorite dans la section de l'automobile et a monté de 1⅛ à 82¼. General Motors a monté de ⅞ à 61¼ et Studebaker a monté de ⅜ à 38½.

Plusieurs titres pétroliers qui ont glissé appartiennent à la région du bassin Williston. Amerada a perdu quatre points pour descendre à 194, tandis que Northern Pacific baissait de 1⅜ à 75. Texas Pacific Land Trust a fléchi de 7 à 151.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a reculé de 20 cents à $109.50. La moyenne des titres industriels est restée inchangée, celle des chemins de fer a baissé de 50 cents et celle des services publics a baissé de 10 cents.

Le volume des échanges pour la journée a été de 1,160,000 actions.

Parmi les valeurs à la baisse: Atlantic Coast Line, Union Pacific, Southern Pacific, Wilson and Co., Kennecott Copper, American Telephone, Radio Corp. et Goodrich.

U.S. Steel, Schenley, Paramount Pictures et Standard Oil (N.J.) étaient au nombre des valeurs à la hausse.

Sur le Curb, les prix étaient erratiques. Il s'est échangé 290,000 actions.

Les valeurs canadiennes étaient erratiques à la fermeture. Canadian Pacific et McIntyre ont tous deux baissé de ½; Distillers Seagram a perdu ⅛. Come Mines a monté de ⅞, International Nickel a avancé de ¼ et Hiram Walker n'était pas coté.

Sur le Curb, Lake Shore et Giant Yellowknife ont gagné chacun ⅛ et Royalite Oil a monté de ⅜.

Augmentation de la production et des stocks de beurre

La production de beurre de la province de Québec s'est élevée à 14,850,000 livres au mois de juillet, comparativement à 17,044,000 livres le mois précédent et à 13,-336,000 livres en juillet l'an dernier. Pour les sept premiers mois, la production se totalise à 52,861,-100 livres, contre 46,755,000 livres l'an dernier.

La production de fromage cheddar s'est chiffrée par 1,888,000 livres ,au lieu de 1,886,000 livres en juin dernier et de 2,777,000 livres en juillet 1952. La production des sept premiers mois a diminué de 7,668,000 à 5,469,000 livres.

Le 1er août, les stocks de beurre se plaçaient à 19,106,000 livres, contre 16,311,000 livres le mois précédent et 11,415,000 livres en août 1951. Les stocks de fromage cheddar s'élevaient à 19,106,00 livres, contre 16,587,000 livres en août l'an dernier.

La production de coke

La production de coke diminue légèrement mais augmente durant les quatre premiers mois de l'année, en comparaison des périodes correspondantes de 1951. Elle s'élève à 314,000 tonnes contre 322,-000 tonnes durant le mois et à 1,320,000 tonnes contre 1,311,000 tonnes durant la période cumulative.

Can. Wire & Cable a moins de profit

Canada Wire and Cable Co. rapporte, pour le semestre terminé le 30 juin 1952, des revenus nets de $1,022,000 en regard de $1,-282,000 pour le semestre correspondant de 1950.

Selon le fractionnement des actions "A" en actions "B", au taux de 2 pour 1, les profits du semestre 1952 ont été de 4.87 par action "B" en cours, en regard de $6.10 l'action, toute proportion gardée, pour le 1er semestre de 1951. Les profits d'exploitation ont été de $2,589,000, soit de $344,000 de moins que pendant le semestre correspondant de 1951.

Le présindent de la compagnie, M. Murdoch, a déclaré que la baisse des revenus nets s'est produite malgré un volume de ventes de quelque $3,000,000 plus élevé que pendant le premier semestre de 1951. Des hausses de salaires, la hausse du dollar canadien par rapport aux devises américaines et des dépenses pour un programme d'amélioration, ont contribué à la baisse des profits.

Ventes de peintures, vernis et laques en mai

Les ventes de peintures, vernis et laques par les fabricants qui, normalement, fournissent presque toute la production canadienne augmentent à $11,242,968 en mai, contre $10,515,218 durant le même mois de l'an dernier. Cependant, les ventes cumulatives des cinq premiers mois de l'année diminuent à $43,939,307, en comparaison de $44,399,618 l'an dernier.

Production d'acier à la hausse, mais pénurie menaçante

CLEVELAND, 11. (A.P.) — L'industrie sidérurgique, accélérant rapidement sa production, atteindra son taux de production d'avant la grève d'ici deux semaines. C'est ce qu'a prévu en fin de semaine la revue Steel.

La semaine dernière, le taux de production d'acier en lingots a monté de 42 pts, à 85 pour cent de la capacité normale, soit à 1,765,-484 tonnes nettes. C'est la plus forte production hebdomadaire depuis la dernière semaine de mai, alors que la production avait atteint 2,091,000 tonnes.

Malgré ces gains, dit la revue, aucun indice ne laisse prévoir un relâchement dans les approvisionnements d'ici le printemps prochain. Des pénuries d'acier menacent tous les consommateurs de produits essentiels d'acier pour les prochains mois, surtout les producteurs pour les civils.

Dividendes déclarés

International Petroleums Co., 25 cents par action, payable en monnaie américaine le 12 septembre aux actionnaires inscrits le 25 août.

Batteries d'accumulateur électriques vendues ici

Les ventes de batteries d'accumulateur électriques et pièces par les principaux fabricants canadiens diminuent légèrement pour s'établir à $1,615,078 en avril, contre $1,621,397 durant le même mois de l'an dernier. Durant les quatre premiers mois de l'année, elles passent de $6,335,503 en 1951 à $6,455,153.

Achat d'une fabrique de ciment par Cdn. Machinery à T.-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve, 11 (P.C.) — Le premier ministre de la province de Terre-Neuve, M. Smallwood, a annoncé que la fabrique de ciment financée par le gouvernement à Cornerbrook a été vendue avec profit à Canadian Machinery and Industry Construction Ltd.

Il n'a pas révélé le prix de cette transaction ,mais il a ajouté que les nouveaux propriétaires effectuaient un premier paiement en espèces et qu'ils paieraient un intérêt de 4¾ pour cent sur le prix d'achat, plus le coût d'un fonds d'amortissement à raison de 3 pour cent par année.

International Nickel rapporte un profit net semestriel accru

Le premier semestre de 1952 donne un gain net de $2.23 par action ordinaire en regard de $1.94 au 1er semestre '51

Le rapport intérimaire de The International Nickel Company of Canada, Limited, et de ses filiales pouar le semestre se terminant le 30 juin 1952, émis par le Dr John F. Thompson, président du Bureau de direction, indique un gain net de $33,538,227 en monnaie des Etats-Unis, déduction de tous les frais, dépréciation, etc., et après déduction des dividendes privilégiés, et égale à $2.23 par action ordinaire. Au cours de la période correspondante en 1951, le gain net fut de $29,385,046, ou $1.94 par action ordinaire.

Au cours de la période de trois mois se terminant le 30 juin, le gain net fut de $17,191,909, soit $1.15 par action ordinaire, en comparaison à $16,346,318 ou $1.08 par action ordinaire au cours de la première période de trois mois en 1952, et $14,653,656, ou 79 cents par action ordinaire au cours de la seconde période de trois mois en 1951.

Plan de la Compagnie concernant le Système de la Vente et de la Distribution

Dans le message qui accompagnait le rapport aux actionnaires, le Dr Thompson en donnant un aperçu du Plan de la Compagnie au sujet du Système de Vente et de Distribution, dit: "Aujourd'hui comme au cours des années passées pendant la guerre et la période de réarmement, le problème le plus pressant est celui de la production. Cependant, nous approchons le jour ou la production apportera le problème de la vente et de la distribution. Les activités de vente et de distribution sont spécialement compliquées dans une Compagnie comme INCO qui doit opérer sur une base mondiale pour vendre ses métaux raffinés tels que — nickel, cuivre, métaux de platine, or et argent; Produits de fonderie comprenant environ 100 alliages différents; sels et oxydes de nickel et de cobalt et produits élémentaires tels que sélénium et tellurium.

Le Dr Thompson ajoute que pour servir les besoins de ses 50,-000 clients dans le monde entier, International Nickel a développé un système complexe et hautement organisé comprenant des bureaux de vente et de distribution pour la Compagnie dont les activités doivent être supportées aussi par un système élaboré pour l'entreposage.

"Nous avons pris des années à ériger ce système" continue le Dr Thompson, "et il possède un personnel compétent ayant plusieurs années d'expérience dans ce domaine. Au fur et à mesure que le marché pour les métaux non-ferreux devient un marché pour le vendeur plutôt que pour l'acheteur, nous pouvons dépendre sur ce système de vente et de distribution pour obtenir en notre faveur, notre part complète de la demande dans le monde entier.

Production de poêles à la baisse en mai

La production de poêles et de fournaises diminue vivement en mai comparativement au même mois de l'an dernier. La production de poêles de tous genres s'élève à 34,996 unités contre 52,637 unités et celle de fournaises, à 5,-110 unités contre 7,593 unités.

La production de poêles de cuisson et de cuisinières à combustible solide diminue de 7,549 unités en mai 1951 à 4,291 unités; poêles de chauffage et radiateurs à combustible solide, de 4,289 à 1,847; poêles de cuisson et cuisinières à gaz, de 4,340 à 2,840; poêles de cuisson et cuisinières électriques, de 35 ampères et plus, de 15,595 à 9,-405; poêles de cuisson et cuisinières à kérosène et à essence, de 7,-848 à 7,130; poêles de chauffage et radiateurs au fuel-oil (distillé), de 5,029 à 2,022. La production de rangettes électriques augmente de 4,582 à 5,047.

Important achat de Can. Southern Oils

Canada Southern Oils vient d'annoncer la conclusion de négociations pour l'acquisition d'intérêts de contrôle dans l'Illinois-Wyoming Oil Company et Illinois Corporation, qui possède des propriétés productives dans le comté Converse, dans le nord du Wyoming, dont une superficie importante dans la région du bassin Williston.

M. Cecil-B. Hagen, président de Canada Southern, a fait savoir que cette acquisition doit être accomplie par l'échange d'actions d'Illinois-Wyoming pour des actions de Canada Southern ou pour du comptant, selon le choix de Canada Southern. Bien que le coût total de l'achat n'ait pas été révélé, on rapporte officieusement qu'il est de plus d'un million. Canada Southern aurait ainsi plus de 80 pour cent des actions en cours d'Illinois-Wyoming.

M. Hagen a souligné que l'achat des propriétés productrices et de plus de 50,000 acres de terres pétrolières dans le nord du Wyoming, en plus des autres terres appartenant à Canada Southern dans la région, mettra la compagnie dans une bonne situation parmi les autres compagnies pétrolières du nord-ouest des Etats-Unis.

Le dollar inchangé

Le dollar américain a fermé hier au même taux que vendredi, soit à un escompte de 3 29/32 pour cent par rapport à la devise canadienne, sur le marché du change étranger à Montréal. En d'autres termes, il fallait 96 3/32 cents en numéraire canadien pour acheter un dollar américain.

La livre sterling a baissé de ⅛ à $2.68 13/16.

A. E. AMES & CO.

Membres

BOURSE DE MONTRÉAL
BOURSE DE TORONTO

Greenshields & Co Inc

Valeurs de placement

Montréal Ottawa Québec Sherbrooke Toronto

Quel que soit le résultat des élections, la marche de vos affaires continuera à dépendre de vous.

Ecrivez à
GEORGE S. MAY COMPANY
Systématisation des affaires
Division de l'Est
122 est, 42e rue, New-York 17, N.Y.
Etablie en 1925

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

— Etabli en 1880 —

430, Edifice Canada Cement — Tél.: LA. 9263-4

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES AGREES
J. Valiquette, C.A. — J. C. Anderson, C.A.
Roméo Carle, C.A. — A. Dagenais, C.A.
Gérard Bouvier, C.A. — Guy Boisvert, C.A.
84 ouest, Notre-Dame — PL. 9709

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES
COMPTABLES AGREES
J.A.W.Archambault,C.A. — A.Lafond,C.A.
D. Marchand, C.A. — J. Henri Boivin, C.A.
Gérald Arbour, C.A.
159 ouest, rue Craig — BE. 3003

ARMAND & FILLION
COMPTABLES AGREES
E. Armand, C.A. — J. A. Fillion, C.A.
J. Armand, C.A. — M. Armand, C.A.
Marc Boissonnault, C.A.
Maurice Goyette, C.A.
Jean-Guy Bricault, C.A.
1324 ouest, rue St-Jacques — PL. 8476

ROLAND R. BEAUDRY
COMPTABLE AGREE
3999 est, rue Ontario — AM. 6424

LORENZO BELANGER ET ASSOCIES
COMPTABLES AGREES
L. Bélanger, C.A. — J. Bélanger C.A.
H. Bertrand, C.A.
Roland Beaudin, C.A.
630 ouest, rue Dorchester — PL. 5493

BENOIT, PROULX & CIE
COMPTABLES AGREES
Camille Benoit, C.A.
Bernard Proulx, C.A.
J.-Luc Cloutier, C.A.
2393, Boul. Rosemont — TA. 8486

BERNIER & BERNIER
COMPTABLES AGREES
J. Lucien Bernier, C.A.
Georges Bernier, C.A.
60 ouest, rue St-Jacques — HA. 6474

PAUL E. BONNIER & CIE
COMPTABLES AGREES
132 ouest, rue St-Jacques — PL. 2761

ERNEST CARDINAL
COMPTABLE AGREE
10 ouest, rue St-Jacques — HA. 3073

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, BELAIR & CIE
PAUL GONTHIER
associé à titre particulier
COMPTABLES AGREES
Montréal - Québec - Rouyn - Rimouski

CLAIROUX & NORMANDIN
COMPTABLES AGREES
Delphis Clairoux, C.A.
Yvon Normandin, C.A.
Gilles Normandin, C.A.
204 ouest, rue Notre-Dame — MA. 3710

J. R. MAGNAN
COMPTABLE AGREE
4488, rue Cartier(angle rue Mont-Royal)
FR. 5006

J. ARTHUR DESCHAMPS
COMPTABLE AGREE
34 ouest, St-Jacques — HA. 7812

COURTOIS, FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
P. E. Courtois, C.A. — R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. — R. R. Pouliot, C.A.
M. Lajeunesse, C.A. — R. Poupart, C.A.
G. Charette, C.A. — R. A. Poirier, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques — PL. 9432

DE VARENNES & VEZINA
COMPTABLES AGREES
Jean C. de Varennes, C.A.
Armand Vézina, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques — MA. 8587

P. A. GAGNON & CIE
COMPTABLES AGREES
René Gagnon, C.A.
804, Edifice Tramways — HA. 3990

ROGER GAUVIN
COMPTABLE AGREE
1440 ouest, Ste-Catherine — UN. 6-7134

HEBERT & LEGAULT
COMPTABLES AGREES
Armand Hébert, C.A.
Henri Legault, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques — MA. 4815

KNIGHT & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
132 ouest, rue St-Jacques — HA. 3239

GERARD LABELLE
COMPTABLE AGREE
1396 ouest, Ste-Catherine
Chambre 321 — UN. 6-0897

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
COMPTABLES AGREES
H. Lavallée, C.A. — R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. — R. Messier, C.A.
Lionel Gascon, C.A. — Jean Lussier, C.A.
Paul H. Drouin, C.A. — J. Desmarais, C.A.
Paul L. Noiseux, C.A. — Guy Messier, C.A.
Jean Gaudreau, C.A. — R. Sénécal, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue Saint-Jacques — Montréal
SHERBROOKE — TROIS-RIVIERES
MA. 7085

STE-MARIE & MASSON
COMPTABLES AGREES
Joseph Ste-Marie, C.A.
Henri Masson, C.A.
2081, rue Aylmer — HA. 8314

L'HEUREUX, L'HEUREUX & CIE
COMPTABLES AGREES
J. Arthur L'Heureux, C.A.
Louis O. L'Heureux, C.A.
30 ave de l'Epée, Outremont, CR. 2446
(coin Laurier ouest)

VIAU & ROBIN
COMPTABLES AGREES
C.-D. Viau, C.A. — H.-Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chadillon, C.A.
4926, ave Verdun, Verdun — YO. 0642

MAHEU, NOEL & CIE
COMPTABLES AGREES
J. E. Maheu, C.A. — V. Filiatrault, C.A.
R. Maheu, C.A. — A. Noël, C.A.
A. R. Faggiolo, C.A. — B. Robert, C.A.
M. Hurtubise, C.A. — J. Bessette, C.A.
G. Amideneau, C.A. — G. Legendre, C.A.
A. Desroches, C.A. — R. Lemieux, C.A.
C. L. Dion, C.A.
276 ouest, rue St-Jacques
Montréal — PL. 4665
Sherbrooke — Granby — Valleyfield

D. A. MENARD & CIE
COMPTABLES AGREES
D. A. Ménard, C.A.
J. P. de Montigny, C.A.
60 ouest, rue St-Jacques — MA. 6629

GILLES MENARD
COMPTABLE AGREE
5215, boul. Décarie — DE. 5661

MORENCY GAGNON & CIE
COMPTABLES AGREES
57 ouest, rue St-Jacques — MA. 2221

McDONALD, CURRIE & CO.
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, St-Jean, Sherbrooke, Vancouver, Kirkland Lake, Moncton, Hamilton, Charlottetown

NADEAU, PAQUET & CIE
COMPTABLES AGREES
Jacques R. Nadeau, C.A.
Albert Paquet, C.A.
354 est, rue Ste-Catherine — LA. 2205-6

PELOQUIN & HUNTER
COMPTABLES AGREES
Jean-G. Péloquin, C.A. — T. G. Hunter, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques — HA. 2783

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
COMPTABLES AGREES
J. Raymond, C.A. — Guy Chabot, C.A.
Guy Martin, C.A. — M. Bergeron, C.A.
P. Brosseau C.A — A. Montgrain, C.A
Jacques Paré, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques — HA. 8148

RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON
COMPTABLES AGREES
Montréal - Toronto - Hamilton
Winnipeg - Calgary - Edmonton
Vancouver
460, rue Saint-Jean — MA. 5745

P. S. ROSS & SONS
COMPTABLES AGREES
Montréal - Ottawa - Toronto
Saint John, N.-B. - Vancouver
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques — Montréal

RUFIANGE & LEBLANC
COMPTABLES AGREES
J. J. Rufiange, C.A.
Fernand E. Leblanc, C.A.
418, rue St-Sulpice — PL. 2703

Moyennes de Dow-Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Ch'ge
30 indust	280.23	281.47	279.15	280.29	+0.45
20 ch de f	105.00	105.29	104.22	104.40	—0.38
15 utilités	51.00	51.12	50.86	50.97	—0.15
65 stocks	108.54	108.93	108.03	108.35	—0.10

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

pour vos

AUBAINES QUOTIDIENNES

GRavelle 3551

C'EST LA BELLE SAISON

SUGGESTION POUR VACANCES

Pension d'été

HOTEL De La Roche Pleureuse, Ile aux Coudres, panorama enchanteur, eau salée HOchelaga 6692, soir.

Voitures à vendre

VENTE DE DEMENAGEMENT CARTIER AUTO

NOUS NE LES DONNONS PAS MAIS C'EST TOUT JUSTE !

Mais, ne lisez pas ce qui suit

A MOINS QUE VOUS NE DESIRIEZ ECONOMISER DE L'ARGENT SUR L'ACHAT D'UNE BONNE VOITURE USAGEE

48 DODGE SEDAN	$995
47 HUDSON SEDAN	895
47 PLYMOUTH SEDAN	895
46 DODGE COUPE	595
42 DODGE SEDAN	495
42 DeSOTO SEDAN	425
41 DODGE SEDAN	415
41 BUICK SEDAN	395
41 CHEVROLET SEDAN	395
41 PONTIAC SEDAN	495
41 HUDSON SEDAN	395
39 CONVERTIBLE TERRAPLANE	295
36 OLDSMOBILE CONVERTIBLE	250
48 STANDARD CONVERTIBLE	450

CAMIONS

47 G.M.C., 3-tonnes, à bascule	495
46 G.M.C., 3-tonnes	395

BICYCLETTES

51 ARIEL 350 c.c.	450
51 ARIEL, 500 c.c.	450

VIEUX TACOTS

FAITES VOTRE PRIX. VOUS EN AVEZ BESOIN ET NOUS AVONS BESOIN DE L'ESPACE !

12 - 14 MOIS POUR PAYER

PAIEMENT INITIAL TRES BAS NOUS AVONS AUSSI NOMBRE D'AUTRES BONNES VALEURS. PREMIER ARRIVE, PREMIER SERVI

TOUTES LES VOITURES MENTIONNEES CI-HAUT SONT COMPLETEMENT EQUIPEES

GARANTIE DE 30-60 JOURS

APPELEZ LE NUMERO DE TELEPHONE INDIQUE PLUS BAS ET UN CHAUFFEUR IRA VOUS CHERCHER POUR VISITER NOTRE SALLE DE MONTRE ET IL VOUS RECONDUIRA, OU BIEN VENEZ A

CARTIER AUTO

2140, boul. Rosemont

Angle Delorimier

TALON 6831

Autos, camions demandés

PAGE & FILS LTEE

VOUS PAIERA LE PLUS HAUT PRIX COMPTANT POUR VOTRE VOITURE USAGEE EVALUATION GRATUITE

PAGE & FILS LTEE

3350, WELLINGTON — VERDUN

GLENVIEW 2351

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

83 J.N.O.

Camions à vendre

ATTENTION — transport commandes de Montréal à Rawdon aller-retour. White 5 tonnes '49, G.M.C. '50, 3 tonnes, G.M.C. '40 2½ tonnes. Sacrifiera pour 12,000.00 ou échanger pour propriété ou commerce. Offre raisonnable mais non refusable. — GRavelle 5160 ou écrire 8240 Lajeunesse.

Règlement de dettes

Quels que soient vos troubles d'argent, dettes, actions, saisies, loi Lacombe, faillites. Nous vous aiderons à sauver votre actif. Achetons comptes balance prix de vente.

LEONARD CHABOT, P.A., L.Ph., 419 est, Notre-Dame — LAncaster 7922

Appelez un Spécialiste

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE

En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale. 1621 rue St-Denis. BE. 2881.

Annoncez dans "Le Canada"

BOURSE DE MONTREAL

		Haut	Bas	Ferm
1625	Abitibi	15½	15⅜	15½
275	Abitibi P	25¼	....	....
1330	Algoma	52	51½	52
305	Alumini	106¾	106	106¾
50	Alumi P	24¼	....	....
100	Am El	16	....	....
120	Argus	13⅛	....	....
20	Argus P	80	....	....
780	Asbes	25⅞	25⅝	....
260	Atlas	23	22½	22⅝
100	Bathu B	24	....	....
1725	Bell	37	36¾	36⅞
2871	Brazil	11	10⅝	....
640	B A Oil	21¾	....	....
55	B C Elec	78	....	....
90	B C El p	90	....	....
150	B C Fore	6⅜	....	....
105	B C Pow	30¾	....	....
10	B C Tel	34	....	....
360	Bldg Pro	36¼	36	....
100	Bulolo	670	....	....
10	Can Cem	76	....	....
25	C Cem P	28	....	....
200	C N Pow	10½	....	....
15	C Safew	98½	....	....
25	Can S S P	47	....	....
440	C Brew	18	17¾	18
200	Cdn Car	15½	....	....
10	Cel	47¾	....	....
500	C Chem	15⅞	....	....
55	C Cott	54	....	....
25	Cdn Oil	29½	....	....
408	C P R	35½	35⅜	....
50	Cockshut	17	....	....
350	C Vickers	19¾	19⅝	19¾
625	Smelters	38¼	38	....
600	Con Tex	18	17½	18
5	Con Glas	21	....	....
1080	Seagram	25¼	25	25⅛
55	De Brid	84	....	....
25	Dom Coal	18	....	....
1475	Dom Fnd	14	....	....
1050	Dom S C	18¾	18½	18¾
660	Dom Sto	11½	....	....
5	Dom Tar	19¾	....	....
580	Dom Tex	12	11½	12
110	Dow Bre	14½	....	....
100	Eddy A P	22¼	....	....
100	Fam Play	16½	....	....
350	Fndtn	14¾	14½	14¾
2378	Fraser	17¼	17	....
285	Gatineau	18¾	....	....
5	Gatin P	106	....	....
50	G Dynam	29½	....	....
210	G Motors	60½	59½	60½
250	Gypsum	32½	....	....
2060	H Smith	21¾	....	....
785	H Bay M	61½	61	61½
1400	Husky O	11⅜	11½	....
1712	Imp Oil	35⅜	35⅛	35⅜
225	Imp Tob	9¼	9⅛	....
325	Ind Acc	53½	52¾	53½
100	Ind Acc P	53½	....	....
1970	Nickel	46⅛	46	46⅛
225	Int Pap	49½	49⅛	49½
100	Int Pete	31	....	....
70	Int Utilit	28¾	....	....
150	Int Util P	31¾	....	....
20	L Secord	13¼	....	....
100	MacMill	20½	....	....
100	Mail Fric	16½	....	....
2145	Massey	12¼	12	....
300	McColl	38¼	....	....
25	Mitc Robt	34½	....	....
100	Molson A	25	....	....
200	Mtl Loco	16	15⅞	16
17	Mtl Tel	45	....	....
200	N Stl Car	27¼	....	....
285	Noranda	84	83	....
425	Ogilvie	36	35	36
50	Plac Dev	48	....	....
530	Price	32⅜	32	32¼
625	Royalite	17¼	17⅛	17⅛
200	St La Cor	37¼	....	....
335	Shawinig	45	44¾	....
300	Shaw 4 P	44¼	....	....
25	Sha 4½ P	48	....	....
100	Sherwin	24¾	....	....
100	Sicks Bre	19½	....	....
50	Simp A	45½	....	....
100	Southam	19½	....	....
537	Steel	35½	35	....
75	Steel P	35	....	....
1600	Triad	295	290	295
150	Un Steel	11¾	....	....
720	Walker	46¾	46⅜	46¾
100	Zellers	16¼	....	....

BANQUES

60	Mtl	30	....	....
85	Scotia	36¾	....	....
25	Royal	29¾	....	....
50	Toronto	40	....	....

CURB DE MONTREAL

		Haut	Bas	Ferm
100	Ang Nfld	11¼	....	....
25	Bel Stores	5½	....	....
50	BC Pck A	13¾	....	....
500	Brown	10¾	....	....
500	San Sug	19¼	....	....
2925	Cdn Ind	39	28¾	39
250	Cdn Marc	5⅛	....	....
3	Cdn P&l	300	....	....
250	C W Lum	9⅞	....	....
600	C Enter	300	....	....
450	Cons Pap	36	35⅞	36
175	Dom Eng	26¼	26	....
200	Dom Oil	37	....	....
100	Dom Wool	5¾	....	....
500	Fleet	155	150	....
395	Ford A	60¼	59½	59¾
55	Gt Lakes	19¼	19	19⅛
500	Int Util	325	....	....
75	M Leaf	86	....	....
10	Melch P	9¾	....	....
100	Mex L&PP	6½	....	....
60	Minn & O	25	....	....
35	Moore C	25¾	....	....
20	Po C l P	111	....	....
5	Russell	23	....	....
200	Std Pave	15¼	15⅛	....
200	Tr Fin A	39⅝	....	....
260	Tr Mount	22¾	....	....
100	Un Gas	24⅜	....	....
50	Westeel	23¼	....	....
20	Wes C Br	15½	....	....
300	Windsor	23⅛	23	23⅛

MINES

3000	Am Yello	54	52	53
2300	Anacon	310	300	....
2500	Arnora	14	13⅛	13½
300	Ascot	215	213	215
500	Bous Cad	5	....	....
300	Amp Ch	300	....	....
5100	Carnegie	225	210	....
2600	Cassiar	425	....	....
500	Cent Man	15	....	....
4500	Chib Exp	25	110	125
500	C Candeg	36	....	....
2000	C Cent C	9	8	....
1000	Detta	30	....	....
50	Dome	$22	....	....
4000	D Asbes	510	500	510
700	E Mal	360	....	....
5400	E Rim	135	133	134
200	E Sull	810	....	....
1500	Eldona	20	19	....
1975	Fal Nick	$17⅞	....	....
13300	Fenimore	105	99	104
500	Frobish	790	....	....
199	Hillcr	20	10	15
1500	Holling	15⅝	15½	15⅝
2500	Jaculet	14	....	....
22500	Kenmayo	43	40	41
100	Kerr Ad	$19¼	....	....
1125	Labrad	$10½	....	....
500	Klond K	38	....	....
2000	Louvic't	23	22½	....
500	MacDon	100	....	....
200	McInty	$72	71½	....
100	Min Cor	$15⅛	....	....
2000	Mogador	51	....	....
500	Montaub	70	....	....
500	New Cal	175	172	....
200	N Pac C	58	....	....
1000	N Santia	12½	....	....
700	Normet	500	495	500
100	Pato	355	....	....
7000	P Cobalt	38	....	....
3000	Pershco	49	48	49
3000	Que Chib	21	20	22
3500	Que Ma	245	....	....
200	Quem't	$22½	....	....
6500	Royran	10½	10	....
1600	Sherrit	530	525	530
3200	Silver M	213	210	212
9000	Soma D	10	8½	10
100	Steep R	710	....	....
1000	Tiblem't	7	....	....
2700	Torbrit	208	204	208
3500	Trebor	15	14	15
8700	Tungsten	36	35	....
1600	Un Ahbe	340	335	....
100	Un Keno	$12¾	....	....
100	Ventures	23	....	....
14000	Weedon P	69	67	69
7000	Wendell	37	36½	....
4200	W Uran	505	490	500

HUILES

1200	Alberm't	360	....	....
1000	Anacon	14	....	....
100	Bailey	770	....	....
200	Bristol	64	....	....
100	Calvan	690	....	....
300	Can Oils	325	....	....
750	C South	11¼	10⅞	11¼
500	C Devon	140	....	....
200	C Pipe	153	....	....
100	C Explo	10½	....	....
100	C Leduc	500	....	....
23300	C Corda	148	141	147
1200	Del Rio	435	430	....
16000	Empire	50	52	50
700	Fed Pete	$11	10⅞	....
100	Gaspe	275	....	....
1643	Home	$16½	16¼	16½
600	Jet	70	....	....
2300	N Cont	212	210	....
700	Okalta	420	415	420
100	PacPete	$11¼	....	....
840	Phillips	210	205	....
100	Que Oily	190	....	....
100	Souris V	115	....	....
6000	So Braz	13	....	....
600	Sweet G	122	119	122
3000	Tor Am	75	74	75
800	W'burne	102	....	....

COURSE DE TORONTO

		Haut	Bas	Ferm
1755	Abitibi	15½	15⅜	....
115	Do P	25½	25⅜	....
175	Agnew	10⅛	....	....
2300	Ajax	163	162	....
10	Akaitcho	138	....	....
15675	Alb'ont	360	350	360
1600	Alta D	210	200	205
705	Alg'a	52¼	51⅞	52
710	Al'm	107	105⅞	106½
55100	Am Y'fe	54	50	54
2200	Anacon	300	....	....
1500	Anchor	18½	18	18½
3960	Angi G	825	815	820
650	Ang Tasr	14⅜	14½	....
2900	Ankeno	30	28	....
245	Argus	13¼	13⅛	13¼
6000	Ascot	218	211	215
220	Asher	154	151	152
22640	Athon	18	14½	....
290	Atlas S	22⅞	....	....
11500	Atlin	233	21	23
500	Aunor	300	....	....
1700	Bata	65	61	....
150	Bk Mtl	30	....	....
15	Bk NS	37	....	....
44	Bk Tor	40	....	....
1700	Barnat	127	125	....
1030	Barvue	525	520	....
7500	Base M	42	40	41
8003	Beattie	54	50	....
2000	Bel'no	16	....	....
1404	Bell	37	36⅝	36⅞
3900	Bevcourt	131	128	....
2000	Bibis	48	47	....
6500	Bodg'd	13½	13⅛	13½
5500	Bobjo	28	25	....
19600	Boymar	15	14	14¾
415	Bralorn	640	625	....
2864	Braz'n	11	10⅞	11
8000	Brewis	16½	15½	16½
1500	Bristol	65	62	65
606	BA Oil	21⅞	21¾	21⅞
350	BC Pk's	14	....	....
530	BC Pow	31	30½	....
5000	Brulan	210	207	210
100	Bruck	8¼	....	....
3000	Buff'son	11½	10½	....
315	Bldg P	36	....	....
1500	Bulldog	25	24	....
17700	Brit E	165	155	....
100	Bailey	775	760	770
300	Cal E	14½	15	15⅛
4500	Calm't	163	160	163
4900	Cal'th	66	65	66
200	Calvan	685	675	685
3610	Camp'l	11¾	11¼	11½
127	Can C't	75½	....	....
100	C Iron	23½	....	....
220	C Packs	28	27⅞	....
4060	Can S	11¼	10½	11¼
700	Cene'e	12	11	....
10	Corby	8¾	....	....
800	C Adm	110	....	....
1350	Cdn At	590	585	590
275	Bk Com	28½	28	....
180	Cdn B'rs	18	17¾	18
170	Canners	31½	....	....
1860	Cdn Che	15⅞	15¾	....
1500	Cdn D	145	140	....
140	Cdn Oil	29⅝	29⅜	....
385	CPR	35½	35⅛	35½
4175	Cdn P	158	157	158
75	Cdn S't	8⅜	8¼	8⅜
225	C Vic's	19⅜	19½	....
400	C Will	330	325	330
9100	Cham'n	50	48	50
950	Cassiar	430	425	430
600	Cent E	10⅜	10½	....
100	Castle	290	....	....
2700	Cent L	510	490	500
12475	Charter	255	223	255
200	Chem	125	....	....
1700	Chib E	125	120	125
900	Coc'ur	162	160	162
10	Coch'ne	25	....	....
230	Cock't	17⅜	17½	17⅜
1200	Cold'm	181	180	....
680	Com P	515	505	515
100	Con'as	160	....	....
3300	C All'be	129	128	....
6100	C Cord'	147	142	145
1450	C Dis'y	207	199	207
17810	Do R	8	5	6¾
1500	Con H'y	72	70	....
1400	Con L'l	11	10⅛	11
1070	Con S	38⅜	38	....
3800	Con N'l	17	16	17
2000	C Roc'te	17	16¾	17
600	Con G	15½	15	....
400	Conw't	395	....	....
11000	Crow're	21	20¾	....
1300	Del'te	185	....	....
4250	Del Rio	440	420	425
6200	Detta	31	30	31
21900	Dev L'c	33	5	325
1220	Dist S	25¼	25	25⅛
1810	Dome	22	21	22
100	Dome E	865	....	....
2100	Dom A	520	510	....
2827	Dom F'y	14⅜	14	....
175	Dom M	10¼	....	....
1150	Dom S	18¾	18½	18¾
250	Dom T	12	11⅞	12
4200	Don'da	42	40	....
3000	East A	17	16½	....
5000	East C	15½	....	....
8575	E Mal'c	360	355	....
34500	East R	135	132	135
1085	E Sul	815	830	....
13000	E Metal	130	125	128
850	Eldona	20	19	20
100	Eddy	22½	....	....
2779	Elder	65	63	64
5000	El Pen R	12½	12	12½
900	Em'id	135	....	....
190	Equit L	12½	....	....
2100	Estella	130	126	130
2060	Eurka	146	145	....
4340	Falc'ge	18	17¾	18
85	F Play	16⅝	16¼	16⅝
200	Fanny F	24¾	23½	24¾
13700	Fargo	190	182	190
1075	F Grain	17	15¾	16½
10	Fleet	155	....	....
6505	F Pete	11	10¾	....
52165	Fen're	105	98	103
19370	Do Wts	40	35	....
1600	Flank P	30	29½	30
710	Ford A	60½	59½	60
12310	Frob'er	800	785	800
1810	Do Rt	185	180	....
900	Ga Ex	170	169	170
20	Gat' p	18¾	18½	....
315	Gen M's	60½	59½	60½
100	Gen P	925	....	....
370	Do A	900	....	....
311	Giant	985	975	985
6050	Gods L	67	55	57
100	Gold M	625	....	....
10500	Grah B	64	60	....
540	Gl Pap	19¼	19⅛	....
100	Gw Coal	12	....	....
200	Gridoil	405	400	....
2000	Guayan	30	29¾	....
35100	Gunnar	75	72	73
175	Gyps'm	33	32½	33
2500	Har'na	10	9⅞	10
3000	H of Lk	20¾	20	....
10700	Heath	25	23¼	....
500	Hellens	216	210	....
10500	Heva	9	....	....
10500	High C	68	62	66
10500	High'd	40	38	40
440	Holl'r	12½	....	....
845	Home O	16½	....	....
600	Hoyle	300	290	300
300	Hud Bay	61½	61	61½
4500	Hugh P	39	38	39
3210	Husky	11⅜	11½	....
3100	Hy Ch'g	24	23½	24
1438	Imp Oil	35½	35¼	35½
155	Ind Acc	53	....	....
100	Int M'ls	38⅜	38	38⅜
81	Int Pete	30¾	30½	30¾
1000	Jacknife	4¾	4½	4¾
10000	Kayrad	14½	14	14¼
815	Kerr	19¼	19⅛	19¼
1100	Kirk H	100	....	....
5100	Kirk L	76	73	76
1500	Kirk T	16	15¾	....
104700	Klondik	40	37	39
2800	Kroy	240	235	240
160	Labatt	17½	....	....
2150	Lab'dor	10¾	10½	10¾
900	L Duf't	110	107	....
900	L Shore	910	900	910
400	La Luz	300	290	....
125	Laura	14	13½	....
1500	Lav'lie	9	8¾	....
800	Leitch	112	111	....
200	Lob'w	32½	32¼	32½
2000	Lomega	5	4½	5
1100	Mac'a	205	202	205
2400	Mac'nal	100	99	....
3150	Macho	6	5½	6
2520	Mac'no	95	93	....
2000	MacLe	345	335	340
350	Mac'lan	20½	20¼	....
1260	Do B	20½	20¼	20½
1000	Madsen	201	200	....
2350	Mal Gf	213	210	....
335	Mi Milling	9	....	....
43400	Mar'nr	20½	19	19¾
31500	Marcus	23½	19¾	20
10600	Mar'ld	159	155	159
1540	Massey	12½	12	12⅝
14600	Mayo	24¼	23	24
200	Maccabe	11¾	11½	11¾
185	McColl	38½	38⅜	38½
100	McIvor	15¼	....	....
3000	McMarce	11	09½	....
1000	Mexicn	330	....	....
360	Do P	6½	....	....
29800	Mid Ct	42	40	41
1800	Milton	170	....	....
3100	Min'ar	550	540	545
9300	Minda	70	67	70
365	Min Cp	15¼	....	....
1250	Model	212	205	....
1800	Moneta	39¾	39	39¾
125	Mtl Loco	16¼	....	....
200	Moore	25¾	....	....
600	Naco	110	....	....
255	Nat D	12½	....	....
100	Nat Hose	7½	....	....
220	Nat S C	27⅜	27¼	28⅛
5275	Negus	45	43	45
2150	Neab't	300	294	....
7267	N Alg	20	20	18
3800	N Brit	305	....	....
5600	N Cal't	175	173	174
400	N Conc	240	236	240
12850	N Dick	400	375	400
1000	N Jason	6½	6¼	....
615	N Lun	180	175	....
22400	N Norb	11	9½	10
4500	N Pac'ta	12½	12	12½
6200	N Ryan	51½	50½	51
2231	N Sup'r	500	490	....
220	Nor'da	84	83⅝	....
1375	Nor'tic	25	23½	....
1050	Nor'tal	500	495	500
2900	NC Oil	198	190	198
1425	N2Star	7¾	7¼	7⅞
1000	Nubar	9¼	....	....
1700	O'Brien	120	116	120
10500	Oil Sel't	14	12½	13¼
2025	Okalta	425	415	....
3020	Omn's	4¾	4½	....
9320	Ont P't	224	218	224
9400	Ope'ka	190	185	186
4000	Orlac	7½	7	....
4500	Osisko	90	89	90
120	Pac P	11⅜	....	....
6500	Pamour	85	84	85
11700	P W'est	60	55	58
4000	Pay'ter	61	60	61
20900	Peak	57	55	....
3700	Peace	700	670	....
12500	Penn C	38	37½	....
300	Peo C't	17	16	17
2800	Per'urt	49	48	49
5100	Petrol	107	105	107
1000	Pickle C	165	164	....
225	Placer	48¾	48¼	48½
1400	Ponder	210	205	....
1500	P Silver	23¾	22½	....
4900	Prado	67	65	....
100	Press M	12½	....	....
800	Prestn	136	135	136
2250	Pros Air	197	195	197
3000	Punch	170	165	170
1800	Que C	118	115	118
7300	Que Lab	30	28	30
650	Que M	250	245	....
13600	Quemont	22½	22	22½
2500	R Pete	30½	30	....
5000	Reno	4¼	4	4¼
3300	Rix A	130	125	130
4000	Rowan	29	28	....
4000	Do Rts	8	....	....
2000	Roxana	30	28	....
10	R Bk	30	....	....
1080	Royalite	17½	17¼	17⅛
100	S Ant'o	242	....	....
11130	Sap're	380	370	....
4400	Scurry	370	365	370
2100	S Fe'd	235	225	....
100	C Creek	147	....	....
13527	Sher't	530	525	530
5600	Silanco	44	41	42
31140	S Miller	214	208	214
370	S Dal	9⅝	9½	....
735	Simp's	45⅝	45½	45¼
650	Do B	44	43	....
321	Do P	102¼	102	....
4480	Slscoe	67	65	....
500	Souris	119	....	....
1400	Stan'l	108	106	....
5000	S Braz'u	13	....	....
150	South'm	19½	....	....
2100	Spooner	39	38	....
300	Std P	15⅝	15¼	....
479	Steel C	35½	35	35½
3110	Steep R	715	705	710
1000	Sud Ct	14¼	14	....
200	Su Test	13⅞	13⅝	13⅞
18795	S Cyras	125	119	125
895	Sylvn	147	142	147
4625	T Hug	260	250	....
6000	Thom L	15	14	15
5340	Tobrn	41	40	41
1350	Torbrit	208	200	203
23350	Tran E	168	160	168
36600	T Pete	49	47	48
1016	Trad'Fin	39½	39	....
1671	Trans E	440	435	435
995	Trans M	22¾	22½	....
15580	Triad	299	285	295
1500	Trend P	47½	46	....
3000	Tunga'n	36	35	....
100	Union A	5½	....	....
482	Do R	60	....	....
1500	U Min'g	23¼	23	....
3100	U Asb's	340	330	340
200	U Corp	45	43½	....
1416	Un Keno	12¾	12½	12⅝
6400	U Oil	240	234	....
2500	U Cda	180	175	180
5000	Van Roi	13	12	....
645	Ven'res	23¼	23⅛	....
18346	Viol'c	142	135	142
1085	Waite	14½	14¼	....
515	Walker	46¾	46½	....
5000	Wek'o	7¾	....	....
520	West'l	23½	23	....
5100	W Ashl	52	51	....
3512	W Ho'd	186	183	186
116	Weston	24½	....	....
7900	Wilrich	140	130	139
100	W Comb	11	....	....
100	W Alex	5¾	....	....
500	W Har	218	215	218

Aucun domaine n'est négligé par la télévision canadienne

Les réalisateurs de la télévision, à Montréal, forment une équipe encore restreinte mais à laquelle le talent ne manque pas. Certains s'affirmeront bientôt de véritables spécialistes dans un domaine distinct; d'autres auront le loisir

Mme Andrée Audet

d'embrasser tous les genres, de couvrir les multiples aspects de la programmation de studio.

Au premier titre, il conviendrait peut-être d'inclure Mme Andrée Audet, seule réalisatrice de CBFT, dont la tâche exclusive consiste à rechercher et à développer toute la gamme des intérêts féminins, en des émissions spécialement destinées à la femme. Encore paraît-il osé de qualifier Mme Audet de "spécialiste", tant cette gamme possède un régistre étendu...

Car l'on est trop souvent porté, souligne Mme Audet elle-même, à limiter le domaine des intérêts féminins: il n'y a pas que les parades de modes et les démonstrations d'art culinaire, qui ont cependant leur place dûment appropriée à la télévision. La femme s'intéresse à beaucoup plus: à tout! Il s'agit de trouver la présentation originale et la formule nouvelle.

Mme Audet semble y être parvenue. Le groupe des émissions qu'elle a déjà préparées est d'un grand intérêt, et parmi la foule des autres projets qu'elle étudie, bon nombre semblent bien destinés se concrétiser éventuellement d'agréable façon.

"Rêve, réalité', son premier programme d'essai, vendredi dernier, offrait aux téléspectatrices des facettes variées. Il y avait une agréable présentation de celui qu'on a surnommé à Paris "le benjamin de la mode", Michel Roussier; il y avait un reportage inédit sur le travail d'une fleuriste bien connue dans la métropole; un commentaire de Mme Lucette Robert sur l'une de nos plus célèbres femmes-écrivains, Mme Germaine Guèvremont; et de nombreux autres sujets de choix.

Mme Audet est loin d'être une inconnue dans le milieu des réalisateurs et des comédiens. Plusieurs années de collaboration avec les artisans de la radio lui ont assuré une popularité méritée, que continueront à maintenir ses louables entreprises à la télévision.

Pierre Petel

Pierre Petel, pour sa part, a accédé au poste de réalisateur de télévision après une carrière vraiment multiforme.

C'est un cinéaste, mais c'est aussi un musicien, un compositeur, un écrivain et un peintre qui est venu se joindre à l'équipe du CBFT. Artiste dans la force du mot, Petel a gagné maint honneur et remporté force distinctions depuis l'époque où, étudiant de collège, il était aussi pianiste, le soir, en des orchestres populaires, pour parvenir à défrayer le coût de ses études. Toujours collégien, il avait formé équipe avec un camarade Lucien Coutu (aujourd'hui médecin) et tous deux composaient le duo "Pierre et Luc", qui eut son temps de renommée. "Parc Lafontaine", avec le Trio Lyrique et l'orchestre d'Alan McIver, fit époque. Mais c'est surtout un grand reportage, "Terre de Caïn", filmé sur la Côte Nord et près du détroit de Belle-Isle avec le cameraman Jean-Julien Saint-Georges (maintenant à CBFT), qui lui valut de hauts honneurs et lu mérita, en 1949, le premier prix du Canadian Film Award pour les sujets courts théâtraux.

M. Pierre Petel

Entretemps Petel trouvait l'occasion de peindre — et gagnait le premier prix (Jessie Dow) à un Salon du Printemps tenu à Montréal.

En tournée au pays

M. Cyril J. Ross, 60 ans, chef d'une importante maison britannique de fourrures, se trouve présentement à Toronto à l'occasion d'une tournée au Canada et aux Etats-Unis pour obtenir des débouchés pour les 20 magasins que sa compagnie se propose d'ouvrir de la Nouvelle-Ecosse à la Colombie-Britannique au coût de $1,000,000.

Deux personnes tuées dans la chute d'un avion

EDMONTON. (P.C.) — Un pilote de Calgary et un inspecteur du ministère des Transports, d'Edmonton ont été tués dimanche quand leur avion léger s'est écrasé près de Morinville, à 17 milles au nord d'Edmonton. On n'a pas révélé les noms en attendant que les parents des victimes soient prévenus.

L'inspecteur accompagnait le pilote, un concurrent dans les concours pour le trophée Webster, afin de juger de son efficacité. Ce concours se tient chaque année pour déterminer le meilleur pilote amateur au Canada.

L'avion, un Cornel à deux sièges appartenant à l'Aéro-Club de Calgary, s'est écrasé dans une champ à quatre milles et demi au sud de Morinville. Selon un témoin oculaire, l'avion a plongé en droite ligne d'une altitude d'environ 1,000 pieds, a frappé le sol et a rebondi d'environ 25 pieds avant de s'arrêter. Il n'y eut ni explosion, ni feu.

Nouveau "poumon d'acier" amélioré

Le Dr James L. Whitteberger, professeur de physiologie à la Faculté de santé publique de Harvard, démontre le fonctionnement d'un nouveau poumon mécanique portatif, qui ne travaille pas que sur la poitrine, mais également sur le diaphragme. Se pliant à l'expérience à l'Académie de médecine de New-York, nous voyons la petite Joan Brickfield, 3 ans et demi, qui souffre de poliomyélite depuis l'âge de sept mois.

Margaret, qui aura bientôt 22 ans, reste fidèle au célibat

LONDRES. (P.A.) — La plus célèbre célibataire de Grande-Bretagne, la princesse Margaret, aura 22 ans le 21 août et pourtant rien ne porte à croire qu'elle veuille se lancer ou se laisser pousser vers la vie matrimoniale.

Cependant, cette hésitation de la part de la délicate et vivace princesse, alors que la liste des prétendants se raccourcit, inquiète les législateurs préposés à ses revenus et les contribuables qui les fournissent.

Le dernier nom à tomber de la liste des prétendants "possibles" est celui du comte de Dalkeith. Il vient d'annoncer ses fiançailles cette semaine à Mlle Jane McNeill, fille d'un avocat de Hong-Kong.

Aux Communes, un député a carrément demandé: "Qui la princesse a-t-elle choisi comme mari ?"

L'anniversaire de naissance de la princesse Margaret sera célébré le jeudi 21 août alors qu'elle entrera dans sa 22e année, et jusqu'ici aucune date n'a encore été fixée pour la mémorable marche vers les autels. Sa mère, la reine Elizabeth, s'est mariée alors qu'elle avait 22 ans. Sa soeur, la reine actuelle, a épousé le duc d'Edimbourg alors qu'elle était âgée de 21 ans.

Les amis de la princesse Margaret précisent qu'elle se mariera quand elle tombera effectivement en amour, et pas avant.

Le journal "Sunday Pictorial" a déjà lancé un appel au palais de Buckingham visant à démentir une nouvelle émanant de la Riviera qu'il se peut que Margaret épouse le prince Nicholas de Yougoslavie.

Les personnes inquiètes de la hautes société, tout en affichant aucun ressentiment contre le neveu de 24 ans de la duchesse de Kent, s'opposent parce qu'il n'est pas sujet britannique.

Bien que la princesse Margaret ait toute liberté de choisir les jeunes gens qui l'accompagnent, l'usage de la cour veut que ces jeunes hommes soient solides financièrement, issus des meilleures familles sinon de la royauté, moralement sans reproche et naturellement jeunes. Cependant, la question la plus importante est que Margaret manifeste sa préférence.

Margaret, qui reçoit actuellement une allocation de 6,000 livres sterling annuellement, en recevra 15,000 quand elle se mariera.

Un des prétendants les plus en vedette serait Billy Wallace, âgé de 25 ans, beau-fils de M. Herbert Agar, ancien éditeur du journal "Courier-Journal", de Louiseville, Ky.

La princesse dîne assez souvent à la demeure des parents de Billy et le jeune couple est vu assez fréquemment à Londres.

Cependant, ce qui inquiète les Britanniques actuellement c'est qu'ils se rendent compte que la liste des prétendants intéressants raccourcit de jour en jour.

En outre du duc de Dalkeith, sept autres prétendants sont déjà mariés ou sont à la veille de plonger dans le conjungo.

Julian Amery a épousé Catherine MacMillan en 1950.

Lord Ogilvy, 25 ans, et héritier du comte d'Airlie, s'est fiancé à une riche héritière.

William Douglas-Home a marié Richel Brand en juillet 1951.

Le marquis de Blandford a épousé Susan Hornby en octobre dernier et Margaret assistait au mariage.

David Somerset a pris pour femme Lady Caroline Thynne en juillet 1950.

Ian Hedworth Gilmour a épousé Lady Caroline Montagu-Douglas-Scott en juillet 1951.

Le comte de Westmorland a lié sa vie à la riche Jane Findlay en 1950.

Au luxueux club Hurlingham, tout récemment, les partenaires les plus assidus de Margaret ont été Billy Wallace et Tom Egerton. Ce dernier est un officier de la garde, âgé de 33 ans, qui a accompagné Margaret aux courses et qui est son danseur préféré.

Un autre ancien officier de la garde, Mark Bonham Carter, semble être une escorte de tout repos. Il est à l'emploi d'une société de publications en qualité de rédacteur en chef.

Lord Porchester, Henry George Reginal Molyneux, est le fils du comte de Carnarvon et les intermédiaires fort intéressés sont d'avis qu'il est bien près du coeur de la jolie Margaret.

Prédicateur au Cap

S. E. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, donnera le sermon de la messe pontificale du 15 août, à 10 h. 30, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap pour souligner les 50 ans d'apostolat marial des Oblats de Marie Immaculée comme gardiens du sanctuaire. Le 17 août, il célébrera lui-même une messe pontificale au même endroit à l'occasion du centenaire du diocèse de Trois-Rivières et il y prononcera une allocution.

NATIONAL DETECTIVE AGENCY
Tous les genres d'enquêtes
1424 St-Christophe - Ch. 10
HArbour 3383

La province de Québec le paradis du pêcheur

La cartographie aérienne a révélé que le Québec contient près d'un million de lacs et de rivières dont la superficie (71,000 milles carrés) représente le tiers des étendues d'eau douce du Canada. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il n'y ait pas un village, pas une ville de la province qui ne soit à proximitié d'un cours d'eau ou d'un lac où foissonnent les poissons de toutes espèces qui ne demandent qu'à se faire prendre.

Entretenu par l'homme

Mais derrière cette abondance digne du Paradis Terrestre se cache le labeur d'un ministère et de différents services; car si les poissons sont là, il faut prévoir leur reproduction et leur protection. C'est à cette tâche que se consacre la division des pêcheries intérieures du Ministère provincial des Pêcheries.

Les Pêcheries du Québec...

Le Ministère de la Chasse et des Pêcheries exerce sa juridiction sur les eaux intérieures et sur celles du fleuve Saint-Laurent, à l'ouest de Tadoussac et de Baie des Sables.

La protection de la pêche et de la chasse est confiée à 140 gardes-pêche et gardes-chasse employés à temps entier.

... préparent l'avenir. Quatre frayères sont maintenues à des points stratégiques dans la province. Les établissements ont distribué 2,600,000 alevins, saumoneaux et jeunes poissons durant l'année 1948, les espèces propagées étant la truite mouchetée, le saumon de l'Atlantique et la truite grise.

Les parcs

Le ministère administre quatre parcs ou réserves qui procurent une excellente pêche. Les parcs de Gaspé et des Laurentides sont déjà renommés pour leur pêche à la truite. La réserve de la route nationale Mont-Laurier-Senneterre est de développement plus récent. Située dans le haut des terres, elle favorise les excursions en canot, à la poursuite du doré, du brochet et de la truite grise ou mouchetée. La quatrième réserve, et la plus nouvelle, est celle de la grande rivière Caspédio, de Gaspé, où le ministère à l'expiration des droits de pêche, a livré la rivière au public pour la pêche et fourni les campements nécessaires, canots et guides, de sorte qu'une excursion de pêche au saumon ou à la truite de mer peut s'accomplir en cinq jours, de la source de la rivière à New-Richmond, à peu de frais.

Enfin, un bureau biologique a été institué pour l'étude du problème de la pollution, de l'efficacité des échelles à poisson, des méthodes propres à augmenter les possibilités productives des eaux de pêche, et des parasites de la truite.

Tout ceci, pour vous prouver qu'on s'occupe de vous, pêcheurs.

Quand ?	Quoi ?	Où ?
Saison ouverte	Brochet	Partout dans la Province.
" "	Esturgeon	Région du lac Abitibi.
1 avril - 15 août	Saumon de l'Atlantique	Rivière Restigouche et tributaires loués au club Restigouche.
16 avril - 30 sept.	Truite brune	Partout dans la Province.
16 avril - 30 sept.	Truite grise ou truite du Lac	" " " "
16 avril - 30 sept.	Truite mouchetée et truite de mer	" " " "
16 avril - 30 sept.	Truite rouge du Québec	" " " "
1er mai - 30 août	Saumon de l'Atlantique	Partout excepté: dans les rivières Restigouche, Barachois, Matane, Port Daniel et Petite Bonaventure.
1er mai - 30 sept.	Saumon Atlantic de Lac et Sebago	Partout dans la Province.
" "	Ouananiche	" " " "
" "	Truite arc-en-ciel	Lac Memphremagog.
1er mai - 15 oct.	Saumon de l'Atlantique	Rivières Matane, Port Daniel et Petite Bonaventure.
16 mai - 14 avril	Petit Brochet	Etang de Brome, près de Sweetsburg.
Saison ouverte	" "	Ailleurs dans la Province.
16 mai - 15 avril	Doré	Baie Missisquoi et N. de 470 lat.
16 mai - 15 nov.	Doré	Ailleurs dans la Province.
16 mai - 30 sept.	Truite arc-en-ciel	Tributaires du Lac Memphremagog. Partout dans la Province.
15 juin - 15 oct.	Truite arc-en-ciel	Tricorne, Three Point, Cté Papineau.
16 juin - 30 sept.	Truite arc-en-ciel	Ailleurs dans la Province.
" "	Achigans, excepté les Crapets	Cté de Brome, exc. Lac Memphremagog.
" "	Crapets	" " "
" "	Maskinongé	Partout dans la Province.
1er juil. - 15 sept.	Saumon de l'Atlantique	Riv. Barachois.
1er juil. - 15 oct.	Crapets	Riv. Ottawa, de Carillon au Lac. (Commerce-Montréal)

Le 18e congrès international de la Croix-Rouge a été un succès

TORONTO, 10 (PC) — La Croix-Rouge a annoncé que malgré les frictions qui se sont produites entre l'Etat et l'Ouest au 18e congrès international de l'organisation qui s'est terminé jeudi dernier, "des réussites positives" ont été réalisées.

Dans une déclaration sur le congrès, M. Léopold MacAulay, de Toronto, président du conseil canadien de la société canadienne de la Croix-Rouge déclare que ses commentaires reflètent également les vues de M. John A. MacAuley, de Winnipeg, président du congrès, et du Dr W.S. Stanbury, d'Ottawa, secrétaire-général du congrès.

Voici des extraits de la déclaration:

"Malgré les accusations et les débats qui ont eu lieu à la commission générale, il y a eu des réussistes positives...

"Pour la première fois de l'histoire, les représentants de quelque 65 gouvernements aussi bien que des sociétés nationales, malgré le conflit idéologique et la guerre ouverte, se sont groupés pour un même congrès. Qu'un tel événement se soit produit dans le monde troublé d'aujourd'hui, voilà un fait d'une importance extrême. Il n'aurait pu se produire en aucune autre circonstance...

"La Croix-Rouge ne traite pas des idéologies politiques, mais des principes et des actions humanitaires qui, s'ils s'appliquent sur une échelle internationale, apportent du secours et du réconfort partout où se présentent des souffrances, causées par la guerre ou un désastre national. Exclure les communistes d'un congrès de la Croix-Rouge serait abandonner le dernier espoir d'appliquer universellement les principes humanitaires et empêcher l'application impartiale de la convention de Genève."

L'alpinisme fait six victimes en France

GAP, France (Reuter). — Six personnes ont perdu la vie en fin de semaine en faisant de l'alpinisme.

Trois Français ont fait des chutes mortelles dans la région du Mont Blanc et un autre s'est brisé une jambe.

Samedi, trois femmes en vacances, deux institutrices et une étudiante, ont été tuées par un éboulis au Pic Sans Nom.

Bases terrestres du Commonwealth au Japon confinées à Hiro

TOKYO. (Reuter). — Les troupes terrestres du Commonwealth dans le sud du Japon seront confinées "autant que possible" à Hiro, ville située à quelques milles de Kuré, en vertu d'une entente provisoire entre les Nations Unies et le Japon publiée samedi. Les forces navales se limiteront à utiliser le minimum de facilités dans le port de Kure, ancienne base navale japonaise. L'entente provisoire sera en vigueur durant la négociation d'un contrat entre le Japon et les Nations Unies.

Commis de banque de Windsor mêlé à la combine des visas?

WINDSOR, Ont. (P.C.) — Suivant certains rapports venant de Détroit, un certain commis de banque de Windsor serait le principal artisan de la combine des visas dénoncée vendredi par le département de la Justice des Etats-Unis. Le commis de banque fournirait, en retour d'un prix élevé, de faux papiers de crédit bancaire permettant d'obtenir des visas américains.

Des journaux de Détroit ont dit que le nom du commis de banque serait révélé à Détroit mercredi lors de l'audition de la cause d'Everett Glassco, arrêté pour avoir fourni un faux état de sa situation financière afin d'obtenir un visa.

Les autorités de l'immigration américaine ont révélé que Glassco est l'une des 100 personnes qui seraient entrées illégalement aux Etats-Unis et qui font l'objet d'une enquête.

Les rapports de Détroit parlent également d'un "homme bien connu de Windsor" qui serait impliqué dans le réseau et laissent entendre que son nom sera révélé en cour.

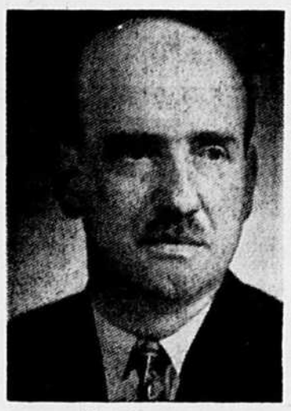
(A Toronto, le procureur de la Couronne Bruce Macdonald, de Windsor, a dit être au courant que plusieurs personnes ont reçu illégalement des visas américains et avoir déjà fait enquête sur plusieurs cas.)

(Vendredi, on signalait de Washington que le département de la Justice prendrait des procédures contre les Canadiens que l'on sait avoir obtenu des visas par fraude.)

(M. Macdonald a dit être au courant des méthodes illégales utilisées par des personnes agissant pour d'autres et ayant reçu jusqu'à $500 pour "services rendus".)

Les typos à Cincinnati

M. Edgar McGown



M. Robert Guy

A titre de président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145, M. Edgar McGown, accompagné de M. J.-Robert Guy, sec.-trés. et agent d'affaires, assistera au 84e congrès annuel des typographes à Cincinnati, Ohio. On célébrera en même temps le 100e anniversaire de fondation de l'Union Typographique Internationale, qui compte actuellement 95,000 membres aux Etats-Unis et au Canada.

Accusation de l'Eglise contre les communistes

BERLIN, (P. A.) — L'Eglise catholique romaine a accusé le régime communiste de l'Allemagne orientale de "restreindre la liberté de foi et de conscience," en limitant les activités religieuses, en ce secteur. L'organe catholique officiel du diocèse de Berlin, le "Petrusblatt", a accusé hier le gouvernement allemand de l'Est de tenter de tuer l'influence de l'Eglise dans la zone soviétique, par "des méthodes brutales et bureaucratiques".

L'embargo peut être levé plus tôt qu'on ne le croit

WASHINGTON. (P.A.) — Le secrétaire Charles Brannan a dit que le département de l'agriculture "n'a pas encore étudié la question de lever l'embargo imposé contre les bestiaux canadiens". Un embargo sur les bestiaux à pieds fourchus a été imposé le 25 février à la suite de l'éruption de fièvre aphteuse en Saskatchewan. Cependant, M. Brannan a laissé entendre que l'embargo pourrait être levé avant la fin de la période habituelle d'une année.

L'arrivée des rations sur le front

Un jour par semaine, les "Van Doos" doivent se nourrir des rations "C". La photo nous fait voir quelques hommes en train de recevoir leur ration. De gauche à droite: les soldats Jacques Gauthier, 21 ans, de Montréal, André Tétrault, 20 ans, de Granby, le sergent-major quartier-maître régimentaire Roland Bédard, 45 ans, de Québec, les sergents Maurice Cloutier, 26 ans, de Ville-Emard, Montréal, Jean Chatigny, 24 ans, de Montréal, et le soldat Georges Bouchard, 19 ans, de Marieville, P.Q.

FILMS DEVELOPPES ET IMPRIMES
EN 2 HEURES
– SPECIALITE –
FILMS 35 MM.
Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
DUQUET et DUQUETTE, pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Distillé au Canada
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

CARNAVAL de la RENTRÉE des CLASSES
Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30.
Ouverts jusqu'à 9 h. vendredi soir.
Fermés le samedi durant août

LES ENSEMBLES FAVORIS DES JEUNES
Le "BLAZER" avec PANTALON
Pour jeunes étudiants de 10 à 16 ans.
La tenue impeccable pour la rentrée des classes et pour toute l'année.
Prix ord. 16.75
SPECIAL "CARNAVAL" DUPUIS
LES 2 PIECES 13.95
Aux parents de profiter de cette offre sensationnelle DUPUIS.
Blazer — devant croisé en flanelle marine, boutons cuivre ton or. Poches appliquées. Demi-doublure. Cette flanelle 80% laine.
Pantalon — flanelle grise tout laine. Plis à la taille, fermeture éclair, le bas relevé.
DUPUIS — rez-de-chaussée

HOURRA! Le Carnaval bat son plein... Des milliers d'enfants se sont amusés franc hier... Soyez parmi les heureux aujourd'hui... Parents, hâtez-vous de venir profiter des aubaines exceptionnelles qui vous attendent dans les rayons pour enfants, écoliers, étudiants, étudiantes...
C'est un véritable "Carnaval d'économies"...
ATTRACTION DU JOUR
EN VEDETTE
LEE BURKE
qui est LEE BURKE?...
... C'est un Clown Jongleur plein d'habilité et d'adresse qui vous épatera...
Heures: 10h.15, 2h.15, 4h. demain mardi au 4e étage
AUTRES ATTRACTIONS GRATUITES:
Les Dallaires • Nos grandes vedettes 1951
Alma Mia • La seule femme Clown au Canada
Billy, Howard et Jim • 3 Clowns professionnels
• Restaurant spécial pour les jeunes au 4e Dupuis
• Miroirs déformants drôlatiques au 4e Dupuis
• Couvertures de livres avec tout achat à la confection, articles pour la jeunesse et à la papeterie chez Dupuis.
JEU DE TIR
JEU D'ANNEAUX
Toute preuve d'achat du jour présentée au 4e étage permettra aux garçons et filles de participer AU JEU DE TIR ou au JEU D'ANNEAUX
LE JOYEUX CARROUSEL
l'achat d'un souvenir (.15)
à l'entrée du Carrousel "PETITS CHEVAUX" donne droit à une belle promenade (4e ETAGE)
Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président